ADMINISTRATION—REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 50
MINIMUM (NUIT) 20
A S H. CE MATIN 25

28e Année: No 300 | OTTAWA, JEUDI 26 DECEMBRE 1940 | numero: 3 sous

L'EIRE DEMANDE DE L'AIDE AUX ÉTATS-UNIS

Uu raid hier sur Corfou

Les Italiens ont profité de Noël pour bombarder une ville ouverte.

(Par Max Herrelson, de la Presse associée)

ATHENES, le 26. (P.A.) — Le haut commandement grec annonce aujourd'hui que des avions italiens ont bombardé Corfou hier, le jour de Noël, après que des avions britanniques eurent "bombardé" l'île de cadeaux. Les Italiens tuèrent 15 personnes et en blessèrent une trentaine.

La plupart des victimes sont des femmes et des enfants, dit le haut commandement. Et le communiqué ajoute:—

"Il y a 23 fois que Corfou est bombardée depuis le début de la guerre. D'après un accord international, Corfou est une ville ouverte qui n'abrite aucun objectif militaire. Les raids italiens attaquaient exclusivement la population civile."

Plus tôt, dans la journée, les aviateurs britanniques de la R.A.F. avaient laissé tomber des cadeaux à une grande foule réunie en cette petite île de la mer Ionnienne. Les habitants avaient été avertis à l'avance de l'expédition. Les ca-

(suite page dix)

Messages des fêtes

Voici le texte d'un télégramme de Son Excellence le gouverneur général au ministre canadien de la Défense nationale, actuellement outremer:

Voulez-vous, s'il vous plait, transmettre mes meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An à tous les membres de l'Armée canadienne. Je suis content d'avoir eu l'occasion de voir un peu de leur travail et de leur entraînement et j'ai l'impression que, tant au pays qu'outre-mer, ils posséder ces belles qualités militaires qui ont été mis rudement à l'épreuve par une longue période d'attente. Je suis certain que lorsque le temps viendra pour eux de rencontrer l'ennemi sur le champ de bataille, ils se conduiront d'une façon digne de la grande réputation qui est celle des soldats canadiens dans le monde entier.

ATHLONE.

x x x

Voici le texte d'un télégramme des ministres de la Défense nationale

(suite page dix)

25 morts au Canada

(Presse canadienne)

Le nombre des morts le jour de Noël au Canada est de 25, et les accidents de la population y jouent le plus grand rôle. Les préparatifs de guerre ont causé la mort de deux personnes. Les autres causes sont l'incendie, les accidents de passage à niveau et les chutes.

Dans l'Ontario, où il n'y eut que 13 mortalités pendant les trois jours de congés à l'occasion de Noël l'an dernier, (samedi, dimanche et lundi), le nombre des morts mardi et mercredi, cette année, a été de 16, et la province de Québec vient en second lieu avec 5. On rapporte aussi des accidents mortels en Nouvelle-Ecosse et au Manitoba.

La plus grave tragédie s'est déroulée à la demeure de James Stein, de Cornwall, Ontario, détruite par un incendie. Mme Stein et quatre enfants ainsi qu'un pension-

(suite page dix)



Il faut un homme pour conduire un char d'assaut. C'est peut-être la raison pour laquelle l'armée mécanisée de l'Italie, tant vantée, s'affaisse si rapidement. Il faut un physique fort pour endurer la chaleur et le cahotage.

Une trève non officielle a été observée par les deux partis, hier

Un seul avion allemand est apparu dans le ciel britannique, hier. Il a été abattu et son équipage a été fait prisonnier.

LE MESSAGE DU ROI

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26. — Le jour de Noël a été l'occasion d'une trève dans la lutte que se font actuellement les puissances de l'axe et les Alliés pour la suprématie de l'air. Le jour de Noël fut très calme et de bonne heure ce matin, on n'avait pas encore entendu le bruit des bombes aériennes. La population britannique est prête à recevoir de nouveaux coups qui, selon le roi, seront durs.

L'Empire peut envisager 1941 avec une sobre confiance, disait encore le roi dans un des plus long discours qu'il ait encore prononcé.

Il a pris la parole hier après-midi au cours d'une journée où il n'y eut aucun bruit de sirènes, de canons, aucune explosion de bombes, soit au-dessus de l'Angleterre, soit au-dessus de l'Allemagne, si ce n'est dans un cas. Un avion allemand fut abattu au large des îles Orkney par les avions de la Royal Navy et son équipage de quatre hommes fut fait prisonnier.

Le bruit des sirènes fut une dernière fois entendu à Londres à 1 h. 20 lundi matin (8 h. 20 du soir, heure d'été de l'est). La R.A.F. ne fit aucun raid au-dessus de l'Allemagne depuis la nuit du 23 au 24 décembre. Résultat, les Britanniques ont pu célébrer la Noël tant à la surface du sol que dans el sous-sol des maisons e des usines qui est devenu pour plusieurs le lieu de logement régulier. On a dansé et on a chanté. On pouvait voir les enfants s'amuser avec leurs leurs jouets et les grandes personnes entourée comme à l'ordinare, l'arbre de Noël.

Le roi dans son discours de Noël à l'Empire a déclaré: "L'avenir sera dur. Notre flotte est maintenant sur le sentier de la victoire et avec l'aide de Dieu, nous nous dirigerons vers la justice et vers la paix."

Sa Majesté a ajouté qu'il y aura encore des jours où tous les membres d'une famille se réuniront dans un même foyer.

"De toutes les souffrances que nous endurons, poursuivit-il, dé-

(suite page dix)

Un accident mortel à Val-d'Or

VAL-D'OR, le 26—Lundi soir, vers 5 heures, entre la mine Sigma et les limites de la ville de Val-d'Or, un pénible accident est survenu qui coûta la vie à Marcel Dudomaine, 14 ans. Le jeune Dudomaine est le fils de M. et Mme J.-O. Dudomaine, frère de Mgr Dudomaine.

Le camion de la Cie Carrière Lumber Ltée rentrait à Val-d'Or, et le jeune Dudomaine s'en allait à la mine Sigma pour porter le souper à son père. Il était traîné par son chien. Couché dans son traîneau, il suivait apparemment le côté gauche de la route. Le conducteur du camion aperçut le chien et l'enfant au pied de la côte, à une distance de 80 pieds. Il appliqua les freins et donna vers la gauche et comme le camion allait passer, le chien aurait enfilé entre les roues d'avant et d'arrière du camion. Le camion dérapa et enfonça dans le rampart de neige, à 15 pieds de l'endroit où le traîneau fut frappé.

Le conducteur descendit et trouva l'enfant inconscient entre les roues d'avant et d'arrière de la voiture. Transporté à l'hôpital de Lamaque, l'enfant mourut une heure et demie plus tard.

L'enquête, présidée par le coroner Bigue, d'Amos, rendit un verdict de mort accidentelle, sans fixer de responsabilité.

L'aviation italienne bombarde les forces britanniques à Bardia

C'est ce qu'annonce le haut commandement italien. Les sous-marins auraient coulé des navires alliés.

(Presse associée)

ROME, le 26 — Le haut commandement italien a fait subir un "bombardement" intense aux troupes et aux forces navales anglaises qui assiègent Bardia et qu'ils ont atteint un navire de guerre anglais le long de la côte nor de l'Afrique.

Les forces mécanisées anglaises le long de la frontière égypto-libyenne, au sud de Bardia, ont été aussi "bombardées avec succès", dit un communiqué.

(Des nouvelles de sources anglaises du Caire disent que les aviateurs italiens font un effort désespéré pour secourir la garnison italienne encerclée à Bardia. Il n'y a pas de confirmation de la nouvelle d'un navire anglais qui ait été atteint.)

On rapporte que les opérations aériennes contre les forces anglaises ont été exécutées la veille et le jour même de Noël.

On ne mentionne pas d'autres succès en cette zone ni pertes de part et d'autre.

Le haut commandement dit aussi que des sous-marins italiens ont coulé un croiseur léger anglais dans le centre de la Méditerranée et deux grands vapeurs dans l'Atlantique, pendant que des avions fascistes bombardaient un navire de guerre anglais dans un port du nord de l'Afrique.

(Aucune de ces nouvelles n'est confirmée. Il a été prouvé que les nouvelles précédentes étaient exagérées.)

Le même sous-marin qui, au dire du haut commandement, a coulé les vapeurs a aussi atteint un autre vaisseau au moyen d'une torpille, dit un communiqué. On dit que le coulage du croiseur léger a eu lieu le 21 décembre et le bombardement du vaisseau de guerre la veille de Noël.

Le communiqué indique qu'il n'y a pas eu de trêve de Noël sur les fronts grecs et ceux du nord de l'Afrique.

Il rapporte des échanges d'artillerie aux environs de Bardia, actuellement le centre de la marche anglaise en Libye, et ajoute que d'autres attaques grecques en Albanie ont été repoussées.

Une enquête sera tenue à Cornwall

CORNWALL (Ont.) le 26. — Les autorités ont déclaré aujourd'hui qu'une enquête sera tenue dans le cas de l'incendie qui a coûté la vie à six personnes, mardi dernier; on attend que la police ait terminé ses recherches. Celle-ci s'efforce de trouver les causes de cet incendie dans lequel ont péri l'épouse de James Stein, quatre de ses enfants et un pensionnaire âgé, Télesphore Laprade.

Ainsi que nous le rappellions dans notre édition de mardi dernier, les noms des victimes sont, outre M. Laprade, 82 ans, et Mme Stein, 38 ans, les quatre enfants de cette dernière: Mary, 10 ans, Alexander, 8 ans, Donald, 5 ans, et George, 3 ans.

On a l'espoir d'obtenir quelques

(suite page dix)

M. de Valera peint un sombre tableau de la situation

Le président, dans un discours radiodiffusé aux Etats-Unis, révèle que son pays ressent péniblement les effets de la guerre.

LES STOCKS S'EPUISENT

NEW-YORK, le 26 — (P. A.) — L'Eire veut acheter des engins de guerre des Etats-Unis pour lui aider à maintenir sa neutralité, a déclaré le premier ministre de Valera dans un message de Noël.

S'adressant aux Etats-Unis, dans un message de radio de Dublin, sur le réseau Columbia, M. de Valera dit que l'Eire avait fait connaitre son intention de rester écartée de la guerre, mais qu'elle avait grandement augmenté son armée et renforcé ses autres lignes de défense.

"Nous avons besoin pour ces forces, dit-il, des meilleurs équipements et nous sommes prêts à payer pour ce que nous recevrons.

Les matières premières et les vivres sont sur le point d'être épuisées par le blocus des îles, et M. de Valera demanda aux Américains "de nous aider, si le blocus se resserre, à obtenir les denrées essentielles à notre population."

"L'Eire est bloquée comme ne l'est probablement aucun autre pays, dit-il. Des matières premières et des denrées accumulées sont sur le point d'être épuisées.

"Des Irlandais et des Irlandaises sont morts en Grande-Bretagne, et plusieurs marins irlandais ont perdu la vie.

"Nous avons subi de lourdes pertes matérielles. Une grande partie de nos navires sont coulés. La rareté des matières première a augmenté le chômage et privé plusieurs ouvriers irlandais de leurs moyens de subsistance."

Un comité de 3 ministres serait formé à Vichy

(Presse associée)

VICHY (France), le 26. — On affirme dans des milieux généralement bien informés qu'un "super-cabinet" prendra la direction des affaires de Vichy sous la direction du maréchal Pétain. Ce comité se composerait de l'amiral Jean Darlan, ministre de la marine, du général Charles Huntziger, ministre de la guerre, et de M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des affaires étrangères.

380 morts aux E.-U.

CHICAGO, le 26. — (P.A.) — Le nombre des morts violentes survenues le jour de Noël, aux Etats-Unis, dépasse 380.

Les accidents de la route ont causé 273 morts violentes, la veille de Noël et le jour même, tandis que 109 autres accidents mortels ont résulté de suicides, d'incendies, d'empoisonnements, d'explosions, de noyades, de meurtres d'asphyxie.

Dans l'état de New-York, il y eut 41 morts violentes, 29 dans l'Ohio et 28 dans l'Illinois. La Pennsylvanie et la Californie en eurent 24 et le Texas 22.

Le froid ralentit le combat

(Presse associée)

ATHENES, le 26 — La pluie et la neige retardent le combat sur le front albanais aujourd'hui, mais les Grecs rapportent qu'ils continuent leur avance le long de la côte de l'Adriatique, au nord de Chimara, et qu'ils n'ont pas fait le contact avec la ligne italienne principale.

Les engagements sur ce front furent pour la plupart de simples escarmouches. La bataille pour Tepeleni et Klisura, dans le secteur central, se poursuit malgré le froid intense et la neige épaisse.

Un lieutenant-colonel de l'armée italienne, fait prisonnier, a déclaré que les troupes italiennes souffrent beaucoup du froid et de la difficulté de s'approvisionner. Il dit que plusieurs bataillons de 700 hommes chacun, n'en sont plus qu'à 200 hommes, par suite des lourdes pertes.

Cet officier, qui commandait des unités de Bersaglieri, dit qu'un grand nombre de soldats sont morts de froid, tandis qu'un grand nombre d'autres sont à l'hôpital par suite d'engelures.

Le message de Noël du roi George VI, à l'Empire

Ce message a été irradié dans toutes les parties du monde hier. — "Justice et paix".

(Presse Associée)

LONDRES, le 26. — Voici le message du roi George VI à l'Empire Britannique à l'occasion de Noël:

En temps de paix, la fête de Noël est un temps où nous nous réunissons tous dans nos foyers, jeunes et vieux, pour jouir de cette heureuse fête et du message de paix qu'elle apporte. C'est par-dessus tout la fête des enfants, et je suis sûr que nous ferons tous notre possible pour la leur rendre heureuse, en quelque endroit qu'ils soient.

La guerre apporte, entre autres chagrins, la tristesse de la séparation. Un grand nombre d'hommes font aujourd'hui du service loin de leurs foyers, parce qu'ils doivent être en alerte et prêts à résister à l'envahisseur, s'il arrivait qu'il vienne, ou encore ils gardent les sombres mers ou poursuivent l'ennemi battu dans le désert de Libye.

Plusieurs liens de famille sont brisés. Des enfants de foyers anglais sont actuellement au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans l'Afrique du sud. Car non seulement tout le Commonwealth britannique s'est rallié de nouveau pour aider à la mère patrie, au moment où elle en a besoin, mais les peuples de l'empire ont ouvert les portes de leurs maisons à nos enfants, afin de leur épargner les horreurs et les dangers de la guerre.

Aux Etats-Unis également, où nous trouvons tant et de si généreux amis et associations pour nous accorder sans compter leur aide, des gens au coeur généreux prennent soin d'un grand nombre de nos enfants jusqu'à ce que la guerre soit terminée.

Mais un bien plus grand nombre d'enfants d'ici ont été transportés de leurs foyers dans des endroits plus sûrs.

A eux tous, à ceux qui sont dans leurs foyers et à l'étranger, à ceux qui sont séparés de leurs pères et de leurs mères, à tous leurs amis et à ceux qui les reçoivent, à tous ceux qui les aiment et à leurs parents qui regrettent leur absence, de la part de tous les habitants de nos chères Iles Britanniques, je souhaite tout le bonheur que Noël peut apporter. Puisse la nouvelle année nous conduire à la victoire et à un Noël plus heureux, où chacun se trouvera au foyer, au cours des années à venir.

Aux gens plus âgés de ce pays et du monde entier je dis: Pendant la dernière grande guerre, la fleur de notre jeunesse a été détruite et le reste de la population ne s'est guère aperçu du conflit. Cette fois, nous sommes tous à la ligne du front et du danger, et je sais que les plus âgés parmi nous sont fiers qu'il en soit ainsi.

(suite page quatre)



La première ligne de défense comprend les observateurs qui voient venir les avions ennemis, et avertissent les ouvriers d'une usine, aussitôt qu'il y a du danger.

La garnison de Bardia tient encore, mais pour combien de temps?

L'assaut britannique n'a pas encore été livré, mais la ville est dans un cercle de fer complètement fermé.

L AROYAL AIR FORCE

LE CAIRE (Egypte) 26. (P.A.) — On commence aujourd'hui la dixième journée du siège de Bardia. La garnison italienne fait face à la pression croissant continuellement de l'armée britannique qui tient le port de la Libye sous une main de fer.

On rapporte du front de bataille que la force aérienne italienne fait des efforts surhumains pour briser les préparations britanniques pour l'attaque finale sur la ville assiégée. Cette attaque, d'après le quartier général britannique, ne tardera pas.

On rapporte que les bombardiers fascistes prennent une part active dans la défense de Bardia, mais les officiers anglais disent que l'effort de ces avions est vain et que les morts ou les blessés sont très peu nombreux.

Les milieux militaires britanniques concentrent leurs efforts sur les lignes qui encercle la ville.

Ainsi, la situation des Italiens sera de plus en plus difficile à mesure que les vivres et l'eau diminueront.

On rapporte que la force motorisée britannique continue son activité dans le sud du désert et à l'ouest de Bardia, tandis que la "Royal Air Force" pilonne les aérodromes et les bases italiennes loin à l'ouest, le long de la côte.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26— L'Italie a perdu au moins 39 avions, contre neuf perdus par les Anglais, au cours des opérations du conflit gréco-italien du 7 novembre au 21 décembre, d'après ce qu'annonce aujourd'hui le service d'information du ministère de l'air, qui donne des détails ces activités de la R.A.F. à l'appui des Grecs.

Les avions britanniques, en plus d'envolée de patrouille d'offensive et défensive, et en plus d'attaques sur les concentrations de troupes italiennes, sur les aérodromes et les facilités pour le transport mécanisé, ont lourdement bombardé, dit-on, les ports albanais de Valona, de Durazzo et de Santi-Quaranta (Porto-Edda), dont les Italiens avaient fait leurs bases principales sur l'Adriatique.

Les avions de combat de la R.A.F. sont entrés dans la lutte le 18 no-

(suite page dix)

Le message de M. King à nos soldats

"Dans plusieurs pays, les cloches de Noël sont silencieuses cette année, les autels sont dans l'ombre, et les lumières n'étincellent pas dans les arbres de Noël d'enfants heureux, néanmoins, dans des milliers de foyers assombris par la guerre, la flamme du christianisme brûle encore au fond du sanctuaire du coeur humain."

C'est par ces paroles que le premier ministre du Canada le T. H. Mackenzie King exprima hier, les voeux du gouvernement au troupes canadiennes outre-mer. "De la part de la nation canadienne, dit-il, qu'il me soit permis de vous dire à tous et à chacun: Votre courage et votre foi sont la plus noble inspiration possible pour tout le monde amoureux de liberté."

(suite page dix)

Plus de 4.000.000 inscrits

Fin de la période où les étrangers peuvent s'enregistrer aux E.-U.

WASHINGTON, le 26. (P.A.) — Les 4 mois fixés pour s'enregistrer aux Etats-Unis et pour prendre leurs empreintes digitales finiront ce soir à minuit.

Tous ceux qui ne sont pas citoyens, sauf les représentants des pays étrangers et leurs famille, qui ne se seront pas enregistrés peuvent être punis d'une amende de $1.000 et de six mois de prison.

Plus de 4.200.000 enregistrements ont été reçus jusqu'ici — on s'attend à ce que plusieurs autres viennent s'enregistrer aujourd'hui — Avant l'enregistrement on croyait qu'il y avait 3.600.000 étrangers aux Etats-Unis. 10 pour cent de ceux qui se sont enregistrés sont des Canadiens.

D'après une loi de 1937, ceux qui sont entrés aux Etats-Unis avant le premier juillet 1922 peuvent demander leur acte de légalisation. Ceux qui sont entrés après cette date, peuvent être déportés. Ceci est laissé à la discrétion du procureur général.

Après que tout sera classifié, on commencera les recherches et on punira les violateurs de la loi de l'enregistrement pour les étrangers.

Un corps canadien

Quelque part en Angleterre, le 26 (P.C.) — Les troupes canadiennes combattant actuellement en Angleterre sont devenues un corps canadien aujourd'hui; elles forment deux divisions de troupes et leurs armées auxiliaires, toutes très bien entraînées et prêtes à frapper des coups où il le faudra.

La nouvelle que l'armée canadienne d'outre-mer formerait un corps de troupes distinctes, tout comme durant la première Grande Guerre, a été annoncée à Ottawa la veille de Noël. Les troupes en Angleterre en ont pris connaissance le lendemain, à la suite d'un ordre-du-jour historique de soixante mots.

Voici le texte de l'ordre-du-jour en question: "A partir d'une heure du matin, à Noël, un corps d'armée canadienne est constitué et comprendra les deux divisions d'outremer et les unités non formées en

(suite page douze)

A. J. Beckett est tué par un convoi

Le train Transcontinental du Canadien National voguant à 60 milles à l'heure, a frappé, mardi vers midi, le véhicule hippomopile de Albert-J. Beckett, aide-fermier de 58 ans, qui fut tué instantanément.

L'acident est survenu à un passage à niveau sur une route de campagne non loin de Merivale, Ontario. Le corps de MM. Beckett a été retrouvé à 1.200 pieds du lieu de l'accident.

Le Dr J.-S. Nelson, coroner, a été appelé. Il ordonna le transport du corps aux salons funéraires Hulse and Playfair où il commença une enquête, remise au 3 janvier, au palais de justice au comté de Carleton, rue Nicholas.

Après l'accident les deux chevaux se rendirent à la ferme de M. T.-E. Nesbitt, le patron, avec leur attelage tout simplement. L'accident avait séparé le lourd traineau et les chevaux. C'est le premier indice de l'Accident qu'eût Mme Nesbitt.

Trois hommes se rendirent les premiers à l'endroit de l'accident. Ce sont James McLean, Raymond Verney et Charles Giroux. L'un d'entre eux avertit la Police provinciale. Le train, après un court arrêt, continua son trajet vers Montréal.

M. Nesbitt a déclaré aux journalistes que M. Beckett avait transporté un voyage d'engrais de la ferme à un champ au delà des rails, au moins une fois par jour depuis son arrivée, il y a deux mois. Il ne put pas expliquer com-

(suite page douze)

L'Allemagne prend des précautions

BUDAPEST (Hongrie), le 26. — (PA) — Des convois traversent la Hongrie aujourd'hui, pour déverser leur cargaison de troupes nazies en Roumanie. C'est l'avant-garde d'une armée dont on estime les effectifs complets à trois cent mille hommes de troupes fraiches et cette avance dans les Balkans fait croire que l'Allemagne et l'U.R.S.S., dont les intérêts contraires menacent depuis longtemps de transformer le sud-est en champ de bataille, pourraient être près d'en venir aux coups.

Les experts affirment que l'Allemagne a déjà cent mille hommes en Roumanie. Les allemands et les roumains disent qu'ils surveillent les sources vitales de pétrole, et rompent l'armée roumaine aux méthodes modernes de l'aire la guerre.

Le premier indice officiel du mouvement de troupes vint de l'adminis-

(suite page dix)

Un incendie a rasé des casernes de la Marine, cette nuit

Au moins un matelot a perdu la vie dans l'incendie et sept autres ont été blessés, mais la liste peut s'allonger.

(Presse canadienne)

D'UN PORT DE L'EST DU CANADA, le 26. — Une enquête sommaire révèle qu'un matelot est perdu et que sept autres sont blessés, mais aucun gravement, par suite d'un incendie qui a détruit de fond en comble trois casernes aujourd'hui, aux petites heures de la matinée.

A cause de l'absence de plusieurs matelots à l'occasion de Noël, les autorités ont eu de la difficulté à compléter l'enquête.

Ces casernes, qui furent réduites en ruines, accommodaient 1.000 hommes. Vu les congés de Noël, le nombre des hommes était moins grand ce matin lorsque l'incendie se déclara.

Les flammes étaient poussées par un fort vent de nord, et dans une heure et demie, les trois casernes, structures de bois à deux étages, étaient détruites.

Des matelots et des pompiers combattirent le feu.

D'après une sentinelle, on vit de la fumée à deux heures ce matin à l'une des casernes. Quelques minutes plus tard, l'angle nord-est était en flammes, et, au bout d'une heure et demie, les trois casernes étaient réduites en ruines.

La crainte que des hommes aient pu être cernés dans les débris est amoindri par le fait que le feu fut maîtrisé et qu'on l'empêcha de se propager à d'autres constructions. On dit qu'une sentinelle à chacun des étages aurait eu le temps d'éveiller les hommes à temps pour se sauver.

On dit que plusieurs matelots sont entrés dans les casernes deux ou trois fois pour aller chercher leurs effets personnels.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

* * *

CORTEGE DE NADIA BOULANGER

Alexandre Brott, au récital de violon qu'il donnera aux studios de CBF de Radio-Canada, le jeudi, 26 décembre, à 7 h. 30 du soir, interprétera Cortège, une oeuvre de Nadia Boulanger, chef d'orchestre dont la tournée de concerts en Amérique l'an dernier, fut couronnée de succès. Elle est la soeur de Lili Boulanger.

Brott exécutera encore Prélude et Allegro, de Paganini, d'après un arrangement de Kreisler, et Allarghetto, de Mozart.

Au piano d'accompagnement, M. Edmond Trudel.

* * *

LES MEUNIERS MELOMANES

Aimeriez-vous mesurer vos connaissances musicales avec celles des Meuniers Mélomanes: André Durieux, Paul David, Maurice Crépeault. Eh! bien, prouvez à ces experts de la chansonnette française qu'ils ne sont pas infaillibles. Il vous est aisé de choisir parmi le vaste répertoire de chansons françaises, le titre d'une chanson qui, à votre avis, sera de nature à embarrasser ces Messieurs. Des prix en argent quelquefois d'une valeur très élevée sont distribués aux correspondants qui ont réussi à les embêter.

En plus un prix de $50.00 est donné chaque semaine. Soyez donc à l'écoute le jeudi soir, à 8 h. 30 aux postes de Radio-Canada pour ce tournoi musical. Vous passerez une heure agréable.

Animateur ,Fernand Leclerc. Réalisateur, Olivier Carignan.

* * *

UN NOEL DU F. PLACIDE

M. Adrien Lachance, ténor, qui donnera un concert aux studios de CBF, de Radio-Canada, le vendredi, 27 décembre, à 1 h. 15 de l'après-midi, fera entendre un Noël, d'un compositeur canadien, le Frère Placide, des Pères de Sainte-Croix. Il chantera encore Clair de Lune, de Fourdrain, Que deviennent les roses, de Cécile Allard-Demers, A Memory, de Ganz et l'Hymne au Printemps de La Walkyrie, de Wagner.

Mlle Cécile Allard-Demers sera au piano. Pour l'écoute le poste CKCH.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 26 DECEMBRE 1940

Au Elgin

THE THIEF OF BAGDAD

"The Thief of Bagdad" est le film le plus somptueux qui ait jamais été réalisé en Angleterre. Le célèbre producteur anglais, Alexandre Korda, s'est vraiment surpassé.

L'on observera dans ce film la perfection des coloris et l'adresse avec laquelle on a utilisé la camera pour les effets de magie que comporte ce conte des Mille et Une Nuits.

M. Korda a été heureux aussi dans le choix de sa distribution. Le rôle d'Abu, le petit voleur des souks de Bagdad, convient on ne peut mieux au jeune Hindou Sabu, qui se distingua déjà dans "Elephant Boy" et dans "Drums". On sait que le jeun eartiste parait sur la scène du Elgin. Les spectateurs seront heureux de le voir en personne et à l'écran à la fois.

Dans le rôle du fourbe et redoutable Grand Vizir, on verra le magnifique artiste Conrad Veidt, qui n'a jamais fait de composition plus fouillée. June Duprez est délicieuse dans le rôle de la Princesse, et John Justin, un jeune artiste que vient de découvrir Korda, s'assurera d'emblée la faveur des cinéphiles.

LAURIER
Aujourd'hui dernière représentation
"THE 4 JUST MEN"
"DREAMING OUT LOUD"

Jeu.-Ven.-Sam. — 26-27-28
"FIVE LITTLE PEPPERS"
avec EDITH FELLOWS
"GAUCHO SERENADE"
avec GENE AUTRY
Série: "DICK TRACY RETURN"
Chapitre No 14
FRANCAIS

AUJOURD'HUI SEULEMENT
Wallace BEERY—Léo CARILLO
"WYOMING"
Ann[illegible]IRLEY—James ELLISON
"ANNE OF WINDY POPLARS"
CARTIER

Horaire des Cinémas

CAPITOL—"Love Thy Neighbor", 12.50, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.

CARTIER — "Wyoming", 12.50, 3.52, 6.54, 9.56; "Anne of Windy Poplars", 2.22, 5.24, 8.26.

CENTRE — "Sing, Dance, Plenty Hot" 12.35, 3.00, 5.20, 7.45; "Who Killed Aunt Maggie" 1.45, 4.10, 6.30, 8.55.

ELGIN—"The Thief of Bagdad".

FRANCAIS — "Gaucho Serenade", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Five Little Peppers", 2.40, 8.40.

LAURIER — "The 4 Just Men", 1.00, 4.00, 6.40, 9.45; "Dreaming Out Loud", 2.15, 5.20, 8.30.

REGENT — "Let George Do It", 1.00, 3.10, 5.25, 7.35, 9.50.

RIDEAU — "Golden Fleecing", 12.35, 3.21, 6.07, 8.53; "Spring Parade", 1.41, 4.29, 7.15, 10.01.

CE SOIR | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	.....	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	Hit of the Day.	Ovila Légaré.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Songs you love to hear.	Sommaire.	
6 h. 45	.....	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Pure Spring Program.
7 h. 00	On with the Dance.	Lanny Ross, ténor.	Question of the hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Les chevaliers de St-Régis	Light up and listen.	Light Up & Listen Club.	Easy Aces
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	.....	Songs You Like to Hear.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Les mémoires du Dr Lambert	In the news.	The In Laws.
8 h. 00	Les joyaux de la musique.	Les aventures de Roulette-tabille.	CBC String Orchestra.	The green Hornet.
8 h. 15	The Happy Homesteaders.			
8 h. 30	.....	Quitte ou Double.	They Shall Not Pass.	What would you do?
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	Melody Time.	Ti-Pit et Fifine.	Mid-Week Service of Intercession.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	Franco-Swing.	On parade.	Adèle Lalonde.
9 h. 30	Melody Time.	Amos'n'Andy.	.....	The Parents Forum.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	Kraft Music Hall.	René Marier.
10 h. 00	A choisir.	A choisir.		Orch. du Standish Hall
10 h. 15	.....	Hal Hartley et orch.	.....	Nouvelles.
10 h. 30	La situation ce soir.	Le tournai parle.		
10 h. 45	Les voix françaises.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives	Orch. Stan Wood.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Orch. Ralph Martin.	BBC News Reel.	

VENDREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles-réveil...		
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-porri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Le bulletin du ski.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	Novatime.	Club Chanteclerc.	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Grove's Musical.
8 h. 45	Chansonnettes.	.....	Gospel Singer.	At the Console.
9 h. 00	Madame est servie.	.....	Al and Lee Reiser.	Castles in the air.
9 h. 15	Al and Lee Reiser.	Nouvelles.	Ray Perkins.	Stars of the week.
9 h. 30	A choisir.	Les vedettes de la semaine.		
9 h. 45	Chansonnetes.	Nouveautés instrumentales.	Musical program.	The passing show.
10 h. 00	Busy Women's Sphere.	Andante.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	Breakfast Club.	20th Century Serenade.
10 h. 30	La panneau-réclame.	L'Heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école.	Hits and Encores.	Songs for You.	Good Morning Neighbor.
11 h. 15	Nos célébrités.	.....	With the Guards.	
11 h. 30	Variétés.	Pour vous Mesdames!	Man I Married.	Organ Serenade.
11 h. 45	.....	Valses.	Right to Happiness.	Morning Band Concert.

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'Heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Chanson porte-bonheur.	Clark Dennis.	Song Shoppers.
12 h. 30	Programme de variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Reginald Worth's Orch.
12 h. 45	Nouvelles.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	
1 h. 00	Thé Mountainers.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Récital de chant.	.....	Récital.	
1 h. 30	Le réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	Women of Ottawa.
1 h. 45	.....	Le monde féminin.	.....	Langworth Vocals.
2 h. 00	Jeno Barthal.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Light Concert Sets.
2 h. 15	Chemin de la Croix.	Chansonnettes.	.....	Organ Music.
2 h. 30	Orch. Frankie Master.	Cours de bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hits and Bits.
2 h. 45	Variétés Thésaurus.	Quatuor Fireside.	Pops Concert.	Salon Music.
3 h. 00	L'heure d'appréciation musicale.	Tonic Tunes.		
3 h. 15	.....	Poèmes symphoniques.	Nouvelles. — Music of the Empire.	
3 h. 30	.....	La femme et l'actualité	.....	
3 h. 45	.....	Pierre et Pierrette.	.....	Songs Styles.
4 h. 00	Pièces des grands maîtres.	Mary Margaret McBride.	.....	The Bandwagon.
4 h. 15	Orch. de Philadelphie.	Les événements sociaux	.....	Philharmonic Orch.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	
4 h. 45	.....	Récital de Xylophone.	.....	
5 h. 00	Babillage.	L'Heure du thé.	Presenting.	
5 h. 15	Nouvelles du Droit.	A qui la chance?	Club Matinee.	Tea Dance.
5 h. 30	L'Heure du crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	The Superman.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Footprints.	Concert trio.
6 h. 00	.....	Chansonnettes.	Bourse	Nouvelles.
6 h. 15	Le crépuscule.	.....	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 30	Nouvelles.	Moi j'ai dit ça.	Sommaire et intermède.	A choisir.
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous	BBC News	Sweet Music.
7 h. 00	Aloha Land.	Lanny Ross, ténor.	"Questions of the Hour"	Pure Spring.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light up and listen.	Light up & Listen Club	Geo. Barnes Orch.
7 h. 30	Donald Novis.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Songs by Charles.
7 h. 45	Programme du tabac Vogue.	Le Don Juan de la chanson.	Best Book of 1940.	Bob Hamilton Trio.
8 h. 00	Les joyaux de la musique.	C'est la vie.	Do you remember?	A choisir.
8 h. 15	Tropical Moods.	.....	.....	True or False.
8 h. 30	Toronto Symphony Band.	L'heure des vedettes.	Toronto Symphony	
8 h. 45	.....	.....	.....	Geo. Carson, Tenor.
9 h. 00	Croisade des enfants.	.....	.....	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Romantic Cycles.
9 h. 30	.....	Amos'n'Andy.	.....	CKCO Instrumental Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	Piano Novelties.
10 h. 00	Chins up.	La mine d'or.	Waltz Time	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....	.....		
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	Canadian Theatre	Nouvelles.
10 h. 45	Causerie.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives du Droit.	Stan Wood et orch.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Warren Hart et orch.	BBC News Reel.	
12 h. 00	.....	.....	The Northern Messenger.	

Statistiques des décès et des naissances

POUR QUEBEC

Au cours des neuf premiers mois de 1940, il y eut dans la province 61.343 naissances, 27.925 mariages et 23.819 décès dont 4.276 au-dessous d'un an. Les taux, sur la base de 1.000 habitants, sont: natalité, 27,1; nupitialité, 11,4; mortalité générale, 9,7; mortalité infantile — sur la base de 1.000 naissances vivantes — 69,7. Si l'on compare ces taux à ceux des neufs premiers mois de 1939, on constate que la natalité de 1940 accuse une augmentation de 1,7% et la nupitialité une augmentation de 32,6%. Quant à la mortalité, elle marque une diminution de 9,3% pour la générale et de 12,6% pour l'infantile.

Cette comparaison sommaire démontre que les taux de 1940 seront probablement les plus favorables encore obtenus, depuis plusieurs années, disait hier l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, en remettant aux journalistes un résumé des statistiques démographiques des neuf premiers mois de 1940.

Durant le mois de septembre, dont le présent rapport donne la compilation provisoire, la natalité est de 22,4 compartivement à 24,3 durant le mois d'août; la nuptialité est de 9,4 contre celle de 13,2 en août, quand la mortalité, de son côté, marque une amélioration; soit avec le taux de 8,4 quand elle fut de 8,6 en août. Toutefois, la mortalité infantile enregiste une augmentation durant septembre, ce qui est par ailleurs très normal à cause de la saison.

Durant septembre, la natalité se partage comme suit: 18,4 dans les cités et villes contre 26,3 dans les parties rurales; la nuptialité fut de 10,4 dans les centres urbains contre 8,4 dans les campagnes. La mortalité générale est toujours plus élevée dans les cités, à cause principalement de la localisation des hôpitaux, et, en septembre, elle fut de 10,1 contre 6,8 dans le restant de la province tandis que la mortalité infantile marque 86,7 dans les mêmes centres contre seulement 58.9 dans les parties rurales.

UNE SANTE

L'orateur — C'est avec le plus grand plaisir que je me lève pour porter la santé de la mariée. Quoique ce soit la première fois que j'ai l'honneur de voir la mariée, je la connais beaucoup mieux qu'elle le croit elle-même. En effet, son cher mari a passé des nuits et des nuits à me parler des qualités, de la bonté et de la beauté de sa chère Alice.

La mariée — Monsieur, mon nom est Gabrielle.

Robe d'intérieur se boutonnant en avant

Les rayés jouissent de la grande vogue et voici une robe d'intérieur qui vous assurera bonne mine toute la journée durant. Se boutonnant en avant ce qui permet de la mettre et de l'enlever très facilement. Les grandes poches sont commodes et le ceinture se nouant en arrière ajuste bien à la taille. Vous pouvez l'agrémenter de zigzag d'une cuoelur vive. Ce même patron peut-être utilisé pour réaliser une robe de rue de laine sheer et

Le style No 2542 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 4¾ verges d'un tissu de 35 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver. Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



LES OISEAUX D'HIVER

Le nombre est considérable des oiseaux qui bravent le froid et la neige pour passer la Noël au Canada, d'après le Canadian Field Naturalist, qui publie les résultats des observations que l'on fait chaque année dans ce domaine à l'époque des Fêtes. Le détail de ces observations est mis à la disposition du ministère des Mnes et des Ressources et de tous les autres organismes qui s'intéressent à la conservation des oiseaux. Des observateurs expérimentés ont compté l'an dernier, de la Nouvelle-Ecosse à la Colombie britannique, près de 40.000 oiseaux de 126 espèces différentes. Bien que ces observations ne couvrent qu'un petit pourcentage des oiseaux d'hiver du Canada, les renseignements obtenus donnent une assez bonne idée de l'ensemble et permettent de comparer la situation d'un hiver à l'autre.

On effectue ces observations à une époque de l'année où les oiseaux sont plutôt sédentaires — la migration vers le sud est finie et la migration vers le nord n'est pas encore commencée. Les oiseaux qui passent la Noël avec nous sont donc d'intrépides habitants du nord qui refusent à l'automne de suivre leurs compagnons vers des cieux plus cléments. Aptes à résister aux durs hivers canadiens, ils donnent de la vie et de la couleur à nos paysages en attendant le retour du printemps.

Directeur de production des chars d'assaut

On annonce la nomination de M. Garfield I. Evans, conseiller industriel de la Banque de Montréal et ingénieur mécanicien bien connu, au poste de directeur de la production des chars d'assaut au ministère des Munitions. M. Evans est entré en fonctions au Service de la production des munitions.

PROPOSITION

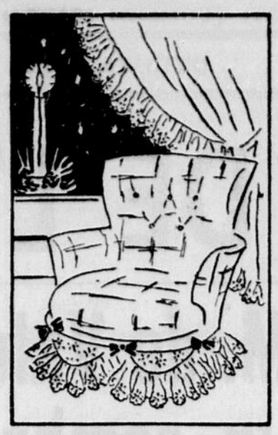
Henri — Voulez-vous m'épouser?

—Annette — combien gagnez-vous par semaine?

Henri — Trente dollars.

Annette — Portez votre proposition à Jeannette. Je suis déjà fiancée à un homme qui gagne trente et un dollars.

LA NOUVEAUTÉ



La nouveauté est aux broderies et aux dentelles même pour les ameublements. Voyez ces tentures et cette housse garnies de jolie dentelle. Cela crée des ensembles féminins, vaporeux, qu'une femme de bon goût ne peut faire autrement d'apprécier.

BELLE MESSE DE MINUIT À ROCKLAND

(De notre correspondant)

ROCKLAND, (Ont.) 26. — Cette année, les paroissiens de Ste-Thinité de Rockland, avaient l'insigne honneur d'entendre la messe de minuit de Noël, célébrée par un des leurs, M. l'abbé Jean-Paul St-Germain, professeur au petit séminaire d'Ottawa et ordonné en 1940. M. l'abbé Damien Trudeau, vicaire, et M. l'abbé Vianney Marchand étudiant au grand séminaire de la Capitale, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. Le frère de ce dernier, Rodriguès, séminariste à la même institution, assistait au choeur . M. Mathieu Charron, étudiant au petit séminaire, accompagnait . l'abbé René Chéné pendant la quête.

Le banc des marguillers étaient occupé par MM. J.-Onésime Charron, président de l'Action catholique et marguillier en charge, M. Frédéric Pigeon et M. John Mahoney.

Mme Emile Marchand, présidente de l'Action catholique féminine, et son époux, parents de l'abbé Marchand, et ceux du célébrant. M. et Mme C.-A. St-Germain, étaient présents dans la nef. De nombreux visiteurs de l'étranger ont assisté à la messe de minuit.

Pendant le refrain initial chanté par Son Honneur le maire Hervé Lalonde, une trentaine de chérubins faisaient leurs apparition à minuit dans le choeur pour prendre place non loin de la crèche. Jeanne d'Arc Lafleur, escortée de quatre autres petits anges, transporta "l'Enfant-Jésus" de la sacristie jusqu'à l'étable de "Bethléem".

LA MESSE DE MINUIT

La chorale des hommes et les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie exécuta la messe de minuit par l'abbé Chérion.

Mlles Agnès Gauthier, Yolande Drury, Sylvia Leclerc et Rose-Mai Lalonde ont chantée le Gloria.

Mlles Agathe Lamoureux, Eva Sigouin, Laurette Pilon, institutrice, et Bernadette Deschamps, chantèrent le Credo.

Et incarnatus est, par MM. Hervé Lalonde, Maurice St-Denis, Gaëtan Lavigne, Réjan Lavigne, et Gaston Schryer, instituteur.

Adeste Fideles (pendant la communion des fidèles), par M. Germain Lamoureux.

LA MESSE DE L'AURORE

Le choeur des anges au moment de leur apparition, laissaient entendre "Nos anges dans nos mcampagnes."

Pendant la messe de l'aurore, le programme musical suivant fut exécuté:

1—Les Anges das nos campagnes. Solo par M. Phil. St-Germain, frère du célébrant.
2—Jésus est né, le choeur des anges
3—Au roi de la nature, chanté par Mlle Agnès Gauthier et M. Hervé Lalonde.
4—Jésus repose! le choeur des anges
5—Cloches, tintez! par MM. Gaëtan St-Denis, instituteur, et Hervé Patenaude.
6—Dans cette étable, par les anges.
7—Sortie finale ..... la chorale.

La messe de minuit était sous la maîtrise de Mlle Agnès Gauthier; Mlle Marie-Reine Gaumond avait la direction du choeur des anges. Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue.

Un bibliophile possède dans sa bibliothèque un superbe exemplaire de "Salammbô", relié en chagrin noir de toute beauté.

Il fit dernièrement l'acquisition de quelques belles éditions, parmi les quelles "Pêcheurs d'Islande", de Pierre Loti, qu'il décida de faire habiller comme l'ouvrage de Flaubert, en cuir noir. Une notice expédiée avec le bouquin prévint le relieur du désir de son client.

Et voici ce que ce dernier put lire, gravé en lettres d'or sur le dos de son bouquin, quelques semaines plus tard:

LOTI
noir
comme Salammbô

—Votre bordeaux vieux c'est bien toujours le même?

—Certainement, monsieur!

—Alors.... donnez-moi une bouteille de Vichy.



DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'



Elixir Tonique du Dr Montier



IL EST ÉCONOMIQUE
VOYEZ SI VOUS N'OBTENEZ PAS PLUS DE RICHESSE, PLUS DE SAVEUR, PLUS DE SATISFACTION PAR LIVRE

DRIP GRIND
pour Filtres ou Cafetières en Verre.
REGULAR GRIND
pour Percolateur ou Café Bouilli. MH-231P



MÉLANGE AMÉLIORÉ EN BOITES VACUUM
Torréfié au Canada d'après un Procédé Spécial

MAXWELL HOUSE Coffee
BRAND

L'EGLISE

"Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise". Voilà posée la pierre angulaire d'un édifice gigantesque et immortel. Ainsi fut fondée par Jésus-Christ une société qui, à travers les siècles, continuera la Rédemption: sanctifier l'humanité et la conduire à Dieu, en d'autres mots la pénétrer de vie divine et lui ouvrir le ciel. Le royaume des Cieux considéré comme palais, l'Eglise en est le vestibule. Pierre l'intendant. "Je te donnerai les clefs du royaume des Cieux". A Pierre donc le pouvoir d'ouvrir les portes à qui est digne d'entrer, à Lui le pouvoir de faire des lois, de juger et de punir. Il est investi de l'autorité absolue pour gouverner la société chrétienne: l'Eglise.

Fondée par un Dieu infiniment sage et appuyée sur les principes d'autorité et de charité, l'Eglise devait connaître de sûrs et rapides progrès. D'ignorants et peureux qu'ils étaient d'abord, les apôtres, au sortir du Cénacle, devinrent des docteurs infaillibles et des prédicateurs intrépides. Ils commencèrent à prêcher Jésus Crucifié, ressuscité d'entre les morts et établi Juge Suprême. Ils parlèrent avec tant de conviction surnaturelle que, dès son premier sermon, Pierre pour sa part convertit trois mille Juifs et cinq mille à son deuxième... En peu de temps, les chrétiens se multiplièrent; les apôtres ne suffirent plus à la tâche. Ils s'adjoignirent des diacres et des laïcs comme collaborateurs. Porteurs de la bonne nouvelle, tous ils travaillèrent fièrement pour le Christ...

Le commandement nouveau, celui de l'Amour, donné par Jésus, transforma les nouveaux convertis. Pénétrés de l'esprit du Christ, ceux-ci furent pour tous un exemple admirable. Quel contraste entre leur vie et celle du reste de l'humanité déjà haineuse! Voyez comme ils s'aiment, disaient les païens. Les chrétiens n'avaient tous qu'un coeur et une âme.

Toutes les persécutions des hommes ne purent rien contre l'Eglise naissante, Oeuvre de Dieu. Jésus avait promis: "Les puissances de l'enfer ne l'emporteront pas sur Elle". Elle continuera donc à travers les différents pays, au cours des siècles, sa marche conquérante.

Le nombre toujours croissant de nouveaux catholiques obligea l'Eglise des premiers siècles à demander l'aide des laïcs. L'Eglise du XXième siècle voyant se multiplier les domaines où son activité directe est rendue impossible leur lance encore un appel identique. Autres siècles, autres exigences. Le nôtre devait voir surgir l'Action catholique spécialisée. Fondée sur les mêmes principes que l'Eglise, elle forme des apôtres à l'âme fière et conquérante. Pour tous, le champ d'action est étendu, les difficultés sont nombreuses, mais forts de la puissance donnée et guidée par l'autorité ecclésiastique, les nouveaux apôtres veulent pénétrer le monde de la justice et de la charité des premiers chrétiens.

"Des hommes nouveaux dans un monde nouveau!"

Les annonces vous disent où et comment acheter.



AIR-CANADA
(Trans-Canada Air Lines)
VOYAGEURS
POSTE AÉRIENNE • MESSAGERIES

LAROCQUE
REGISTERED

Ouvert Vendredi jusqu'à 10 H.



ROBES des FETES

Ravissants nouveaux imprimés et teintes unies pour cette occasion. Chics conceptions, joliment drapées. Un splendide assortiment de couleurs. Tailles 12 à 20.

2.95

ROBES DE SOIREES

Pour les heures de réunions, fascinantes robes! Nouveaux bas de robes, richement agrémentées. Chics jupes et gilets d'apparat.

$10.95 à $16.95



Nécessaires de Patinage

- Hommes
- Femmes
- Garçonnets
- Fillettes
- Adolescents

Bottines noires, durables (avec supports de chevilles dans les pointures pour dames et jeunes filles), avec patins tubulaires fini cadmium de qualité. Tout le solde des pointures dans un groupe alléchant à

2.98

Lingerie pour Dames!

Jupons ou Robes de Nuit en Satin

Chics jupons ou robes de nuit en satin pour étrennes. Avec garniture de dentelle, broderie et fagotage. Jupons coupe droite ou en biais. Rose-thé ou blanc. Tailles 32 à 42.

$1

Robes de Nuit en Satin

Vous ne sauriez donner à une dame un cadeau plus apprécié! De satin lustré agrémenté de dentelle. Rose-thé ou bleu. Tailles petites, moyennes ou fortes.

1.59

Pyjamas "Fluff-Knit" $2.95

Robes de Nuit de Tricot (Fluff-Knit)

Chaudes et fascinantes, en rayonne brossée. Couleurs bleu ou rose. Tailles petites, moyennes et fortes .....

1.95



Tous les Jouets à de Grands Rabais!

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 26 DECEMBRE 1940

La paix chrétienne et l'ordre nouveau

Le Souverain Pontife énumère les cinq victoires morales que l'humanité doit remporter sur elle-même si elle veut retrouver et garder la paix.—Les cinq points fondamentaux d'une paix juste et durable. — L'opinion des chefs spirituels de la Grande-Bretagne.—L'injustice économique doit disparaitre. — La famille doit être respectée et protégée.

S. S. Pie XII ne se contente pas d'exhorter les peuples à la paix. Chaque fois que l'occasion s'en présente, il rappelle sur quels principes les relations entre les nations doivent être basées. La veille de Noël de l'an dernier, le Saint-Père traçait, devant les membres du Sacré Collège les grandes lignes du futur règlement international, ainsi que les points fondamentaux d'une paix juste et honorable. Ces points sont les suivants:

1° Un postulat fondamental d'une paix juste et honorable est d'assurer le droit à la vie et à l'indépendance de toutes les nations, grandes et petites, puissantes et faibles. La volonté de vivre d'une nation ne doit jamais signifier une sentence de mort pour une autre. Quand cette égalité de droits a été lésée ou détruite ou mise en danger, l'ordre juridique exige une réparation, dont la mesure et l'extension ne sont pas déterminées par l'épée ni par égoïsme arbitraire, mais par des normes de justice et d'équité réciproques.

2° Afin que l'ordre établi puisse avoir une tranquillité et une durée qui sont les gonds d'une vraie paix, les nations doivent être libérées du pesant esclavage de la course aux armements et du danger que la force matérielle, au lieu de servir à garantir le droit, n'en soit au contraire un tyrannique instrument de violation.

3° En toute réorganisation de communautés internationales, il serait conforme aux maximes de l'humaine sagesse que toutes les parties en cause déduisissent les conséquences provenant des déficiences et des lacunes du passé. Pour qu'un traité de paix soit honorablement accepté, et pour éviter les interprétations arbitraires et unilatéraies des conditions du traité, il est d'une importance décisive que soient établies des institutions juridiques qui garantissent l'application fidèle et loyale des conventions.

4° Un point qui devrait attirer tout particulièrement l'attention, si l'on veut une meilleure organisation de l'Europe, concerne les besoins et les justes requêtes des nations et les peuples ainsi que des minorités ethniques. Ces demandes, si elles ne suffisent pas à fonder un droit juridique, comme des traités reconnus et sanctionnés, méritent toutefois un examen bienveillant qui puisse les satisfaire par des moyens pacifiques et, si cela est nécessaire, au moyen d'une équitable, sage et concordante revision des traités.

5° En outre, ces règlements meilleurs et plus complets seraient pourtant imparfaits et condamnés en définitive à l'insuccès si ceux qui dirigent les peuples et les peuples eux-mêmes ne se laissent pénétrer toujours davantage par cet esprit de responsabilité qui mesure et pondère les règles humaines selon les normes simples et inébranlables du droit divin.

Cette année, le Souverain Pontife, délaissant le terrain juridique, a énuméré les cinq victoires morales sur lesquelles doit être établi l'ordre nouveau dans le monde. Victoires

1° sur la haine;

2° sur la méfiance. Ici, le Pontife demanda le "retour à cette fidélité dans le maintien des pactes sans lesquels ne peuvent subsister le bon voisinage des peuples et surtout la coexistence de peuples puissants et de peuples faibles."

3° sur l'idée que "la force prime le droit";

4° sur le déséquilibre économique et sur l'injuste partage des richesses;

5° sur "l'esprit de froid égoïsme qui, fort de sa puissance et de son orgueil, mène facilement à la violation non seulement de l'honneur et de la souveraineté de l'Etat, mais aussi à la violation de la liberté juste, saine et disciplinée des citoyens.

Deux jours auparavant, S. Em. le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, ainsi que les archevêques anglicans de Canterbury et de York, avaient démontré qu'ils étaient en union de sentiments avec le Souverain Pontife en suggérant les cinq points suivants comme le fondement d'une paix durable:

1° L'extrême inégalité des richesses devrait être abolie.

2° Chaque enfant, quelle que soit sa race ou sa condition sociale, devrait avoir chance égale pour une éducation appropriée à ses aptitudes.

3° La famille doit être sauvegardée comme entité sociale.

4° Le sens d'une vocation divine doit être restauré au labeur quotidien de l'homme.

5° Les richesses de la terre doivent être utilisées comme don de Dieu à toute la race humaine et avec juste considération pour les besoins des générations présentes et futures.

En rappelant à tous les voies d'une paix juste et chrétienne, S. S. Pie XII montre à l'Europe et au monde quel sera leur devoir lorsque le moment sera venu de cesser les hostilités et de reprendre la vie normale dans une ère nouvelle. Les moindres paroles du Pape sont précieuses pour l'humanité. Ses appels en faveur de la justice dans les relations internationales revêtent dans les circonstances présentes une importance particulière. Nous nous devons de les accueillir avec un filial respect, de les méditer attentivement, et d'en faire la règle de notre conduite.

Charles GAUTIER

BILLET

EN SONGEANT À LA NATIVITÉ

Elles sont cinq fillettes, cinq petites soeurs, toutes cinq nées le même jour, qui jamais, ou si peu, n'ont goûté les douceurs de l'amour d'une mère.

Jamais elles n'ont été l'objet de la sollicitude empressée de leur papa qu'elles connaissent à peine.

Tous deux, le papa et la maman, ne leur a-t-on pas appris à les considérer comme des étrangers?

Leurs petits bras, elles les tendent vers d'autres, mais pas à leurs parents, à ceux qui les ont assez aimées pour leur donner la vie.

Pourquoi faut-il que la Nature détournée de son penchant normal souffre plus d'amour dans le coeur de ces enfants pour ceux qui profitent de leur vie que pour ceux qui la leur ont donnée!

En ces jours bénis de la Nativité de l'Enfant-Dieu sur la terre, pourquoi faut-il que vous soyez encore toutes éloignées de votre père et de votre mère, de vos petits frères et de vos petites soeurs!

En ces jours où le Christ apporte la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, pourquoi faut-il encore que l'on se cache pour vous punir!

Triste humanité! Que tu es laide quand tu le veux! Sans âme et sans coeur, que tes actes sont dignes de réprobation!

Elles sont cinq fillettes, cinq petites soeurs, toutes cinq nées le même jour, qui vivent tout près de leur papa et de leur maman, mais qui ne les connaissent pas.

Venues sur la terre pour être la joie et le légitime orgueil de leurs parents, de leur race et de leur pays, un dieu orgueilleux, la Science, et un dieu immonde, Mammon, vont tout briser ces belles espérances et faire de ces enfants des victimes, des immolées.

Et d'un foyer, on a fait un froid hôpital; d'une demeure où il fait bon vivre avec les siens, un vilain bazar où fréquente le curieux en mal d'émotions nouvelles.

Ces enfants qui, comme ceux de leur âge, aimeraient jouer aux abords de la maison paternelle, on les a emmurés comme des animaux d'espèces rare; on a oublié le souffle divin en elles; on a oublié que sur leur front a coulé l'eau régénératrice et que dans leur coeur est venu l'Enfant-Jésus.

O civilisation barbare qui permets de telles iniquités! Combien lourde est ta responsabilité devant Dieu et devant l'histoire qui te jugera!

Les peuples qui laissent se faire les crimes contre la famille les expieront tôt ou tard. Puissent-ils, à l'exemple de Ninive, la coupable, réparer leurs fautes quand il en est encore temps, et laver leur souillure dans la pénitence!

Ce n'est pas impunément que l'on sépare l'enfant de sa mère, qu'on l'arrache à son amour que rien ici-bas ne remplace et ne saurait compenser.

Ce n'est pas impunément que l'on déforme l'âme d'un enfant; la justice de Dieu, tôt ou tard, demandera un compte sévère à ceux qui se sont permis une telle atrocité.

Elles sont cinq fillettes, cinq petites soeurs, toutes cinq nées le même jour, qui jamais, ou si peu, n'ont goûté les douceurs de l'amour d'une mère.

Puisse le Divin Enfant de la Crèche fléchir le coeur de ceux qui les entourent et permettre que ces chères petites soient rendues à leurs parents, là où il fera bon au ministre de Dieu de les bénir!

PATERNUS

AU JOUR LE JOUR

A quand ce budget et ce plan?

Dans une récente entrevue qu'il accordait au représentant du **Nouvelliste**, quotidien des Trois-Rivières, M. l'abbé Rosemont Masson, membre du comité de propagande des sociétés diocésaines de colonisation, disait:

"Pour la survie du mouvement colonisateur, dans la province de Québec, deux grandes questions retiennent notre attention: garder les colons là-bas et en attirer de nouveaux. Pour résoudre ces deux problèmes, il faut un budget de colonisation généreux et un plan provincial. Depuis trois ans, 4.200 familles groupant 26.412 personnes ont été placées et sont demeurées en Abitibi. En vertu du plan actuel, l'aspirant-colon doit être nécessiteux ou sur le point de le devenir. Il en résulte qu'après deux ou trois ans de séjour sur son lot, ce colon est toujours nécessiteux et il doit encore compter sur l'Etat pour vivre, parce qu'il n'a pas encore réussi à devenir cultivateur en mesure de se soutenir lui-même. Souvent le découragement l'incite à revenir à la ville, et c'est d'autant plus le cas en ces années de guerre où la main-d'oeuvre se raréfie et où l'industrie de guerre devient un attrait puissant. Pour obvier à cette nouvelle anomalie, la politique de la colonisation doit se baser sur le budget familial, ce qui crée un problème financier aigu.

"Le développement de la colonisation exige un recrutement intensif. On remarque beaucoup d'hésitation chez les nouveaux venus. Ils sont ordinairement décidés à supporter les difficultés du début; mais ils ont besoin de la confiance en l'avenir et de la certitude du succès. Là encore le remède ne se trouve que dans l'augmentation des subsides votés aux sociétés de colonisation. L'importance d'un plan provincial s'avère de plus en plus. Ce plan devra répondre aux aspirations du peuple canadien- français. Le plan en vigueur n'est qu'un plan de chômage. Or, la colonisation dépasse de beaucoup le problème du chômage; il embrasse toute la vie nationale par ses immenses répercussions sur l'agriculture et toutes les autres activités de la nation."

Voilà une citation un peu longue. Mais elle vaut la peine d'être citée. Cette déclaration de M. l'abbé Rosemont Masson met en relief les défauts généraux des divers plans de colonisation que l'on a appliqués depuis une dizaine d'années dans la province de Québec, et elle indique les remèdes nécessaires pour corriger le vice fondamental de la politique québecoise de colonisation et obvier aux dangers, que l'industrie de guerre fait courir à l'oeuvre accomplie jusqu'à présent.

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, a prononcé ici et là de belles paroles depuis quelques mois. La colonisation lui offre un champ magnifique d'action pour mettre lui-même en pratique les excellents principes qu'il a donnés aux autres.

Le développement de l'Abitibi

De la déclaration de M. l'abbé Rosemont Masson, il est instructif de rapprocher ce que M. J.-P. D'Aragon, professeur d'exploitation des mines à l'Ecole Polytechnique de Montréal, disait, ces jours-ci, sur le développement de l'Abitibi.

Il y a trente ans, a dit le distingué conférencier, l'Abitibi était encore un pays sauvage, parcouru seulement par les Indiens, les trappeurs, le rare prospecteur et quelques bûcherons. Sa colonisation commença véritablement en 1912 avec l'arrivée des premiers colons après la construction du chemin de fer transcontinental. Le sol est très riche et les terres cultivables couvrent une superficie de plus de trois millions d'acres. Il y a actuellement 82.276 acres ensemencés et 124.137 acres en abatis hersés. La population rurale de l'Abitibi se chiffre par 67.000 âmes, tandis que sa population urbaine s'élève à 100.000 âmes.

Cette région du nord-ouest québecois est particulièrement riche en mines. Le développement minier suivit celui de la première colonisation. Mais il devait avec le temps dépasser l'expansion de l'agriculture. La production minière de l'Abitibi rapportera, cette année, plus de 50.000.000 de dollars, alors que la production totale de la province de Québec approchera les 80.000.000. C'est dire que la production minière de la province, ainsi que l'a fait remarquer M. D'Aragon, sera presque aussi considérable que la production totale de l'agriculture québecoise.

L'Abitibi est également riche en forêts et en fourrures. L'étendue des forêts est estimée, selon le conférencier, à 20.000 milles carrés. De 1939 à 1940, la production du bois dans la région a été évaluée à $1.862.000. La coupe du bois a rapporté $382.000. Quant à la valeur brute des fourrures, elle est de $2.000.000 par année.

M. D'Aragon conclut: "L'Abitibi est une riche région aux ressources naturelles distribuées avec harmonie. Comme tout jeune pays, il offre beaucoup d'avantages, un grand champ d'action pour les ambitieux et les âmes de pionniers. C'est un des plus beau pays de l'avenir."

Cette région a sans doute fait beaucoup de progrès depuis trente ans. Mais elle n'a pas encore fait valoir toutes ses ressources. Pour l'établissement des nôtres, il y a encore beaucoup de place en Abtibi. C'est au gouvernement québecois qu'il appartient de prendre les moyens de mettre à la disposition des nôtres les immenses richesses agricoles encore inexploitées de ce territoire d'avenir.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'esprit

LE SOLEIL. — Une polémique utile se poursuit actuellement dans la presse américaine au sujet du caractère des dictatures qui sévissent en Europe ou en Asie. On prête trop d'attention aux termes, en Amérique, et pas assez à ce qu'ils représentent. Nazisme, fascisme ou communisme ne sont que des étiquettes d'occasion. On pourrait les remplacer utilement par hitlérisme, mussolinisme et stalinisme. Ce sont des formes passagères du despotisme. Quant au mauvais esprit qui anime ces tyrannies, il est de tous les temps et de tous les milieux. Il se manifeste souvent en Amérique, et même au Canada. Aux Etats-Unis, si le ku-clux-klan avait réussi à terroriser les majorités, il serait devenu parti ou gouvernement de dictature. Chez nous, l'intolérance religieuse et racique se manifestait autrefois — si l'on veut — chez deux catégories de sectaires presqu'aussi détestables l'une que l'autre. Cependant, étant donné le tempérament des peuples nord-américains, il est permis de croire qu'une domination tyrannique n'aurait pas duré longtemps, ni aux Etats-Unis ni au Canada, si jamais elle avait pu, par ruse ou par violence, s'emparer du pouvoir. Tout en souhaitant n'avoir jamais à réagir contre une crise fasciste ou communiste en ces pays, il serait opportun de décourager cet esprit hypocrite et despotique, partout où il se manifeste, soit à Toronto, à Winnipeg ou autre part.

* * *

Des patriotes convaincus

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Même sous le régime de la pire domination, les Tchèques, dont le patriotisme demeure vivace au fond de leur coeur, ont tenu à célébrer le 22e anniversaire de la proclamation de leur indépendance par le traité de Versailles. Ils l'ont fait d'une manière qui n'a point manqué de déconcerter les Nazis.

A Prague et dans toutes les villes de l'ancienne république, où les Tchèques forment 65 pour cent de la population, tout le monde s'est rendu au travail comme à l'ordinaire. Les restaurants et les magasins ont ouvert leurs portes, mais aucun client ne s'est montré, si ce n'est les Nazis. Après leur travail, les Tchèques, se sont empressé de regagner leurs demeures, où ils se sont enfermés pour célébrer leur fête en famille. La capitale et les autres villes sont demeurées silencieuses et mortes.

Ce tribut rendu à l'indépendance fut des plus impressionnants.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

26 DECEMBRE 1739

Un orfèvre de renom

Le Canada a fourni un nombre imposant d'artistes dont les oeuvres ont enchanté les loisirs de nos pères, qui avaient appris à avoir du goût et qui manifestaient une curiosité bien française pour les objets d'art. Nos sculpteurs sur bois furent insurpassables, nos constructeurs étaient de véritable artistes qui établirent un magnifique style Nouvelle-France. L'histoire nous a aussi conservé le souvenir d'un excellent orfèvre dont les oeuvres font encore l'admiration des artistes. Il avait vu le jour au Canada le 26 décembre 1739, mais il avait probablement appris les secrets du métier en France. Il s'agit de François Ranvoyzé, qui fournit aux églises du Canada, pendant de nombreuses années, des vases sacrés, des ostensoirs, dont plusieurs sont conservés à la basilique et aux Ursulines de Québec.

DÉCEMBRE

Plus de vitres limpides,
De cristal miroitant,
Et sur l'eau plus de rides,
Plus de flot moutonnant!

Dans la pauvre nature,
Plus de charmantes fleurs,
Plus de riche verdure,
Plus de jeux de couleurs!

On dirait que la vie
A laissé pour toujours,
Dans sa coquetterie,
Ces trop sombres séjours.

Mais voici qu'une ouate éclatante,
S'émoussant des célestes tapis,
Déroule sa robe éblouissante
Devant les pas de l'Eternel Fils.

Noël! De toute part, c'est la joie
Aux accords des angéliques choeurs;
C'est le bonheur qui partout flamboie
Dans les foyers comme dans les coeurs.

Dans la rue un grelot joyeux tinte...
Et la neige crisse en fredonnant
Quelques accents vifs d'une hymne sainte,
Quelque refrain d'un antique chant.

Sur la pente voisine,
Se rient les sapins noirs
Sous leur brillante hermine,
Dans la clarté des soirs.

L'alcove veloutée,
A des étoiles d'or;
La terre emmitouflée
Plus de joyaux encore.

On dirait que la vie
Regagne pour toujours,
Dans sa coquetterie,
Ses superbes séjours.

Léo-Paul DUQUETTE.

Mme E. BRÛLÉ EST DÉCÉDÉE

Mme Edouard Brulé, née Léah Sabourin, est décédée dans un hôpital local à l'âge de 74 ans.

Née le 15 septembre 1866 à Billings' Bridge, elle épousait dans la même paroisse, en 1890, M. Edouard Brulé qui la précéda dans la tombe. Mme Brulé était membre de la Congrégation de Sainte-Anne.

Lui survivent cinq fils: Edgar, John, Alex., tous trois de Billing's Bridge; Michel d'Ottawa, et Maurice d'Eastview; cinq filles: Mme A.-T. Henley, de Détroit; Mme Clayton Cousineau, de Détroit; Mme Culver Purvis de Toronto; Mme A.-E. Boissonneau, de Fall-River; Mme Georges Dubé, d'Ottawa; un frère Moise Sabourin, de Port-Arthur; deux soeurs: Mme Albert Lecompte et Mme Joseph Lafontaine, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi matin. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Thomas d'Aquin, de Billing's Bridge où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Les obsèques de M. A. Gauthier

Ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Gauthier, décédé lundi dernier à sa demeure, 112, avenue Daly, à l'âge de 78 ans.

Né à Rigaud, Québec, le 5 mai, 1862, M. Gauthier fut boulanger pendant plusieurs années. Il s'était retiré des affaires voilà environ 20 coeur, et appartenait à la Ligue du Sacré-coeur de la même paroisse, et il faisait partie de la société des Artisans Canadiens-Français, et fut pendant de nombreuses années membre de la commission des écoles séparées d'Eastview. Son épouse, née Amanda Laviolette lui survit.

Le cortège quitta la maison mortuaire, 112, avenue Daly, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où un service solennel fut célébré à 9 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. P. E. Létourneau, O.M.I. chanta le service assisté des RR. PP. A. Hamel, O.M.I. et R. Laflamme, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. L. Proulx, O.M.I., dit sa messe à un hôtel latéral. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. P. Martel, O.M.I. M. Paul Larose touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt; ses soeurs, Mme Joseph Madore, de Lajord (Sask.), Soeur Marie-Laure, des SS. de Ste-Anne, Soeur Marie-Antoine-de-Jésus, de la même congrégation, Mme Raoul Besner, Mme Damase Campeau, toutes deux de Montréal, Mme Thomas Lagacé, de Pointe-Claire, (Québec); ses beaux-frères, MM. Georges Duck, Hector Richer, J.-R. Besner, de Montréal; son cousin, M. H. Gauthier; ses neveux, Edmond Richer, Maurice Richer, Valmore Gauthier, Raphaël Gauthier, Henri Campeau, L. Duck, Bernard Richer, Maurice Richer.

Parmi les assistants, nous avons reconnu MM. Roland Caron, J.-E.-D. Caron, E.-J. Larch, D.-A. Gingras, président de la société St-Jean-Baptiste, section Sacré-Coeur, M.-Adélard Savard, représentant de l'Union St-Joseph, E. Lalonde, Philippe Têtu, Victor Huot, L. Brosseau, I.-R. Bloom, Gilbert Bélanger, J. Miron, Louis Durocher, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle, au cimetière, par le R. P. Antonio Hamel, O.M.I. et par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie. Ont envoyé des fleurs: La Compagnie Funéraire Gauthier; M. et Mme Georges Duck; M. et Mme Roméo Bonhomme; M. et Mme Lorne Duck; M. et Mme Des. Bloom.

Mme J.-B. Neveu est décédée

Mme Jean-Baptiste Neveu est décédée, hier dans un hôpital local après une longue maladie. Elle naquit à la Pointe-Gatineau, le 29 mars 1863. Elle demeurait à Ottawa depuis très longtemps, à 442 rue Clarence. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a quatre ans.

Mme Neveu était membre du Tiers-Ordre et faisait partie des Dames de Ste-Anne. Elle demeurait dans la paroisse Ste-Anne, depuis 40 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Albert, d'Ottawa; Arthur, de Noranda; deux filles: Mme Gaspar Charette, née Clémentine, Mme Eugénie Maurier d'Ottawa; un frère: Hyacinthe Lapointe.

Les funérailles auront lieu samedi, à l'église Ste-Anne. Départ des salons funéraires Racine, à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. Charles Dupuis est décédé hier

M. Charles Dupuis, employé au département du Trésor du ministère des finances est décédé hier dans un hôpital local à l'âge de 62 ans après avoir été malade pendant plus de six mois.

Il était le fils de feu M. Adolphe Dupuis et feu Hermine Rossignol. Il fit ses études à l'école Brébeuf et à l'Université d'Ottawa. Une fois sorti de l'Université, il entra immédiatement au service du gouvernement fédéral.

Lui survivent outre son épouse, née Valéda Groulx, un fils Paul-Emile, une fille Germaine, tous deux d'Ottawa; un frère, Rodolphe; deux soeurs: Herménie et Rose-Anna, tous deux d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi matin. On quittera les salons funéraires Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

LES LIVRES

Abbé Charles CLAUDE, aumônier. — **Heure Sainte et prière du soir** indulgenciées, conformes au rément recueil d'indulgences. Prix: cinq sous.

Du même auteur: **La science des sciences: La connaissance de soi-même. Tempéraments.** Diagnostic (signes). Diathèse (prédispositions). Thérapeutique (traitements). Tableau synoptique. Prix cinq sous. Ces deux brochures sont en vente à la librairie de l'Action Catholique.

Ces deux brochurettes que vient de publier M. l'abbé Glaude, du clergé d'Ottawa, sont à répandre dans tous les milieux.

N.D.L.R. — "Le Droit" ne tient pas de service de librairie.

Soignez RHUMES, TOUX, BRONCHITE avec les véritables PASTILLES VALDA dans la boîte VALDA

Adieu, Paris!

Commentaires sur l'évacuation de la capitale française

10 mai - 17 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

Auteur de "Paris-Amour-Deauville"

AU COMMISSARIAT

Munie de l'adresse des Borel, je leur rédige un télégramme et fais la queue un quart d'heure au bureau de poste pour m'entendre dire que ce télégramme doit préalablement être visé au prochain Commissariat. Comme on le sait, le **prochain** est souvent fort éloigné et force m'est de recourir de nouveau à un taxi pour m'y rendre.

Au Commissariat, où l'on voit surtout des étrangers anxieux d'organiser leurs départs, d'avoir leurs papiers d'identité en règle, "requeue", évidemment, de même qu'à la poste, où l'on consent enfin à expédier mon message. Un monsieur qui me précédait dans l'attente me revolverise du regard parce que le hasard veut que midi, l'heure de relève, étant sonné, un guichet s'ouvre devant moi alors qu'on lui boucle le sien au nez. Ainsi peuvent naître et grandir, comme j'en ai fait l'expérience par la suite, des haines mortelles, immortelles et sans fondement.

ADIEU AUX BOUTIQUES PARISIENNES

Avenue des Champs-Elysées, je câble ensuite à Québec, à mon père, et à mon frère à Londres, l'adresse qui sera la mienne, en Charente, chez les Borel. Etant déjà passée à la banque ce matin, je fais quelques achats aux Trois-Quartiers, non loin de la Madeleine, et sur le boulevard Malesherbes où se trouvait le bureau de mon fiancé. Je traverse, le cœur serré, ces endroits chers, sachant bien maintenant que, dans quelques jours, tout ce calme encore profond d'aujourd'hui sera bousculé, que c'est sans doute la dernière fois que je fais ainsi des courses dans les magasins et à travers Paris l'unique.

Et je cours déposer ma moisson de colis chez moi pour continuer dans la direction de chez Nette qui a le mauvais esprit d'habiter Saint-Ouen, une hideuse banlieue de Paris où son époux lui a laissé une maison. Mais si elle n'avait pas habité là, elle serait allée à un autre ouvroir et je ne l'aurais jamais rencontrée, puisque c'est au poste auxiliaire de la **Défense passive** de Saint-Ouen, dirigé par mon amie Madeleine Regnault (marraine d'un de mes frères à l'autre guerre) que j'ai demandé asile et proposé mes services de nuit à la mort de mon fiancé. Si près de notre mariage, j'avais remis mon appartement et m'étais défaite de tous mes meubles.

LE CANADA PASSE PARTOUT

Il n'est pas permis de franchir les portes de la ville en voiture. Je montre mes papiers et, au mot Canada, l'agent sourit: "Au Canada, on ne peut rien refuser." Je promets de ne point retenir le taxi.

Nette n'a encore rien préparé pour le déjeuner et elle m'accueille avec un de ces récits interminables dont elle a le secret et qu'elle débite sans bouger, les mains et la mémoire en suspens. "Elle a vu arriver à la Croix-Rouge, ces dernières nuits, tant de réfugiés belges, elle a lavé tant de pieds meurtris et consolé tant de récentes endeuillées sous des vêtements de couleur! Il en est tant mort sur la route! Les femmes, sous les bombardements, éperdues de chaleur et d'affolement laissaient tomber leurs manteaux de vison, d'écureuil ou de zibeline, rejetaient au loin le coffret de bijoux ou le souvenir que précipitamment elles avaient sauvé. Il y en a même une qui alla jusqu'à **perdre** son enfant de quelques mois." Où l'avait-elle donc posé?

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Il arrivait parmi ces réfugiés des petites sœurs tout de blanc vêtues, des petites communiantes dont le missel était le seul trésor emporté.

Des officiels et des nurses de la Croix-Rouge belge, des boys scouts et des cheftaines les avaient secondées au centre d'accueil.

ACCUEIL AUX REFUGIES

A son refuge, on inscrivait les demandes, les confidences, les recherches des réfugiés. On apprenait aux uns et aux autres, qui était perdu, qui était retrouvé . . . Nette me décrit d'indicibles scènes de détresse, d'émotion.

On extrayait de ces réfugiés ceux qui pouvaient s'occuper aux champs, à l'usine ou autrement. N'ai-je pas moi-même entendu l'appel fait par radio aux réfugiés belges désireux d'être employés selon leurs capacités en France?

AUTOBUS

Des autobus attendaient aux portes des gares. On y entassait ces alliés par contingents pour les expédier le plus tôt possible au sud et à l'ouest du pays afin de leur éviter de nouvelles alertes, d'inutiles fatigues.

Dans la foule le service secret français avait quelques agents, militaires français ou belges, déguisés eux aussi en réfugiés, et qui arrivaient ainsi à percer nombre de fausses identités.

Quelques-uns de ces arrivants, les yeux encore exorbités d'horreur, avaient relaté leur histoire ou ce qu'ils avaient vu.

Pour aller faire une course, une Belge avait laissé ses jeunes enfants sur un pont où elle devait venir les reprendre. Le pont ayant, dans l'intervalle, été dynamité par mesure de sécurité, quand elle revint ce fut pour constater qu'elle était désormais irrémédiablement séparée d'eux.

On peut se procurer ce volume, en s'adressant à l'auteur même ou au "Droit", Ottawa, Ont.

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 27 DECEMBRE 1940 — 362e jour de l'année
Lever du soleil, 7.41 — Lever de la lune, 6.04
Coucher du soleil, 4.22 — Coucher de la lune, 3.37
QUARANTE-HEURES — Ecole Brébeuf, 25, 26, 27 déc.
Hôpital St-Vincent, 26, 27, 28 déc. — Couvent de Thurso, 27, 28, 29 déc.
Soeurs de la Ste-Famille, Université, 27, 28, 29 déc.
FETE DU JOUR — S. Jean, apôtre et évangéliste

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 26 DECEMBRE 1940 — Température: PLUS DOUX

Dons au corps de cadets de la Pointe-Gatineau

En octobre dernier un comité, composé de citoyens de la Pointe-Gatineau, s'est formé à l'école St-François de Sales pour l'inauguration d'un corps de Cadets.

Sous la présidence de M. Ernest Charette, Messieurs D. Lafontaine, A. Lafontaine, R. Cousineau, A. Synotte, L. St-Jean, A. Moreau, R. D'Auray, une campagne de souscriptions volontaires fut ouverte à la population de la Pointe-Gatineau et des environs.

Les dons furent nombreux et moins d'un mois après, de longues listes de généreux donateurs revinrent au trésorier le Rév. Frère Cyrille, directeur de l'école St-François de Sales.

Voici les noms des souscripteurs: MM. le Dr Robinson, $25.00; Hôtel Guertin, $10.00; A. Patry, $10.00; ont aussi donné $5.00, MM. R. Moreau, A. Moreau, A. Taché, c.r., J. Bédard, I.E., E. Fiiteau, Banque C. N., W. H. Chapman, L. Berlinguette, D. Lafortune, D. Lafontaine, W. Guillet, H. Robitaille, O. Legault, A. Martineau, L.-A. Miron, E. Lortie, C. Lafortune.

MM. E. Larose, Hôtel Queen, Y. Fortin, ont donné $3.00.

MM. E. Lafontaine, J.-E. Bigras, D. Larose, I. Gascon, G. Guillet, A. Synotte, F. Duval, R. Beaudry, R. Beaumond, O. Philippe, R. Richard, E. Charette, A. Charron, N. Lauzon, J. Tassé, ont donné $2.00.

MM. U. St-Jean, A. Lauzon, W. Duquette, A. Charbonneau, R. St-Jean, L. St-Jean, E. A. Jenkins, M. Beaudin, H. Desrosiers, N., J.-E. Dusseault, A. Champagne, G. Amyot, E. Charron, L. Fortier, J. Duval, L. Cousineau, D. Foley, A. Wallingford, D. Lafortune, L. Nerbonne, J.-B. Aubin, O. Cousineau, J. Bouvier, C. Faunès, R. Marineau, L. Charron, A. Lafontaine, Ph. Charron, R. Malette, E. Plouffe, L. Doucet, W. Lafontaine, R. Cyr, E. Toutloff, N. Séguin, G. Schnob, D. Myre, S. Therrien, A. Charron, A. Lamarche, N. St-Jean, E. Létang, A. Allard, D. Plouffe, R. Tessier, L. Galipeau, J. Galipeau, E. Charette, Restaurant Smith, J. H. Riffault, R. St-Jean, S. Charron, A. Cousineau, J.-M. Cousineau, J. Vaive, O. Lauzon, R. Bélanger, T. Galipeau, C. Barizeau, A. Guertin, E. Richard, T. Berthiaume, M. Doucet, P.-E. Parent, J.-I. Charron, E. Tardif, W. Lafontaine, R. Toutloff, K. Davidson, Edmond Charron, W. Parent, L. Jacques, R. Alarie, X. Bouvier, T. Richard, H. Richard, E. Rolin, R. Payer, L. Charron, et Mlles Odile Laramée, Léonne Duval, Florestine Villeneuve, Rhéa Richard, "Chez Rose" Fleuriste, ont donné $1.00.

MM. D. Mousseau, H. Côté, L. Bellemare, A. Schnob, G. Ball, R. Lamarche, G. Michael, W. L. Magnus, A. Paquin, G. Gonneville, A. Gascon, W. Desjardins, A. Gascon, J. Létang Sr, J. Létang Jr, A. Rocheleau, E. Chouinard, H. Fortin, M.-J. Clavel, A. Séguin, M. J. Péris, E. Séguin, L. Séguin, E. Stuart, Mme Vve L. St-Pierre et Mme Georges Lécuyer ont donné 50c.

MM. J. Payette, C. Richard, Ed. Nerbonne, W. Nerbonne, A. Séguin, S. Pelletier, M. O. Pelletier, C. Mantha, L.-J. Charron, T. Duval, E. Duval, G. Nerbonne, R. Charron, E. Séguin, E. Allard, F. Vaive, V. Desjardins, J. St-Jean, ont donné 25c.

Le secrétaire-trésorier ainsi que le secrétaire du comité se font l'interprète de l'organisation pour remercier tous les généreux donateurs.

La Guignolée au poste CKCH

La Guignolée, c'est encore une vieille coutume de chez-nous, c'est cet esprit de charité que nos ancêtres savaient si bien mettre en acte à l'occasion du Nouvel An.

Les directeurs du poste CKCH ont organisé pour ce soir un programme radiophonique avec quelques bonnes volontés de la ville de Hull. Mme R. Déziel a bien voulu pour la circonstance rédiger un sketch radiophonique et la chorale de la paroisse Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. Philéas Thibault, a également prêté son concours. Le R. P. A. Côté, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame, au nom de tous les curés de la ville de Hull, fera un appel en faveur de la Guignolée qui aura lieu ce soir dans tous les foyers. Ce programme passera de 5 h. 45 à 6 h. 45.

Décès à Montréal de M. E. Forcade

M. Edmond Forcade, autrefois contremaître à la Dominion Bridge puis hôtelier, qui a vécu longtemps dans Hull, est décédé mardi à Montréal après quelques mois de maladie. Il était âgé de 57 ans. Outre son épouse, née Anna Toutloff, il laisse quatre filles, Mmes Lionel Vincent, Gilles Ricard, Paul Blackburn et Paul Rochon; un frère, M. Eddie Forcade; une soeur, Mme Diana Lafrance.

Le service funèbre a été célébré ce matin à 6 heures 30 en l'église Notre-Dame de Montréal et l'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

BINGO

Organisé par la Fédération des Femmes Canadiennes françaises au profit des oeuvres de guerre, à

BUCKINGHAM
(Hôtel de ville)
VENDREDI, 27 DEC., à 8 heures 30
20 parties pour 25c
Spécial:
Poulets à 5c la partie.

La guignolée ce soir pour les familles pauvres

Les conférences de la Société St-Vincent de Paul de la ville de Hull font ce soir même la guignolée annuelle pour les familles pauvres dont elles s'occupent. Ce sont les conférences des paroisses Notre-Dame, St-Rédempteur, St-Joseph et Ste-Bernadette.

On demande aux gens de bien vouloir être prêts à recevoir les charitables guignoleurs, c'est-à-dire de préparer d'avance les offrandes en nature qu'ils veulent remettre, qu'il s'agisse de victuailles ou de lingerie. Il est entendu qu'on accepte aussi de l'argent.

On compte comme par le passé sur la générosité des paroissiens. Les guignoleurs commenceront leur tournée vers 7 heures.

Les souhaits du président de la Ligue de sécurité

Quel insigne privilège pour moi que de pouvoir vous souhaiter ici pour vous-même et les vôtres, toute la joie et toutes les bénédictions. Sur le sombre décor de notre univers en détresse se découpe plus lumineusement que jamais le voeu sublime que les anges nous ont légué, à la naissance du Christ, "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". — Ce voeu a survécu à 2000 ans de guerre et de désolation, — gage de la survivance, espoir de la victoire éventuelle. — Nous confessons notre foi en un monde que la bonne volonté saura rendre meilleur. — Sur un plan plus modeste, notre Ligue veut également un monde que la bonne volonté saura rendre plus sûr, plus sain pour ceux qui veulent continuer d'y vivre. C'est là un rêve qui devrait être le désir et la prière de tous ceux qui, en ce Noël de 1940, se souhaiteront non seulement un joyeux Noël, mais aussi une Heureuse Année de paix par la Bonne Volonté.

Sénateur C.-B. Howard
Sherbrooke, Qué.

Célébration de la fête de Noël

Les foules ont envahi nos églises, ici comme ailleurs, pour la messe de minuit, faisant en grand nombre la sainte communion, entendant pieusement la messe et la prédication de Noël. Les temples étaient magnifiquement ornés et illuminés et les chorales ont exécuté de magnifiques programmes musicaux spécialement préparés pour la circonstance.

La température nocturne était particulièrement clémente et toute la journée de la fête elle fut aussi très agréable.

UN SOMMAIRE DU DISCOURS DE CHURCHILL

(Presse associée)

ROME, 26— Les journaux italiens ont publié un sommaire fortement censuré de l'appel à la radio aux Italiens par le premier ministre Churchill.

(Dans son message de lundi, M. Churchill demandait au peuple italien de se débarrasser de Mussolini, "qui a mené votre pays aux porte de la ruine," et disait qu'il y avait amitié traditionnelle entre la Gde-Bretagne et l'Italie.)

Le sommaire, qui était accompagné de commentaires sarcastiques, fut publié le matin de Noël.

Dans des commentaires, l'agence de nouvelles italienne Stefani remonta aux sanctions de la Société des Nations contre l'Italie, lors de sa campagne éthiopienne.

"Evidemment, dit-elle, la tentative d'étrangler l'Italie, au point de vue économique, par le siège de la Société des Nations, d'affamer nos femmes et nos enfants et de causer des ennuis à notre armée légionnaire, pendant qu'elle combattait en Ethiopie, et finalement de donner au peuple italien un espace restreint pour respirer, tout cela est regardé comme une bagatelle par M. Churchill."

CONSEIL DE COORDINATION

A une assemblée tenue sous la présidence de M. George Brewer, président du Conseil central des "Service Clubs", de représentants de plusieurs associations locales, on discuta de la possibilité d'établir un conseil de coordination des services de guerre civils d'Ottawa.

M. Brewer fit rapport d'un plan adopté à Vancouver et qui a eu un succès retentissant. Il annonça également que le maire Stanley Lewis est cordialement en faveur d'un tel projet, et que le Conseil municipal, le Board of Trade, le Conseil central des "Service Clubs" et le "Ottawa Council of Social Agencies" ont adopté des résolution à l'appui du projet.

Des représentants du Board of Trade, des United War Services, de Chevaliers de Colomb, de la Légion canadienne, du Y.M.C.A., de la Croix-Rouge, du Conseil central des "Service Clubs", de la Salvation Army, de l'I.O.D.E., du Local Council of Women, du conseil des agences sociales, des "Ottawa Community Chests", et du commandement d'Ottawa de l'armée canadienne, composaient l'assemblée.

L'assemblée admit à l'unanimité qu'on devrait établir à Ottawa un conseil de coordination pour les services de guerre civils. La majorité s'accorda aussi à dire qu'on devrait amalgamer autant que possible les campagnes d'aide financière pour les services de guerre.

Un comité spécial a été nommé pour s'occuper du choix de membres d'un comité exécutif et d'un comité de finance. Une assemblée de toutes les associations qui s'occupent d'oeuvres de guerre à Ottawa sera convoquée au début de janvier; toutes les associations seront invitées à donner au projet leur coopération active.

NOS CAISSES POPULAIRES

Celle de Notre-Dame de Hull atteindra bientôt son premier quart de siècle d'existence. — Propagande à faire, acheminement vers la formation d'une Union régionale. — Le côté épargne et crédit dans la grande entreprise de la coopération.

La Caisse populaire de Notre-Dame de Hull arrivera à ses 25 ans le 10 juillet prochain. C'est ce qu'on a rappelé aux sociétaires, dimanche dernier, alors qu'ils étaient réunis pour leur assemblée générale annuelle.

C'est un événement, un anniversaire de marque, qu'on ne voudra pas sans doute laisser passer inaperçu, dont on voudra profiter pour rendre hommage aux fondateurs, aux continuateurs de cette importante oeuvre économique et sociale, pour faire une utile, voire une nécessaire propagande auprès de ceux des nôtres qui ne connaissent pas encore cette oeuvre, qui ne la connaissent pas suffisamment, ou encore qui la connaissent mal.

On a bien décidé de faire un cadeau de jubilé aux sociétaires en leur versant un bonus spécial de 2 pour cent le 10 juillet prochain, mais, encore une fois, on a vraisemblablement l'intention d'y ajouter une célébration en règle, même si elle devait coïncider avec la prochaine assemblée générale, celle de décembre 1941. On pourrait en profiter aussi pour honorer comme il le mérite l'initiateur des Caisses populaires, feu le commandeur Alphonse Desjardins, qui établit sa première caisse il y a juste 40 ans cette année, soit en 1900.

Le mouvement a pas mal marché depuis, même si ce ne fut pas aussi vite que bien des gens l'eussent souhaité. On compte aujourd'hui dans la province de Québec quelque 500 Caisses, qui forment des unions régionales et une fédération provinciale. On y brasse pour des millions d'affaires chaque année.

Pour sa part, la Caisse de Notre-Dame de Hull a débuté, comme toutes les autres du reste, bien modestement. Il y aurait sans doute une intéressante page d'histoire locale à écrire à son sujet. Son chiffre d'affaires, depuis la fondation, dépasse maintenant les 2 millions de dollars, soit une moyenne de plus de 80 milles dollars par année. C'est quelque chose. Elle possède depuis plusieurs années pignon sur rue.

Elle a été la première à voir le jour dans notre région. Son exemple a été imité, soit de ce côté-ci, soit de l'autre côté de l'Outaouais. Deux des cinq autres paroisses de notre ville ont maintenant leur caisse: Val-Tétreau, St-Joseph, et il est à croire que St-Rédempteur et Ste-Bernadette emboîteront aussi le pas un jour.

Dans la partie rurale de la région, on compte aussi plus d'une caisse. Le mouvement s'est répandu moins rapidement dans nos milieux que dans les autres centres du Québec, mais le temps n'est peut-être pas très loin où il aura pris assez d'essor et de solidité pour qu'on songe sérieusement à instituer notre propre union régionale des caisses. Ce qui est arrivé ailleurs au sujet de celles-ci peut assurément et devra finir par s'accomplir ici.

Ainsi, en Gaspésie, une région pourtant aux prises avec de sérieuses difficultés économiques, il existe 34 Caisses populaires comptant 4.549 sociétaires, avec un capital social de $53.729 et une réserve de plus de $78.000. Le ministre provincial des Pêcheries vient de conclure une entente avec les Caisses pour que celles-ci puissent assurer aux pêcheurs gaspésiens le crédit dont ils ont un pressant besoin.

C'est un exemple de ce que peuvent faire les Caisses. Et c'est si vrai que l'on a dit, dans le temps, que le Québec n'aurait pas eu besoin d'établir son crédit agricole gouvernemental si les Caisses populaires eussent été en nombre suffisant, eussent disposé des resources financières nécessaires.

La Caisse populaire, c'est le comptoir d'épargne et de crédit de l'ouvrier et de l'agriculteur, des classes laborieuses, qui forment la masse de la population. Elle est régie d'après la loi des Syndicats coopératifs de la province. Elle est une véritable coopérative d'épargne et de crédit. Elle appartient à la grande famille de la coopération dont on dit et répète qu'elle est, pour nous particulièrement, Canadiens français, la condition, la planche du salut économique.

L'élan est acquis aux Caisses populaires, à la coopération. Nous, de cette partie ouest du Québec, faisons aussi notre part, et toute notre part, pour qu'il s'accentue chez nous, prudemment sans doute, mais en toute vigilance progressive et sans aucun retard injustifiable.

Henri LESSARD

M. Aurèle Gagné, industriel et musicien connu, est décédé

M. Aurèle Gagné est décédé, ce matin, dans un hôpital local, après environ un an de maladie, à l'âge de 34 ans et six mois. M. Gagné était un industriel bien connu. Il était propriétaire d'une fabrique de liqueurs douces, la Blackburn Dry Ginger Ale. Il était aussi bien connu dans les cercles musicaux.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marguerite Moussette, et deux enfants en bas âge, Michel et Pierre; sa mère, Mme veuve Eugène Gagné; trois soeurs: Mme veuve Alfred Vaillant, née Alice; Mme Emile Laurin, née Yvonne; Mme Philias Duguay, née Béatrice. Il laisse en plus, ses beaux-parents, M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull, et Mme Moussette.

La dépouille mortelle repose chez Mme Eugène Gagné, 77, rue Papineau, Hull. Les funérailles auront lieu samedi, en l'église du Très Saint-Rédempteur, à 9 h. 30. Le cortège quittera la maison mortuaire à 9 h. 15. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.



FEU A. GAGNE

Ste-Anne de Prescott, Ont.

STE - ANNE - DE - PRESCOTT (Ont.), le 27—(D.N.C.)—M. et Mme Ferdinand Binette sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Eliza-Jeannine. Parrain: M. Albert Clermont, cousin de l'enfant; marraine: Mme Célestin Clermont, grand'mère; porteuse: Mlle Lucille Clermont, cousine de l'enfant.

M. et Mme Albert Ladouceur, Cécile Brunet, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Albert-Régent. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Brunet, grands-parents.

Les étudiants et les étudiantes sont dans leur famille pour les vacances de Noël.

Mlle Raymonde Goulet est revenue chez elle, après avoir passé quelque temps chez son frère.

Mlle Cléphire Lortie, qui était l'invitée de Mme Arthur Lortie, est revenue dans sa famille.

LE MESSAGE DE NOËL...

(suite de la première page)

Rappelez-vous ceci. Si la guerre amène des séparations, elle amène aussi une nouvelle unité, celle qui naît des périls communs et des souffrances communes acceptées volontiers. Etre bons camarades et bons citoyens dans le malheur: voilà un des plus grands avantages qui s'offrent à la population civile. Et, en faisant face aux fatigues et à la misère résolument et avec courage, non seulement les citoyens font leur devoir, mais ils font aussi leur part en aidant aux services de combat à gagner la guerre.

Maintes fois pendant les derniers mois écoulés, j'ai vu moi-même des villes et des villages ravagés de l'Angleterre et j'ai vu la population britannique y faire face. Je puis dire aux Anglais qu'ils peuvent être fiers de leur race et de leur nation. Partout j'ai constaté un nouvel et splendide esprit de bonne camaraderie naissant de l'adversité et un réel désir de partager les fardeaux et les ressources.

De toutes ces souffrances surgit une harmonie que nous devrons faire en sorte de maintenir dans les jours à venir, quand nous aurons résisté jusqu'à la fin et que la victoire sera nôtre.

Lorsque le jour de Noël redeviendra heureux et que la bonne entente aura fait de nouveau son apparition dans le monde, nous devrons conserver l'erprit qui nous unit tous dans le moment.

Nous aurons besoin de cet esprit dans notre vie comme hommes et femmes et nous en aurons encore un plus grand besoin parmi les nations du monde.

Nous devrons continuer à penser moins à nous et plus aux autres, et pour cette fin, et cette fin seulement, puissions-nous espérer rendre le monde meilleur et la vie plus digne d'être vécue.

Et maintenant je souhaite à tous un joyeux Noël et une heureuse année. Nous devons envisager la future année avec une sobre confiance.

Nous avons surmonté une grande crise. Nous ne cherchons pas à amoindrir les dangers et les difficultés auxquels nous devons faire face, mais nous sommes animés de courage et nous nous sentons réconfortés à la vue des succès que nos combattants et leurs alliés ont remportés sur terre, sur mer et dans les airs.

L'avenir sera dur. Mais nos pas sont dirigés dans le sentier de la victoire, et, avec l'aide de Dieu, nous nous acheminerons vers la justice et la paix.

Dans des souhaits spéciaux faits aux matelots et aux pêcheurs des navires marchands de la Grande-Bretagne, le roi a déclaré ce qui suit;

Ce second Noël de guerre trouve les membres de la marine marchande et des flottilles de pêche de la Grande-Bretagne à la poursuite de leur tâche dans les sept mers, et je leur fais mes souhaits personnels.

Vous avez été les premiers, parmi notre population civile, à souffrir les attaques sans merci de l'ennemi. Vous vous êtes montrés indomptables et avez conservé les forces vitales de l'empire. Votre courage et votre audace ont été une inspiration pour vos concitoyens qui ressentent le même brutal assaut.

En leur nom, je vous remercie et je vous fais mes meilleurs souhaits de Noël.

Message du nouvel an de M. Alfred Charpentier

Le président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Can da, M. Alfred Charpentier, présente, par l'entremise du journal "Le Droit", ses souhaits du Nouvel An à toutes les autorités civiles, municipales et religieuses, ainsi qu'à tous les dirigeants syndicaux et à tous les membres de la confédération.

"En ces temps troublés où les hommes qui exercent l'autorité civile et l'autorité civique sont accablés de très lourds soucis, je leur adresse, pour l'année nouvelle, mes voeux sincères de paix, force, courage et santé dans l'accomplissement de leurs durs et nombreux devoirs. Puissent-ils compter aussi sur la collaboration loyale et active de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada pour promouvoir le bon ordre ainsi que le bien-être social.

"En ces temps où nos autorités religieuses sont en présence de tant d'âmes angoissés, abattues par l'épreuve ou gémissant sous le poids d'une misère imméritée, je les prie humblement de me permettre de faire mien le divin message de Bethléem: "Paix aux hommes de bonne volonté", et de leur offrir comme mon voeu le plus respectueusement sincère dans l'accomplissement de leurs charges hautement apostoliques pendant l'année qui commence. Puissent NN. SS. les Evêques être assurés aussi de la vive gratitude de la C.T.C.C. pour la précieuse estime qu'ils ne cessent de lui témoigner. Puissent-ils aussi compter sur son constant concours pour promouvoir le règne de la vraie justice sociale.

"A toutes les associations, à toutes les personnes d'oeuvres qui multiplient peines et efforts au soulagement des misères du temps présent, je leur souhaite, pour l'an prochain, de continuer à mériter les bénédictions du Très-Haut en récompense de leur apostolat admirable.

"A toutes les associations et à toutes les personnes amies du mouvement syndical catholique, qui apprécient sa part importante, à l'heure présente, à la rénovation sociale chrétienne du Canada et qui collaborent généreusement, d'une façon ou d'une autre, à son expansion, je leur offre l'hommage de reconnaissance sincère de la C.T.C.C. en y ajoutant mes souhaits les meilleurs pour l'année 1941.

"A tous ces prêtres qui se dévouent à coeur d'année à titre d'aumôniers des syndicats catholiques nationaux en cette province; qui dispensent temps, talents, fatigues, santé et qui doivent faire preuve de tant d'humilité et d'abnégation, je leur exprime toute la gratitude que leur doit notre mouvement et je leur souhaite ardemment pour l'an nouveau toutes les bénédictions que leur mérite leur apostolat de missionnaire du travail.

"A tous nos dirigeants syndicaux, à tous les vrais militants qui multiplient constamment pas et démarches, qui sacrifient loisirs, qui sont prêts à toutes les besognes, qui sont toujours à l'affût de nouvelles recrues; à tous ces vigilants, ces enthousiastes, ces stimulateurs, ces prêcheurs de bons exemples, je leur dis profondment: merci! Puissent-ils avoir de nombreux imiteurs, des syndicalistes convaincus comme eux qui font le bien sans bruit. Puisse la Providence leur conserver santé pour eux et leurs familles et leur assurer travail et prospérité. Que 1941 leur apporte la réalisation de ces souhaits.

"Ces mêmes souhaits, je les adresse de tout coeur également aux milliers de membres de la grande famille syndicale catholique qui forme la C.T.C.C.

"Chers syndiqués, puisse 1941, année du vingtième anniversaire de fondation de la C.T.C.C., nous apporter à tous la vive satisfaction des nombreux bienfaits qu'elle a réalisés pour les travailleurs de notre province, de même que l'assurance qu'une mission plus grande l'attend encore dans l'avenir."

J.A. LALONDE

"Le plus grand magasin du genre des deux villes".
Epicier licencié - Boucher - Quincaillerie
171-175 Blvd St-Joseph — Hull
COMMANDEZ PAR TELEPHONE: 2-5768

Spéciaux des Fêtes

CHOCOLATS — TUQUES, crème blanche. La livre — 12½c
BONBONS MELANGES — La livre — 12½c
OLIVES "Queen" — "Queen". Jarre de 26 onces — 33c
CHOCOLATS — Boite de 3 livres — 75c
POMMES SPY — Le gallon — 21c
POMMES DE CHOIX — McIntosh Le gallon — 31c
CHOCOLATS (Buds) — La livre — 17½c

BOUCHERIE

HAUT DE PATTES — DE LARD La livre — 10c
LARD HACHE — 3 lvs — 50c
POULES — Fraichement tuées, extra belles. La livre — 18c à 23c

QUINCAILLERIE

Costumes de Laine POUR GARÇONS
Costumes en laine pour gouret, bas, gilet et tuque. Tailles 26 à 32. Les 3 morceaux — 3.25



PATINS TUBES avec bottines. Pointures 1 à 5 — 3.19



BOTTINES DE SKIS POUR ENFANTS
Pointures 1 à 5. Très spécial, la paire, 3.19

LE MAGASIN IDEAL POUR DES ETRENNES POUR "LUI"

Le magasin J.-B. PHARAND se recommande pour le chic des cadeaux du Jour de l'An que vous pouvez faire à vos amis, et le choix est des plus variés.





Soyez assuré qu'il appréciera le cadeau que vous lui ferez de Pyjamas Forsyth— le plus parfait agencement de confort et d'élégance que vous puissiez désirer. Venez dès maintenant voir notre étalage. Songez avec quelle joie il accueillera de tels vêtements—créations à la célèbre manière Forsyth, réalisées dans des tissus luxueux, durables et souples. C'est véritablement "un cadeau pour la vie".

Venez dès maintenant... Magasinez à bonne heure tandis que notre assortiment est complet.

"La qualité n'a jamais causé de regrets"

Chemises Forsyth
Broadcloth de première qualité. Collets attachés ou séparés. Une chemise dans un empaquetage spéciale est un cadeau bien vu. Nous en avons un choix inouï, des dessins nouveaux, achetés spécialement pour le commerce des Fêtes. En genre imprimé ou jacquard — 1.65 à 3.50

PYJAMAS Forsyth
En flanellette, broadcloth et autres tissus nouveaux. Très belle variété de couleurs. Style 2 pièces. 2.25 à 7.00

Cravates Forsyth
Un choix absolument nouveau. Toutes des marchandises fraiches. Marque "Forsyth". Les teintes et dessins les plus populaires et les plus distingués. 49c, 1.00, 1.50

Cadeau pratique très apprécié pour Messieurs
Robes de Chambre Forsyth
Vous trouverez dans notre importante collection, des robes de chambre flanelle édredon mélangé de soie et tout soie. Choix varié de nuances et dessins — 4.95 à $13

FOULARDS Forsyth
Voici un cadeau bien pratique: un foulard de la toute dernière mode, soit en cachemire, tout laine ou en soie. Notre choix dépasse votre imagination. Couleurs très nouvelles et attrayantes. 1.00 à 5.00



• EXTRA SPECIAL •
Une occasion unique!
PALETOTS
D'HIVER POUR HOMMES
Les fameux "KYNOCH'S" importation confectionnés par "Fashion Craft". Venez au plus tôt vous choisir l'un de ces excellents paletots, unissant l'élégance au confort et d'une qualité très supérieure. Style Raglan. Toutes les Tailles. Valeur de $55.00. Très spécial 39.50

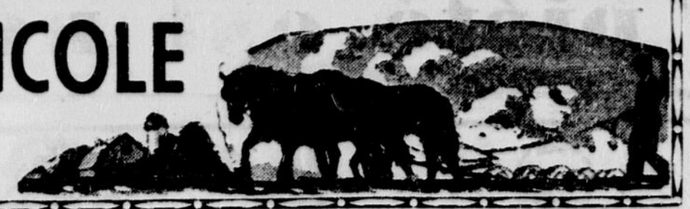
CHAPEAUX — Feutre ou fourrure. Styles en vogue. Prix de — 2.95 à $8
GANTS pour Messieurs — Laine ou chevreau. Doublés ou non — $1 à $3.50
SOULIERS d'Hommes — Dernière nouveauté, cuir solide $5.00 Marque "Murray", cuir solide. Noir ou brun. La paire — $9.00

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

J.-B. PHARAND

77, RUE PRINCIPALE, HULL (angle Leduc) — Téléphone: 2-0857

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

L'ESPRIT CONQUÉRANT DE NOËL

Noël nous rappelle la naissance du Rédempteur et manifeste aux hommes l'amour et la bonté de Dieu.

Noël, c'est la fête de la paix apportée à l'humanité par le Fils de Dieu, à condition que la bonne volonté humaine fasse écho à la miséricorde divine.

Et nous avons la guerre avec ces horreurs. Il semble bien que ce n'est pas à l'honneur de la volonté humaine. C'est bien triste de constater que l'esprit de Noël, l'esprit de paix n'est plus chez nous. La fraternité, prêchée par le Sauveur, est remplacée par les luttes fratricides entre peuples, par les haines insidieuses entre individus.

L'Eglise nous a redit hier le message de l'Ange: Réjouissez-vous, voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour vous une source de grande joie: un Sauveur vous est né".

Un Sauveur nous est né. Nous en avons grand besoin. Il faut donc que de sa crèche, Il soit le Sauveur reçu de tous. Avec lui, un monde nouveau a commencé. C'est là que nous devons de nouveau puiser le véritable esprit de Noël, fait de force, de lumière et de charité.

Cultivateurs, votre vie doit être celle d'un bon cultivateur, mais elle le sera si vous êtes bons chrétiens. L'influence de cette fête doit durer dans vos vies, comme elle se continue dans le monde malgré tous les obstacles de ses ennemis.

"Alors Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les Mages, fut vivement irrité; il envoya tuer à Bethléem et dans tous le pays des alentours, les enfants âgés de moins de deux ans et au-dessous".

Depuis, combien de successeurs d'Hérode ont passé, essayant de faire disparaître le Christ et son influence rédemptrice. L'esprit de Noël reste victorieux, invincible.

Cette année, la joie de Noël est obscurcie par la guerre. Notre confiance dans l'amour divin de la crèche doit augmenter.

L'enthousiasme du prophète Isaïe doit nous donner courage: "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, l'empire a été posé sur ses épaules, et on le nomme le Conseiller admirable. Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix. Pour étendre son empire et donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté: pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice."

Si nous vivons dans une époque difficile, c'est plus que jamais le temps de pratiquer les vertus que nous avons pu oublier.

Que l'esprit chrétien, l'esprit de Noël, vous illumine et guide vos vies vers Dieu. Que notre campagne canadienne qui a célébré avec confiance la venue de Celui qui nous apporte du ciel, le message de paix, conserve et fortifie sa bonne volonté pour maintenir l'esprit de fraternité.

Que l'esprit de paix, la bonne entente règne dans vos foyers, dans vos paroisses.

Joyeux Noël à tous!

L'aumônier général de l'U.C.F.O.

L'abbé Emile METHOT

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE

Entendez-vous là-bas ces sons clairs de grelots.
Sur les chemins poudreux emportés par la brise;
Voyez-vous tous ces gens, voyez-vous ces berlots,
De neige recouverts, passant près de l'église?

Dans l'air pur du matin montent leurs gais propos.
C'est la fête de l'an, de l'an nouveau qui grise
De rires, de souhaits, de baisers pleins d'échos,
Et dont l'aveu touchant dans l'âme s'éternise.

Par la fenêtre brille une lumière au loin.
C'est des bons vieux parents la rustique demeure
Espérant au retour des enfants à cette heure.

Et le chef vénérable étend sur eux la main.
Implorant le Très-Haut dans sa courte prière,
De bénir en ses fils une race prospère.

Ulric GINGRAS

Cours pour les équipes d'Etude Féminines

Ce cours a été préparé par les Révérendes Sœurs de la Présentation de Marie de l'Ecole ménagère de Sutton, comté de Brome, P.Q. Nous le reproduisons grâce à la bienveillante autorisation de M. l'abbé Eustache Brault, aumônier de la Jeunesse Agricole Catholique, diocèse de Sherbrooke, P. Q.

Troisième leçon
LA MAISON

I—L'EMPLACEMENT

L'habitation tient une grande place dans la vie et quand on PEUT choisir, voici trois raisons pour guider un choix.

1—Il faut avant tout que la maison soit saine.

2—Qu'elle ait de l'eau potable.

3—Qu'elle soit d'un accès facile.

(1) Il faut avant tout que la maison soit saine, donc:

Evitez de bâtir sur un terrain humide, marécageux car l'humidité favorise beaucoup les maladies en particulier: des rhumatismes et la tuberculose. L'humidité abîme aussi les maisons, les meubles, les provisions.

Ne bâtissons pas près des étangs, car on souffrirait des maringouins et des odeurs malsaines.

Pour ne pas avoir une maison humide, évitons les grands arbres, TROP PROCHES et construisons sur cave.

Si on est obligé de bâtir dans un terrain humide on plantera une haie de cèdres; ces arbres absorbent beaucoup d'eau.

L'air étant plus fréquemment renouvelé sur les hauteurs, si on a le "pouvoir de choisir", bâtissons sur un terrain élevé.

On le sait, pour vivre on a autant besoin de soleil et d'air que de nourriture.

Devez-vous acheter ou louer, il vous sera facile de vous rendre compte si le logement est humide. L'impression toute spéciale qu'on ressent en y pénétrant est assez caractéristique, le froid "vous tombe sur les épaules" comme on dit. En outre, les murs sont couverts de larges taches blanchâtres voirs même de moisissures.

(2) Il faut que la maison ait de l'eau potable, c'est-à-dire une eau que tous peuvent boire sans aucun danger.

L'eau est indispensable: pour l'alimentation.

L'eau est indispensable: pour le nettoyage.

Il faut donc qu'elle soit abondante, en été comme en hiver, pour tous les besoins de la maison et de la ferme.

L'eau peut venir d'un puits, d'une citerne, d'une source, à moins qu'elle ne soit amenée par l'aqueduc.

Si on a des doutes sur ses qualités, il vaut mieux la faire analyser.

(3) Il faut que la maison soit facile d'accès.

Donc, bâtir près d'une route "améliorée", cela favorisera les relations de familles, l'acquit des devoirs religieux, la vente et l'achat des produits.

La maison s'élèvera assez loin du chemin afin de ne pas recevoir toute la poussière de la route et aussi pour permettre aux enfants de s'amuser sans danger sur la pelouse; toutefois on la construira assez rapprochée pour que les yeux jouissent de l'activité de la rue aux heures de repos.

Le plus souvent on est obligé de l'accommoder de ce que l'on a déjà, mais avec un peu de sens pratique et du goût on peut améliorer et transforemr les pires "cabanes". Le grnd secret pour y arriver c'est de le vouloir et d'être animée du désir de rendre les siens heureux! Ce que femme veut, Dieu le veut!...

2.—L'ENTRETIEN

Il faut aimer beaucoup sa maison. L'aimer comme un être vivant, car elle vit la maison. Aussi devons-nous l'entretenir.

Chaque matin la débarrasser des poussières, des souillures, des taches de la veille, la refaire propre et jolie.

Sale et désordonnée, personne ne pourrait s'y plaire: ni ceux qui l'habitent ni ceux qui la visitent, donc:

—Ordre extérieur,
—Propreté intérieure.

ORDRE EXTERIEUR

N'avez-vous pas remarqué dans vos promenades des chaumières peintes à la chaux, "aux vitres bien claires, reluisant le soleil?"

La propreté coûte plus de peine que de sous. Elle est une condition indispensable pour la santé.

Autour de la maison rien ne doit traîner: ni jouets d'enfants, ni pelures de fruits, ni boîtes de cigarettes, ni bouts de papier, ni instrument de travail, ni rien, rien, rien...

Que les planches du perron et de l'escalier soient bien cloués: ça prend si peu de temps pour enfoncer un clou et c'est si long parfois pour guérir une côte déplacée par une chute.

Il faut balayer souvent son devant de porte, en hiver pour que la neige ne s'y amoncelle pas, en automne pour que les feuilles humides ne nous fasse pas glisser, en tout temps pour qu'on puisse y poser le pied sans danger.

Les murs et les boiseries seront peints dès qu'ils commenceront à s'abîmer sinon le bois pourrit.

PROPRETE INTERIEURE

A l'intérieur les mêmes précautions sont à prendre. Se rappeler qu'une petite réparation, faites en temps voulu, évite souvent des dépenses considérables.

Pour entretenir et nettoyer la maison, il existe une grande variété de produits: poudres, pâtes, liquides, savons, etc...

Garder toujours sous la main de la cendre de bois, passée au tamis pour récurer (nettoyer à fond) les objets grossiers.

Ramasser les "cendres de cigarettes": elles fournissent une poudre d'extrême finesse, pour les nettoyages délicats: elles peuvent remplacer le blanc d'Espagne. Une bouteille d'eau de javelle, de l'ammoniaque, du savon de pays et du savon doivent être rangés sur une tablette ou dans une armoire spéciale, de façon qu'on les trouve dès qu'on en a besoin. On suspendra tout près: balais, vadrouille, brosses, "plumeaux", ramasse-poussières et chiffons.

Les pièces habitées doivent être balayées tous les jours au moins une fois.

Dans le balayage, les coins et les dessous de meubles seront soigneusement visités, certaines personnes ont une fâcheuse tendance à les oublier.

Il ne faut pas soulever la poussière en levant trop le balai; on doit suivre le plus possible le sens des planches afin de bien dégarnir les fentes, pousser légèrement le balai, ne pas trop appuyer dessus, ne pas l'employer toujours du même côté, il deviendrait difforme et vous servirait mal. Si la pièce est grande il vaut mieux ramasser les poussières à deux ou trois endroits, surtout, si c'est bien sale. Pendant que la poussière tombe on secouera dehors les tapis et les catalognes. On le fera à un endroit où le vent ne pourra renvoyer la poussière dans la maison.

ENTRETIEN DES BOIS

A—Nettoyage des meubles:

a) enlever la poussière;
b) enlever les taches:
1—taches de graisse: eau chaude et savon.
2—taches d'encre: frotter avec un peu de sable, puis humecter d'eau de javelle, très chaude, rincer, essuyer.
3—taches de fruits, café: eau de javelle.
c) nettoyer à fond en frottant avec du sable fin et du savon dans le sens des planches. Rincer dans le même sens. Essuyer avec un linge bien propre.

B—Nettoyage des planchers.

BALAYAGE HUMIDE: Parsemer du sable ou de la sciure humide sur le parquet. Ce balayage a l'avantage de ne pas faire de poussière.

NETTOYAGE A FOND

1—Balayer.

2—Préparer un seau d'eau chaude additionnée d'un peu d'eau de javelle ou de lessive, et un autre seau d'eau chaude seulement; du savon, une brosse et un gros torchon.

3—Plonger la brosse dans la première eau, y passer le savon (peu à la fois).

4—Brosser dans le sens des planches.

5—Bien rincer à l'eau propre.

6—Repasser le torchon bien tordu et bien rincer, jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'eau sur le plancher. Laisser sécher. N'y marcher pas tant que c'est humide.

Les BOIS CIRES, les BOIS VERNIS, et les BOIS PEINTS, l'entretien des METAUX et de la vaisselle seront traités au prochain cours.

QUESTIONNAIRE

1—Qu'est-ce qui peut guider le choix d'un emplacement?

2—Comment reconnaître qu'un logement est humide?

3—Dites pourquoi il faut bien entretenir sa maison?

4—A quoi peut servir la cendre de bois? celle des cigarettes?

5—Sur les meubles de bois blanc, comment enlève-t-on les taches d'encre? de fruits? de café?

Simonne et Lucette discutent sur les talents de leurs mères respectives.

—Maman sait faire ceci.

—La mienne sait faire cela.

La discussion tourne à l'aigre.

—Il y a une chose que maman sait faire et que la tienne ne fait pas!

—Et laquelle?

—Elle peut s'enlever toutes les dents d'un seul coup, na!...

Le soldat Lagourde:

—Mais caporal...

—Pas d'observation... D'abord, quand on parle à un supérieur, on se tait.

* * *

—Comment vous demandez l'aumône et vous êtes ivre!

—Je vais vous expliquer, madame: lorsque je ne suis pas ivre je n'ose pas mendier.

Primeur de la semaine

LA PRIERE DU SOIR EN FAMILLE

N'a-t-on pas raison de nous répéter sans cesse: "Gardez vos traditions ancestrales?" C'est certainement un conseil opportun. La vie de notre peuple canadien-français fut empreinte d'un christianisme si bien vécu. Rejeter nos coutumes ne peut qu'amoindrir le trésor de notre richesse spirituelle.

Si notre vie familiale a perdu de sa vitalité par suite de l'abandon de certaines pratiques pieuses, si même notre milieu rural n'est pas sans sentir le glissement vers l'émancipation religieuse, il reste consolant de constater que la vie agricole demeure encore le terrain le plus propice à la conservation des idées chrétiennes. Beaucoup de familles d'agriculteurs ont gardé fidèlement cette pratique de la prière du soir en commun. A l'heure où le fléau de la guerre s'aggrave, seule l'intervention divine nous sauvera. Faisons donc pression sur le Maître de la Paix en adoptant, si nous ne l'avons déjà fait, l'efficace récitation de la prière en famille.

La voix de notre Archevêque nous exhortait dernièrement à maintenir ou à remettre en honneur cette tradition ancienne. Nul doute que si toutes les familles écoutaient cette voix autorisée, la situation mondiale changerait, la paix refleurirait, notre vie de famille redeviendrait plus chrétienne pour le plus grand bien de tous.

La prière en commun est puissante sur le coeur de Dieu. N'a-t-il pas dit Lui-même: "Si deux ou trois se réunissent ensemble pour prier, je serai au milieu d'eux". Y a-t-il spectacle plus touchant qu'une famille rassemblée au pied de la croix? Le père préside cette réunion. J'y vois la maman entourée de ses petits qui s'efforcent de balbutier, tandis que les plus grands imitent le geste pieux de leur chef. Le peintre Massicotte a reproduit cette scène dans un tableau qui devrait orner la muraille de toutes nos maisons. Après une lourde journée le paysan trouve un réconfort à prier avec les siens. Son travail de demain sera moins lourd. Une espérance plus forte l'éclairera. N'a-t-il pas dit avec toute sa famille: "Notre Père qui êtes aux cieux, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien?"

D'ailleurs le témoignage reconnaissant d'une famille en prière est un devoir envers Dieu. La famille est une société voulue par le Créateur même. Aussi ne cesse-t-il de prodiguer ses faveurs sur chaque foyer en particulier: à chacun, il donne des grâces spéciales. Il bénit les uns par la prospérité, par la paix, d'autres par l'épreuve pour un bien meilleur. A tous, il proportionne ses dons à leurs besoins. Et pour le remercier de ses prodigalités, il faut s'agenouiller et prier.

On reconnait davantage cette nécessité de la prière au jour de l'épreuve. On s'agenouille plus aisément pour implorer les biens attendus. Mais n'oublions pas que la gratitude est aussi un devoir... qui d'ailleurs attire sur nous de nouveaux bienfaits. La prière du soir en famille répondra à cette obligation.

Lisons attentivement les sentiments contenus dans cette oraison du soir. En les exprimant à haute voix, nous graverons davantage dans notre esprit ces pensées de remerciements et de repentir. Nous y repasserons même tous nos devoirs de chrétien. On oublie si vite la manière de prier qu'il faut réapprendre nos prières quotidiennes. Rappelons-nous nos bonnes grand'mères qui priaient sans se lasser. Elles savaient leurs formules de prières. A leur exemple, sachons prier et nous prierons comme naturellement.

La famille redeviendra chrétienne en tant que le chef enseignera à ses enfants le culte du devoir. Quelle magnifique occasion d'accomplir cette tâche, le soir venu. Le père de famille se rehaussera dans l'estime des siens. A ce sujet, j'emprunte les lignes suivantes à un ouvrage que je lisais récemment: "L'effet salutaire produit sur les enfants par la récitation quotidienne et à haute voix de cette prière du soir, qui le dira? C'est pour eux comme une école de vertu, école où non seulement ils apprennent à prier, on imite si facilement ce que l'on voit faire, mais encore à respecter leurs parents. Jamais, en effet, les enfants n'éprouvent plus d'estime pour leur père que lorsqu'ils le voient s'agenouiller pour prier. Et ils ont raison certes, car jamais un père n'est plus sublime que lorsqu'il remplit ce rôle de prêtre au milieu des siens. Parents chrétiens, voulez-vous avoir de bons, d'excellents enfants qui vous respectent, priez devant eux et avec eux".

Voilà une excellente idée propre à raffermir l'autorité paternelle et à resserrer les liens de la famille. Ce qui manque dans notre société c'est un plus grand nombre de foyers vraiment chrétiens. Nos maisons ne sont trop souvent hélas que des endroits où l'on se retrouve seulement pour les repas. Il faut vivre ensemble une vie sociale et religieuse. Examinons notre iconscience sur nos devoirs familiaux.

La prière du soir nous réunira aux absents. Notre pensée se reportera vers ceux que les nécessités de la vie ont arrachés au toit paternel, peut-être vers un frère qui foule un sol étranger pour le salut de la patrie menacée, et enfin vers tous les êtres chers que Dieu a rappelés à Lui et dont la mémoire nous rattache au sol et à la maison qu'ils ont aimés.

La prière du soir suscite toutes ces pensées. Faisons-la en famille. Au pied de la croix, nous nous comprendrons mieux, nous nous pardonnerons mieux nos malentendus, nous apprendrons à mieux nous aimer et par cette affection accrue, notre bonheur sera plus grand et notre tâche quotidienne plus consolante.

Pierre DU SOL.

—Vous êtes de Lyon?
—Pas tout à fait.
—Comment pas tout à fait?
— Oui, je pèse 90 kilos depuis que je suis à Lyon, mais j'en pesais déjà 60 lorsque j'étais à Marseille.

* * *

La femme — Comment oses-tu me regarder en face?
Le mari — Qu'est-ce que tu veux, on s'habitue à tout.

* * *

—Vous aimez les grandes promenades, monsieur Maxime?
—Oh! oui, Mademoiselle!
—Eh bien! je ne vous retiens pas

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166, rue Rideau Ottawa

Cours abrégé d'agriculture

Extrait du Cours d'Agriculture de l'Institut Agricole d'Oka.

L'EAU DU SOL. COMMENT L'ECONOMISER.

1.—Quel est le rôle de l'eau dans le sol?

L'eau est indispensable à la vie des plantes. Son rôle est multiple.

1.—Associée au gaz carbonique, elle est le principal agent dissolvant des éléments minéraux nécessaires aux plantes.

2.—Elle est nécessaire aux nombreux microbes du sol, microbes qui préparent la nourriture des plantes.

3.—Elle charrie les éléments nutritifs du sol jusqu'aux feuilles des plantes, et de là distribue les composés qui y sont formés dans les autres parties des plantes.

4.—Elle fournit l'hydrogène dont les plantes ont besoin.

5.—Elle maintient le gonflement des cellules des plantes, c'est-à-dire qu'elle les abreuve.

6.—Elle modère la température du sol et de la plante.

2.—Où se trouve l'eau dans le sol?

L'eau recouvre d'une couche mince chacune des particules du sol; il peut s'en loger aussi des quantités plus ou moins grandes dans les espaces très petits compris entre les particules.

3.—Comment peut-on classifier l'eau du sol?

Si l'on ne s'occupe que du sol arable et du sous-sol (couche de deux à quatre pieds d'épaisseur), on peut partager l'eau qui s'y trouve ou peut s'y trouver, en trois portions, auxquelles on donne les noms suivants:

1.—Eau hygroscopique, 2.—Eau capillaire, 3.—Eau libre ou de gravité.

Ces désignations n'indiquent aucune différence dans la composition chimique, mais bien certains caractères physiques particuliers pour chaque portion.

4.—Qu'est-ce que l'eau hygroscopique?

C'est celle qui se loge, probablement sous forme gazeuse, autour de chacune des particules d'un sol sec. Cette eau vient de l'atmosphère. Elle est retenue avec une très grande force par les particules, surtout par les plus fines, l'argile en particulier, et aussi par les grains d'humus.

L'eau hygroscopique n'est d'aucune utilité pour les plantes, parce qu'elle ne circule pas dans le sol. Elle y entre ou elle en sort selon que l'air est plus ou moins humide. Elle est retenue avec une très grande force par les surfaces de particules.

5.—Qu'est-ce que l'eau capillaire?

Si l'on met dans un entonnoir un certain poids de terre sèche et qu'on arrose avec de l'eau, on constate que la terre absorbe et retient une certaine quantité d'eau avant qu'il n'y ait drainage par la tubulure de l'entonnoir.

On donne le nom **d'eau capillaire** à l'eau ainsi retenue. Cette eau, qui n'obéit pas à l'action de la pesanteur, se fixe autour des particules et occupe aussi partiellement les espaces compris entre les particules du sol.

L'eau capillaire peut circuler en tous sens dans les sols, aussi bien de haut en bas que de bas en haut, et de droite à gauche. Elle se dirige toujours vers des endroits les plus humides vers les plus secs. C'est cette eau qui abreuve les plantes. Celles-ci peuvent faner et même périr avant que l'eau capillaire ne soit complètement épuisée.

On appelle force capillaire ou capillarité la force qui retient ainsi l'eau liquide dans les sols.

6.—Qu'est-ce que l'eau libre?

L'eau libre est celle qui, dans le sol, obéit à l'action de la pesanteur. Elle peut, en certains temps, après de fortes pluies, par exemple, occuper tous les espaces vides du sol. Il importe d'en débarrasser le sol le plus rapidement possible par un bon système de drainage. L'évacuation de cette eau superflue s'opère plus facilement, d'ordinaire, dans les terres légères que dans les terres lourdes.

7.—Par quelles voies se perd l'eau qui tombe à la surface du sol?

L'eau qui tombe à la surface du sol, sous forme de pluie ou de neige, n'y pénètre pas intégralement. On peut dire que les eaux fournies par précipitation atmosphérique se perdent ou disparaissent par quatre voies:

1. Transpiration
2. Ruissellement
3. Infiltration
4. Evaporation

8.—Qu'appelle-t-on transpiration?

On appelle transpiration, l'évaporation de l'eau du sol par les feuilles des plantes. Tant qu'elles vivent, les plantes transpirent. Elles transpirent davantage dans une atmosphère sèche que dans une atmosphère humide, lorsque le sol est humide que lorsqu'il est desséché. La transpiration est aussi relativement plus abondante dans un sol pauvre que dans un sol fertile.

La quantité ainsi dépensée ou consommée par une récolte est très considérable; elle peut varier entre 300 et 700 fois le poids de matière sèche de cette récolte.

Jusqu'à un certain point, le cultivateur peut concourir à un bon approvisionnement d'eau pour ses récoltes, et ceci par deux moyens principaux:

a) la lutte contre les mauvaises herbes;

b) un drainage efficace et profond de son sol.

Les mauvaises herbes accaparent de l'eau utile au détriment des plantes cultivées. Le drainage ouvre et approfondit le sol et lui permet de fixer plus d'eau capillaire. Et c'est l'eau capillaire exclusivement qui est consommée par les récoltes.

9.—Qu'est-ce que le ruissellement?

C'est l'écoulement d'une portion considérable de l'eau des pluies et des neiges à la surface du sol sans y pénétrer. Cette eau va se déverser dans les cours d'eau, entraînant avec elle des quantités plus ou moins grandes de particules terreuses.

Ces pertes sont variables suivant la nature du sol, la pente du terrain, la végétation plus ou moins dense qui couvre le sol, et aussi suivant les saisons. Il y a plus de ruissellement à la surface des terres argileuses imperméables qu'à celle des terres sableuses perméables. On comprendra aussi que les collines et les côteaux favorisent davantage le ruissellement que les terres à surface plane. Une végétation dense ouvre le sol et oppose une foule d'obstacles au mouvement de l'eau en surface. D'un autre côté, dans notre pays à climat froid, la plus grande partie des eaux qui tombent sous forme de neige ou de pluies sur la terre gelée, ne pénètre pas dans le sol.

En résumé, on peut dire que 30 à 50% des eaux provenant des précipitations atmosphériques, sous notre climat, se perdent par ruissellement.

Un ruissellement trop considérable présente les inconvénients suivants:

1° Perte d'eau qui pourrait être mise en réserve dans le sol pour les besoins des plantes.

2° Erosion ou dégradation du sol par cette eau qui ruisselle.

10.—Quels sont les moyens de lutter contre le ruissellement et l'érosion?

1.—De façon générale, tout ce qui augmente la perméabilité du sol lui permet d'absorber l'eau plus rapidement et diminue le ruissellement. L'enrichissement du sol en humus, le drainage et les labours profonds sont parmi les moyens les plus efficaces d'augmenter la perméabilité du sol.

2.—Les terrains à pente un peu forte sont plus exposés que les autres au ruissellement et à l'érosion. On devrait les labourer en travers de leur pente.

3.—Les collines trop escarpées, de même que les bords des ravins à pentes abruptes devraient être reboisés ou mis en pâturage permanent.

4.—Un moyen assez efficace de diminuer l'érosion des bords des fossés et des ruisseaux est de redresser ces derniers et de les évaser.

On peut se procurer le cours complet en quatre volumes abondamment illustrés pour la modique somme de $1.75, port payé, en s'adressant à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Québec. (Tout droit réservé).

Combattez la Propagation de
GRIPPE - RHUMES
de Cette Manière Prouvée

Durant l'épidémie présente ne laissez pas une toux, éternuement ou frisson continuer sans chercher à le réprimer. Au premier signe prenez des Capsules à Cannelle Buckley et de la Mixture Buckley. Ce double traitement agit rapidement. La Mixture Buckley soulage la toux presqu'instantanément et aide à corriger l'excès d'acidité. Les Capsules à Cannelle Buckley vous apportent le bienfait de non seulement UN mais de TROIS ingrédients contre douleurs et rhumes. Un soulage vitement douleurs et souffrances. Un autre stimule et refait. Le troisième délasse les nerfs. Un quatrième ingrédient — l'Huile à Cannelle — a depuis longtemps été employé en Europe contre la grippe et autres maladies semblables. Soyez en garde. Obtenez MAINTENANT ces deux remèdes fiables de Buckley. Si ce traitement ne soulage pas rapidement faites venir votre médecin.

A LA SECTION FÉMININE DE L'U.C.F.O.

Noël est passé! Mais les douces émotions que la "Messe de Minuit" fait naître dans l'âme des chrétiens, sans aucun doute, vous imprègnent encore de leur suavité.

Puissions-nous espérer, qu'au soir de la Noël passée, sur nos campagnes, comme autrefois sur la Judée, les troupes angéliques ayant, de nouveau, chanté la paix que le Christ apporte sur la terre, cette paix, promise aux âmes de bonne volonté, désormais et pour toujours, se soit installée solidement dans le foyer que vous avez fondé et que vous voulez, malgré tout, garder chrétien.

.. Parce que Noël 1940 aura laissé, dans vos coeurs maternels, un peu plus d'amour de Dieu... un peu plus d'amour du prochain...

Bientôt ce sera le Jour de l'an. Jour des souhaits.

Pour vous, membres de la Section Féminine de l'U.C.F.O. et pour tous ceux qui vous sont chers, je formule le souhait traditionnel "Bonne et heureuse année et le Paradis à la fin de vos jours".

Je fais des voeux pour qu'en cette nouvelle année 1941, grâce à votre collaboration active et à votre esprit d'union au sein de votre section féminine, il y ait moins de tristesses et de misères morales et matérielles dans nos foyers ruraux dont vous êtes les gardiennes.

Vos Cercles d'Arts Ménagers se multiplieront. Ils deviendront de plus en plus de vrais centres d'action familiale rurale, au grand bénéfice de toutes nos femmes de la campagne.

Le Jour de l'an, c'est aussi le jour de la "BENEDICTION PATERNELLE".

"C'est le jour de l'an, la famille entière,
"Au pied de la Croix, s'est mise à genoux!
"Le père se lève après la prière,
"Voici ce qu'il dit d'un air grave et doux
"...Allez enfants! Je vous bénis!"

Femmes de la campagne, vous avez quelque chose à faire pour le retour à cet usage chrétien que les générations présentes ont à peu près écarté de leurs moeurs familiales.

"... au jour de l'an, la petite MERE,
"Mène à son époux, le blond chérubin.
"Fier dans son amour que la joie inonde
"Grave il se leva, des pleurs dans les yeux.
"Et posant la main sur sa tête blonde:
"Oui, je te bénis, comme les aïeux."

Il faudrait que la "BENEDICTION PATERNELLE" rende à nos jours de l'an leur ancienne beauté.

Et comme autrefois,

"... au jour de l'an, quand pointait l'aurore,
"Sur tous ses enfants, se pressant nombreux,
"La main de l'aïeul se levait encore,
"Et les bénissait comme les aïeux."

Nos fiers paysans d'aujourd'hui demeurent fidèles à cette tradition, la plus belle, la plus vénérable et la plus sainte.

Que dans toutes nos familles rurales, grâce à l'initiative de la MERE, au matin du premier jour de l'an 1941, tous les enfants, jeunes et vieux, grands et petits, viennent se jeter, respectueusement aux genoux de leur père, "roi et prêtre du foyer", pour recevoir sa bénédiction paternelle.

"MES ENFANTS, JE VOUS BENIS, AU NOM DE DIEU LE PERE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT".

En retour de cette véritable et solennelle prière qui touchera le coeur de notre Père commun qui est aux cieux, les grâces et les bénédictions célestes tomberont comme une pluie bienfaisante sur votre foyer et sur tous les membres qui le composent.

Ce sera le gage le plus assuré d'une année de bonheur, de joie et de prospérité.

Dieu récompense généreusement ce geste bénissant de nos pères. Et cet acte de respect de la part des enfants appellent sur eux la réalisation de la promesse divine d'une "longue vie" accordée à ceux qui savent honorer leurs vieux parents.

Que le 1er janvier prochain, au sanctuaire de la famille rurale, le père préside à cette touchante cérémonie de la "BENEDICTION PATERNELLE", afin que la sainte bénédiction de Dieu descende sur tous nos foyers ruraux, et rende heureux chacun de ses membres, dans ce monde et dans l'autre.

Tels sont les souhaits et les voeux de votre aumônier diocésain,

l'abbé Ernest PRESEAULT, ptre.

L'esprit rural

(Suite)

L'esprit rural souffre aussi du peu d'intérêt que les cultivateurs portent à leurs propres affaires. Il y a de l'apathie, de l'insouciance pour tout ce qui regarde l'effort commun et dévouement commun. On est unanime à réclamer, unanime à reconnaître les difficultés présentes dans la production et la vente, mais quand il s'agit de donner un coup d'épaule, quand il s'agit d'aider de quelques contributions, il n'en reste que bien peu. Les autres se font spectateurs. On s'est plû jusqu'ici de tout attendre des autres, des municipalités, du provincial, du fédéral, mais on ne fait que très peu pour s'aider soi-même. A une réunion de la Fédération Ontarienne des cultivateurs on a dit: "Jusqu'ici nous nous sommes contentés de passer des résolutions et ce fut du temps perdu. Et ce sera du temps perdu jusqu'au jour où nous serons organisés en union forte". Ce fut une des conclusions de notre congrès à Curran. Tous nous constatons que l'union seule peut sauver la cause agricole.

Jusqu'ici les fermes ont été trop séparées les unes des autres. Il n'y a pas assez de contact entre cultivateurs sur le terrain professionnel. Il faut que tous apportent leur contribution à la cause commune. Il faut que tous aient à coeur l'honneur de leur profession et ne fassent rien qui puisse porter ombre à l'esprit rural. Cessez de vous diviser et de gaspiller vos efforts.

Pour réaliser cet idéal, pour avoir le courage de surmonter ces obstacles, il faudra vaincre l'insouciance, ne pas avoir peur du sacrifice; il faudra laisser de côté l'individualisme, et cela n'est possible que par l'esprit chrétien à base de justice et de charité. "Si tout le monde, disait Pie XI, partout et toujours se conformait à ces vertus, non seulement la production et l'acquisition des biens de ce monde, mais encore leur consommation, aujourd'hui si souvent désordonnée seraient de l'équité et d'une juste répartition."

D'abord la justice. Il vous en faut dans votre vie. Elle fait disparaître les causes de conflits. Il faut encore la charité, la fraternité. C'est cette vertu qui opérera le rapprochement des volontés et des coeurs, la collaboration de tous au bien commun.

Considérez-vous comme les membres d'une même profession qui ne sont pas animés par une concurrence antagoniste, mais par le souci de l'entr'aide. Vous êtes les membres d'une même famille dont Dieu est le Père.

Et donc apportez votre concours à créer un véritable esprit rural vivant, effectif, durable. C'est votre devoir et ce sera votre salut. Développez le goût du métier et de la terre par l'étude du métier, l'ordre du travail, la modération des désirs, la confiance et la charité de Dieu et du prochain. De là, un esprit rural qui sera une lumière et une force.

Acceptez volontiers la place que la divine Providence vous a faite dans la société, comprenant qu'à accomplir votre tâche vous collaborez utilement et honorablement au bien commun.

Yves le Veilleur

Les oies bleues et les oies blanches

La présence des oies bleues et des petites oies blanches dans plusieurs districts du Manitoba au cours de la migration printanière de 1940 a provoqué un nouvel intérêt dans la migration de ces oiseaux aquatiques, annonce le Surveillant des Oiseaux migrateurs des Prairies, qui est à l'emploi du ministère fédéral des Mines et des Ressources. C'est par millions que ces oiseaux font généralement escale, au cours de leur envolée vers le nord dans les chaumes marécageux du nord-ouest de Winnipeg, mais par suite de la baisse continuelle du niveau hydrostatique, ils durent, le printemps dernier, chercher ailleurs leur nourriture et survoler par dizaines de milliers d'immenses régions où les naturalistes du Manitoba ne se rappellent pas les avoir vus en groupes importants. Les volées les plus considérables s'arrêtèrent au sud de la rivière Assiniboine, mais un très grand nombre se rendirent encore plus au nord après avoir survolé les régions où ils avaient habitude de séjourner quelques semaines.

Chaque année, des millions d'oies mencent à arriver de la Louisiane bleues et de petites oies blanches visitent ainsi le Manitoba en se rendant aux régions arctiques, où elles font leurs nids. Elles commencent vers le 10 avril et se reposent généralement trois ou quatre semaines dans le sud de la province avant de continuer leur route au commencement de mai. Une bonne proportion des oies blanches doit prendre le chemin de l'Arctique occidental, mais toutes les oies bleues et un grand nombre d'oies blanches filent en droite ligne vers la Baie James et de là aux îles de Baffin et de Southampton où elles passent l'été.

TACTIQUE

— Comment, vous vous amusez à peindre des mouches sur votre cheval?

— Oui. De cette façon, elles le laisseront tranquille: elles croiront que la place est occupée.

En toutes choses, la piété est nécessair.

Le p'tit Royaume

N'oublions pas . . .

J'y reviens: il s'agit de la bénédiction paternelle, le matin du Jour de l'An. Je vous en prie, mes chers enfants, faites de geste d'enfants pieux et aimants. Même si vos papas ne vous ont jamais bénis, allez à eux en toute confiance et ils vous relèveront avec des joies inexprimables dans leurs traits. Le bon Dieu vous bénira deux fois, si tel geste vous coûte.



ONCLE JEAN

A la s. M. Bourgeoys, Chelmsford, Ont.

Vous répondez à l'esprit des S. j. quand votre programme comporte avant tout des matières de classe. Car la section est une classe, comme une autre, mais un peu mieux préparée . . . par les élèves appelés à y paraître. Mais en tout cela on peut jeter beaucoup de pensées religieuses et de résolutions patriotiques: vous y avez toujours réussi, et c'est ce qui m'attache tant à votre section. Monseigneur vous a parlé à nouveau de l'A.C.F.E.O.: aucun sujet ne demande à être mieux connu: c'est, en somme, faire l'histoire de notre minorité, et de ses CHEFS, dont aucun nom ne devrait être oublié. A Chelmsford, un nom devrait être gravé dans le bronze . . . et vous y pensez déjà. Cela peut se faire très convenablement du vivant d'un chef. C'est alors que j'aimerais être de la fête, comme j'aimerais assister à la messe de minuit, chez vous, tout particulièrement et vous offrir personnellement mes voeux de joyeuse et sainte année. Je n'oublierais personne, ni vos papas et vos mamans, qui sont venus de par chez nous . . .



ONCLE JEAN

A la s. St-Aimé, Asbestos, P. Q.

Même, sans commentaires, votre séance du 28 novembre rend à merveille la merveilleuse formation nationale et religieuse reçue de vos maitres. Votre programme mériterait d'être affiché, comme modèle, dans toutes nos classes franco-ontariennes. Comme je lis avec plaisir que des allocutions et des compositions françaises ont retenu votre attention, j'ajoute que je serais très heureux de les publier ici même. C'est ainsi que du pays de Sherbrooke, mes petits amis de l'Ontario, de tout l'Ontario, apprendraient de belles et profitables leçons. Ici, les accents sont les mêmes, et je suis fier de mes petits Francos. Mais, vous aussi, faites magnifiquement les choses, et je suis fier de vous. J'apprends avec un égal plaisir que vous combattez la grossière dévotion au p. Noël, ce fantoche bon pour les petits cirques. C'est triste de voir comme les traditions étrangères minent facilement les nôtres. Il n'en serait pas ainsi si toutes les générations avaient grandi dans la FIERTE. Honneur à vous, chers et intrépides enfants, joie de vos maitres et espérances de votre très affectueusement dévoué.



ONCLE JEAN

Sect. M. de Verchères Blind River, Ont.

Blind Rivers, Ont.
le 17 décembre 1940.

Cher Oncle,

Afin de développer chez-nous l'esprit de sacrifice et de désintéressement la Bonne Mère exprima le désir que nous préparions une assemblée qui aurait lieu après quatre heures.

La section Madeleine répondit généreusement à cet appel. Voilà pourquoi jeudi, le 12 décembre, dans notre classe, nous tenions notre première réunion à laquelle la Bonne Mère, la principale, le personnel enseignant, les membres du conseil de chaque section ont bien voulu assister pour encourager nos petits efforts.

Le programme se déroula comme suit:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment au drapeau.
3—Mot de bienvenue par le Président, Jean Deschênes.
4—Chant de la section "Madeleine".
5—Récitation: "Mon idéal" dans laquelle Dolorès Couture nous montra comment tout membre d'une "Section Juvénile" doit accomplir son devoir quotidien.
6—Composition française par "Thérèse Nadon": "La présentation de la Ste Vierge au Temple".
7—Saynète: "La fierté", composée par Jacqueline Savard et Cécile Ménard, et exécutée par les filles de 9ième année.
8—Chant: "Vive le canadien", par Michel St-Pierre.
9—Les élèves de 8ième dans une saynète nous ont montré que pour aimer son pays, il faut apprendre son histoire.
10—Récitation: "Un évangile", par les élèves de 9ème année.
11—Composition française par Jacqueline Savard "Le profit que je retire de la lecture du Droit".
12—Chant: "Les fuseaux de la vierge", par Fabiola Lizotte, Eunice Lizotte et Dolorès Couture.
13—Les propositions suivantes furent faites:
1) Proposé par Isabelle Miron et appuyé par Jacqueline Savard que la section écrive une lettre de bonne année à l'Oncle Jean.
2) Proposé par Dolorès Couture et appuyé par Alberta Raili que les membres de la section demandent la bénédiction du jour de l'an.
3) Proposé par Thérèse Nadon et appuyé par Catherine Fallu que tous les membres communient le jour de Noël.
4) Proposé par Lucille Fallu et adopté à l'unanimité qu'il y ait une réunion mensuelle des sections juvéniles.
5) Proposé par Georges Albert et appuyé par Julien Pezet que lorsqu'un membre des sections juvéniles meurt, nous fassions dire une messe pour le repos de son âme.
6) Proposé par Marie-Ange Therrien et appuyé par Joseph Poliquin que lorsqu'un membre se laisse aller à la critique qu'il accepte aimablement d'être rappelé au devoir par ses camarades.

La Bonne Mère agréablement surprise de notre empressement à répondre à son désir, nous félicita de notre bon travail et de l'excellent esprit de notre Section.

Comme de vrais petits Canadiens français nous avons terminé notre séance par le chant "O Canada".

Vos neveux et nièces,
Cécile MENARD,
secrétaire.

Faire face

HISTORIQUE

C'était un jeune homme âgé de dix-neuf ans imprégné du courage et de la force de "Bayard, le Chevalier Sans Peur".

En 1917, il fit la demande au bureau de recrutement afin de pouvoir aller se battre contre les ennemis aériens. On le refusa à cause de son infirmité; car il avait les deux jambes coupées. Loin de se décourager, il se représente de nouveau et finit par obtenir leur consentement. Il se fit construire un avion selon ses propres devis. Au cours de ses batailles, il en sortait toujours victorieux. On le surnomma l'As des As.

Un beau matin étant parti de bonne heure faire une envolée de reconnaissance au-dessus des lignes ennemies; il rencontra quarante appareils ennemis. Il n'hésita pas et s'élança à l'assaut et fit si bien qu'il en abattit vingt-huit en deux heures. Mais un de ses ennemis parvint à atteindre son réservoir d'essence qui prit feu aussitôt. L'As des As disparut dans un tourbillon de fumée pour ne plus reparaître. On fit vainement des recherches afin de trouver ses restes.

Ce jeune héros, ce second Bayard s'appelait Pierre Guynemer. Il était français; et il avait surnommé son avion "Faire Face".

Oui, il avait "fait face" à l'ennemi et il se battit en héros jusqu'à donner sa vie pour défendre son sol natal, sa patrie, ses institutions pour toujours.

BUT

Cette devise a pour but d'élever nos âmes vers Dieu et donner nos bras à la patrie. Oui, "faire face" à la Dollard, c'est une chose grandiose.

Aujourd'hui, le monde est bouleversé par la guerre. Cette guerre, dit-on, arrêtera quand le communisme et l'athéisme seront abattus, foulés aux pieds par les vainqueurs.

Nous, Canadiens français et catholiques, pourquoi ne ferions-nous pas face à tous ces ennemis dangereux qui veulent l'esclavage et le paganisme? Laissons de côté le respect humain et disons: "En avant Canadiens, faisons-leur face, à bas l'ennemi".

Marchons et formons un peuple fort, un peuple courageux que l'ennemi ne saurait vaincre. Canadiens français prenons cette devise:

"Faire Face pour Dieu et la Patrie".

Cette fière devise nous donnera la force d'être de seconds Bayard et de seconds Guynemer, si nous la mettons en pratique.

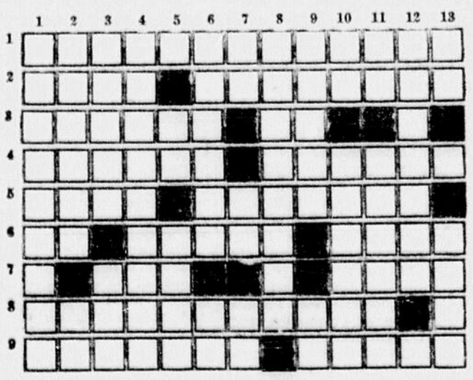
"Faire Face pour Dieu et Patrie", quelle belle devise n'est-ce pas? Prenons-la et nous serons un peuple invincible.

J'ai fait mon possible pour vous expliquer en quelques mots cette fière devise "Faire Face".

Votre neveu,
NORMAND SAVARD,
secrétaire.

Section: Dollard des Ormeaux.
Instituteur: M. Romuald Carrière.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Machine à écrire.
2.—Saoul — Séparas en rayons.
3.—Ville d'Autriche — Anagramme de si.
4.—Inflammation de l'iris — A droit à.
5.—Système de secours directs — Chanteuses à voix élevée.
6.—Dans — Rectifia l'intérieur d'un cylindre — Ville du Piémont.
7.—Fleuve de Russie — Bières anglaises.
8.—Désagrégement.
9.—Complète — Ville anglaise sur l'Aire.

VERTICALEMENT

1.—Profit sur argent mis dans une entreprise.
2.—Instrument de rameur—Dans.
3.—Ses habitants sont des Creillois — Préfixe numéral.
4.—Maison démontable et temporaire (deux mots).
5.—Conjonction — Attachée
6.—Grande joie — Se trouvent dans par.
7.—Métal — Partie de squelette — Abrégé pour id est.
8.—Montant.
9.—Couper la barbe — Anagramme de lu.
10.—Signifie année du Seigneur — Consommation.
11.—Lettre grecque — Tribu de composées ayant pour genre l'aunée.
12.—Obsession.
13.—En les — Dieu de la guerre gaulois.

Solution du problème de mardi dernier

1	P	A	R	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E
2	R	I	E	U	R	■	T	R	E	N	T	I	N
3	I	G	U	E	■	M	■	■	R	I	E	N	S
4	N	U	S	■	C	E	C	I	T	E	■	C	■
5	T	I	■	T	O	N	■	C	I	R	E	U	R
6	E	S	P	E	R	A	N	T	O	■	C	R	U
7	M	E	R	I	N	G	U	E	■	G	R	E	S
8	P	E	I	N	E	E	■	R	I	R	A	■	S
9	S	■	E	T	E	■	D	E	F	E	N	S	E



26 DECEMBRE
Piché, Fernand — Ottawa, Ont.
Ethier, Madeleine — 11 ans — Hammond, Ont.
Provencher, Ester — 14 ans — Blind-River, Ont.
Plante, Claire — Ottawa — Ont.
Brisebois, Délima — 9 ans — Pembroke, Ont.
Cright, Edna — 13 ans — Kirkland-Lake.

27 DECEMBRE
Martel, Geneviève — Vankleek-Hill, Ont.
Charlebois, Noëlla — 14 ans — Wrightville, P.Q.
Langlois, Laurent — 8 ans — Cornwall, Ont.
Cloutier, Rita — Kirkland-Lake, Ont.
Proulx, Hilda — 13 ans — Aylmer, P.Q.
Thibodeau, Henri — 12 ans — Blind-River, Ont.
Chénier, Gilberte — Rouyn, P.Q.
De Blois, Wally — Larocque, Ont.
Shanko, Suzanne — Coniston, Ont.
Nadeau, Bernard — 13 ans — Kirkland-Lake.

28 DECEMBRE
Lalonde, Jean-Claude — 12 ans — Cornwall, Ont.
Sauvé, Léo — 13 ans — Ottawa, Ont.
Lafortune, Jeannette — Ottawa, Ont.
Quéry, Jean-Paul — 8 ans — Ottawa, Ont.
Desrosiers, Valdémor — 11 ans — Cornwall, Ont.
Villemaire, Cécile — 14 ans — L'Orignal, Ont.
Lavigne, Thérèse — Hammond, Ont.
Gaudette, Marcel — 8 ans — Warren.
Dignard, Claire — 8 ans — Casselman, Ont.
Beaudry, Aurélien — 8 ans — Verner, Ont.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

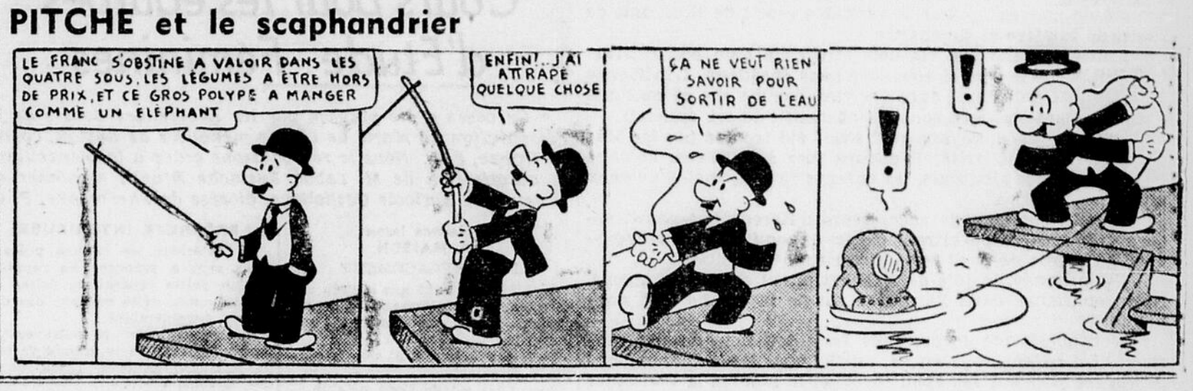


1—Je ne veux pas, dit Dona Cruz, que ces deux hommes restent la nuit dans ma maison; il me font peur! promettez-moi que je ne les verrai plus?
Il s'agissait de Fo;nza et de Saldagne.



2—A ce moment Justine s'approcha de M. de Peyrolles, et lui dit quelques mots à l'oreille. Le visage de l'intendant devint livide.

PITCHE et le scaphandrier



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE des "MAUVAISES DETTES INC."

EN SIX EPISODES

No 4

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis



CONTE DE NOEL.

Noël de glace Noël de feu!

Des yeux d'une limpidité d'enfant, un sourire mélancolique empreint inépuisable sympathie. C'est François Martin, étudiant en droit, qui se laisse bercer par le train le ramenant de Québec, Noël... est-ce vrai qu'il retourne chez lui, dans les Cantons de l'Est? Ses parents ne sont plus là pour l'accueillir à bras ouverts, bien que son oncle et sa tante les remplacent de leur mieux. Il y a encore M. et Mme Lecomte qui l'ont toujours suivi de leur affection pleine de sollicitude, Roger, leur fils de 15 ans, qui l'admire sans réserve et veut l'imiter en tout; il y a surtout Madeleine, 19 ans, gaie petite fille au visage plein de finesse et d'esprit, aux grands yeux bruns comme le casque luisant de ses cheveux, d'où s'échappent quelques boucles cuivrées, pour encadrer son front.

Ces figures aimées, elles lui sourient déjà, mais François voit à l'avance dans les yeux de Madeleine la peine profonde qu'il lui causera bientôt. Depuis quelques années, la tendresse de cette enfant pour son grand ami s'est muée en un sentiment plus fort qui la fait tour à tour rougir et pâlir, et il n'est pas une commère dans le village qui n'ait prédit avec des hochements de tête que ces relations finiraient par une basse-messe.

Oui, il en a connu, François, des jeunes filles joles et charmantes, à Québec; aucune pourtant ne lui semble plus désirable que sa petite amie de toujours dont il a vu le coeur s'éveiller et se transformer peu à peu en une âme exquise de femme. Mais il se promet d'être franc, d'être fort, de dissiper le rêve naissant de Madeleine avant qu'il ne s'empare trop entièrement de son être. Sa voie à lui, elle est maintenant toute tracée: il sera Jésuite et missionnaire. Pauvre M. Martin! Avocat en retraite, il ne voulait voir en son fils qu'un successeur et c'est pourquoi François a fait taire ses goût pendant trois ans. M. Martin disparu depuis l'été, sa femme l'ayant précédé de deux ans dans la tombe, François ne craint plus leur chagrin, leur inquiétude, les déchirements de l'adieu. Pour Madeleine seulement, il redoute l'heure de l'aveu, si différent de celui qu'elle espère.

Mais le train entre en gare. François empoigne sa valise d'un geste décidé qui semble dire: Je serai énergique, il le faut. Au même instant, il faiblit. Roger et Madeleine l'attendent en faisant les cent pas sur le quai.

—François! que je suis contente!

Et Madeleine toute rose, (est-ce le froid, est-ce l'émotion?) s'approche les deux mains tendues, suivie de Roger, et tous trois s'acheminent bavardant à qui mieux mieux, vers la maison de l'oncle que l'on devine au bout de l'avenue, fleurie, illuminée jusqu'au faite, dans un décor tout blanc. La tante Anna guette sont beau neveu, qui reçoit d'elle deux baisers sonores, et de l'oncle Antoine, une poignée de main et une tape sur l'épaule.

—Mme Martin, vous nous prêterez François pour le réveillon, n'est-ce pas? demande Madeleine câline.

Comment résister à la caresse de ses yeux, au désir qui tremble dans sa voie?

—Il le faudra bien, ma petite... Nous ne saurions distraire notre grand garçon comme vous le ferez chez vous!

—A ce soir alors, François, lancent Madeleine et Roger. Merci, madame Martin! Et ils s'enfuient joyeux, sous les flocons qui ouatent sans bruit le paysage.

* * *

—Comment, mon François, tu ne veux pas de ma belle tarte au citron? Regarde cette meringue, comme elle est réussie!

—Merci, ma tante, merci... Ce sera pour demain. J'ai fait honneur à votre excellent souper plus que je pensais. Vous comprenez... je ne puis m'empêcher de songer à papa qui n'est plus là cette année, et de plus, le voyage m'a donné un mal de tête fou.

—Va t'allonger un peu sur le divan. Dans l'obscurité, cela va se passer. Veux-tu un bon cachet avec de l'eau?

—Ne vous tourmentez pas, ma petite tante, j'ai ce qu'il faut. Mais le sommeil ne vient pas et François cherche, sans les trouver, les mots qu'il dira à Madeleine en cette nuit de Noël, en cet instant très grave où se jouera sa vie. Dix heure... Allons, il faut être plus viril, causer aimablement avec cette bonne tante et l'oncle Antoine, en attendant la messe.

Dans l'église resplendissante sous l'éclat des lumières, des banderolles, des fleurs, les jeunes filles n'ont d'yeux que pour François, le seul "étudiant" du village. Lui, rigide et pâle, fixe l'autel et la crèche où l'on apporte l'Enfant-Dieu, et la voix de l'orgue ne peut rompre le colloque silencieux qui s'échange entre lui et le Rédempteur.

A la sortie, M. et Mme Lecomte et leurs enfants s'emparent de leur invité. Il ne peut répondre à tous les sourires, serrer toutes les mains. Une vingtaine de "jeunes" envahissent la maison, qui se fait accueillante comme pour un soir de fiançailles. Madeleine est radieuse, fraiche comme une rose; elle s'occupe de tous, mais son regard cherche les yeux de François qui se dérobent. Un succès, ce réveillon! Madame Lecomte s'est surpassée, et Madeleine a veillé aux détails, pour que tout soit aussi bien qu'à Québec. On passe au salon; des groupes se forment et les rires fusent, joyeux, si joyeux que l'heure du départ est trop vite arrivée. Madeleine s'esquive aussitôt; elle a rejoint François et l'entraine dans le bureau de son père.

—Qu'est-ce qui ne vas pas, François? Avoue que tu t'ennuies déjà de Québec et que nous ne suffisons plus à ton bonheur.

—Je t'assure que Québec est loin de ma pensée actuellement. Mais il est vrai que j'ai des choses graves à te confier. Tu seras la première à recevoir cette confidence, comme tu es la première dans mon coeur.

Et Madeleine attend, tremblante, les mots d'amour si lents à venir. Ah! oui, elle posera dans un instant sa tête sur l'épaule de son François, et leur bonheur sera parfait, et cette minute sera l'unique, celle dont le souvenir ne la quittera jamais plus.

Mais François est étrangement calme. Il raconte lentement... le refus de son père lorsquo'il avait désiré trois ans plus tôt entrer chez les Jésuites, son changement d'orientation pour plaire à ses parents, l'idée première qui revenait et se faisait chaque jour plus précise, plus lancinante.

Madeleine n'a pas articulé un son. Affaissée dans un fauteuil, elle se sent si malheureuse qu'elle voudrait mourir. Des sanglots qu'elle dissimule mal montent à sa gorge. Quatre heures sonnent. Son beau rêve d'amour est mort; il ne lui reste plus qu'une horrible douleur au coeur, un vide immense au cerveau, les sensations de brûlure et d'agaçants frissons que produit la fièvre courant dans les veines

Je pars pour Québec demain, continue François d'une voix sans timbre et pour meubler le silence. Je réglerai mes affaires; j'irai ensuite à Montréal pour faire les démarches d'usage et rencontrer des amis. Je reviendrai passer quelque temps chez mon oncle, pour te voir, pour vous voir tous avant de partir définitivement. Mais je veux que tu saches, reprit-il, posant bien doucement, bien tendrement, sa main large sur les frêles doigts inertes, que tu restes ma petite soeur chérie, que je penserai toujours à toi et que je prierai pour ton bonheur.

—Mon bonheur! Oh! ne viens pas dire des choses semblables après m'avoir déchiré le coeur. Va-t'en, laisse-moi, je sens que je ne pourrai plus te revoir, ni demain, ni jamais.

Et François part comme un fou, saluant à peine M. et Mme Lecomte. "Madeleine vous expliquera tout", souffle-t-il. "Pardonnez-moi. Adieu et merci pour toutes vos bontés". Et il disparait dans la nuit.

* * *

On n'entend plus parler de François. L'oncle Antoine reçoit de temps à autre un court billet, disant que sa santé est bonne, qu'il s'habitue à son nouveau genre de vie, mais jamais un mot, jamais une phrase aimable pour les Lecomte.

Quatre ans ont passé. Madeleine n'a pas oublié son premier amour et refuse maintes propositions de mariage. Silencieuse autant qu'elle était pétillante, ses grands yeux chargés de rêve, elle songe, elle songe... Et tout à coup, éclate comme une bombe cette nouvelle renversante: Madeleine Lecomte entre chez les Franciscaines de Marie. Ses parents, stupéfaits, lui passent ce caprice, sachant qu'elle reviendra bientôt. Roger est pensionnaire à Québec; il ira la voir souvent et Madeleine pourra réintégrer la maison lorsqu'elle en aura assez de la vie monastique.

Mais Madeleine n'est pas revenue.

* * *

Au Congo. Le soir tombe, l'air est chaud. Sous la poussée de la sève, les bambous s'allongent et s'inclinent, les bananiers luisent d'un vert tendre, des insectes brillent sous les herbes. Au milieu du silence de la campagne, par cette nuit tiède semblable aux nuits d'Orient où les bergers veillaient, le Christ redeviendra petit enfant.

Dans la mission de Kimvula, grande effervescence, à l'école des Pères, comme au dispensaire-hôpital. Cette année-là, pour Noël, une belle construction a remplacé l'ancienne église au toit en feuilles de palmiers, et le clocher avec une cloche qui sonne ravit les indigènes dont la plupart venus de loin regardent en silence ces tentures bariolées, ces décors, le choeur où les clercs attendent la lumière, la crèche superbe à laquelle soeur Marie-Thérèse met en ce moment la dernière main.

Noël... Ici plus de cheminements enchantés sous les arbres givrés ou blancs de neige, plus d'harmonies somptueuses, de fourrures, de luxe... songe la Franciscaine aux doigts actifs. Chez nous, c'est parce qu'il faisait froid dehors, sans doute, qu'on éprouvait le besoin de se regrouper autour de la table de famille. Papa... maman..., encore solides les chers vieux! Ils doivent avoir fait un arbre magnifique pour les enfants de Roger... Roger, François...

Son oeuvre terminée, soeur Marie-Thérèse s'agenouille au pied de l'autel, et de son coeur monte la même prière fervente qui depuis si longtemps lui vient aux lèvres en cette nuit: "Divin Enfant, faites que François soit heureux, qu'il sache que j'ai pardonné."

Mais l'heure bénie entre toutes est arrivée. Un missionnaire visiteur, en tournée d'inspection des vicariats, s'est arrêté le soir même à Kimvula, chez les Pères, et il doit célébrer la messe de minuit. L'autel resplendit. Les petits noirs, timides, entonnent un cantique dans la langue du pays et voici le célébrant qui s'avance. Un collier de barbe brune cache la maigreur de son visage basané, mais ces yeux, non, soeur Marie-Thérèse ne les a pas oubliées... C'est François, c'est le père Martin! et la messe n'est plus cette nuit-là pour la forme blanche, prosternée qu'un chant de joie, qu'une longue action de grâces.

Après la cérémonie, le père visiteur passe en revue la petite communauté des Franciscaines, agenouillée pour une dernière bénédiction. Un regard clair se lève vers lui. Une voix douce comme un soupir lui murmure: "Pardon, je suis heureuse".

Et l'Enfant-Dieu fait descendre en leurs âmes une paix ineffable.

RENAUDE L.

Voici une autre anecdote dont le principal héros fut Girobamo Romanino, excellent peintre du XVIe siècle.

La municipalité de Valcamonica l'avait chargé de peindre dans son église un gigantesque saint Christophe.

Le prix qui lui était offert était dérisoire. Le peintre voulut le discuter, mais les parcimonieux édiles se refusèrent à verser un centime de plus.

Romanino, dépourvu de numéraire, s'inclina.

Lorsque le tableau fut terminé et que l'artiste le dévoila aux yeux des édiles, ces derniers protestèrent.

Saint Christophe était vêtu d'habits qui lui descendaient à peine au-dessous de la ceinture.

Avec le paiement que vous m'accordez, expliqua froidement Romanino, il m'était impossible de consentir à de plus grands frais d'étoffe.

Et cette fois les autorités de Valcamonica accordèrent une prime supplémentaire, afin que saint Christophe apparût dans une tenue plus décente.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Un plaisant, voyant un jour Descartes qui faisait bonne chère, lui dit en raillant:

—Eh quoi! les philospohes usent-ils aussi de ces friandises?

—Pourquoi pas? répondit Descartes. Imaginez-vous que la nature n'a produit les bonnes choses que pour les ignorants?

VENDREDI chez — FREIMAN

Solde de Fin d'Année



Un événement de prime importance pour les acheteurs avisés!

Solde de Fin d'Année de

MANTEAUX DE FOURRURE

Aubaines exceptionnelles, la véritable essence des soldes de Manteaux de Fourrure et dans la vente de vendredi, vous trouverez plus de valeurs dans ces superbes manteaux de fourrure que ce que vous verrez dans bien des jours à venir, à de tels prix. Les modèles en vogue de la saison se trouvent dans ce lot, et tous les manteaux sont de qualité de choix, ce qui a une si grande importance dans l'achat des fourrures. Les prix parlent par eux-mêmes. Ne manquez pas de profiter de cette vente alléchante.

Groupe Un —

Groupe de Luxe de

Manteaux de Seal Hudson et de Mouton Perse!

Rég. $275, $225 et $195. Pour

$166

Le Seal Hudson:

Manteaux de Seal Hudson modèle, le suprême en élégance dans les fourrures. Faits de meilleures peaux choisies à la main, avec boléro de Mouton de Perse de qualité.

Manteaux de Seal Hudson

Leur souplesse velouteuse et leur riche lustré en font des vedettes dans ce groupe de choix. Conceptions à dos unis, petits collets, sans collet et dos à empiècement.

Les Manteaux de Mouton de Perse

Manteaux de Mouton de Perse légers, conceptions en vogue en pelleteries à ondulation serrée, avec un lustré lumineux

Manteaux de Mouton de Perse, genres à dos à empiècement, épaules carrées et conceptions carrées. Peaux de qualité de choix.

Groupe Deux — **MANTEAUX De Fourrures Assorties, en Vogue**

Réguliers de 89.00 à 169.00

La plupart un de chaque genre.

$76

- Mouton de Perse
- Seal français
- Mouton de Perse
- Chevreau noir
- Broadtail gris avec Renard platine
- Chat argenté assorti
- Mouton
- Mouton Krimmer gris
- Seal français avec Renard argenté
- Broadtail noir avec putois
- Rat musqué

Groupe Un —

MANTEAUX Garnis de Fourrure

A des Rabais Draconiens pour Prompt Ecoulement, Vendredi.



$19

Richement Garnis d'Ecureuil plaqué et Opossum.

Si vous êtes intéressé dans l'achat à bon compte de vos vêtements, et quelle dame ne l'est pas, ne manquez pas de profiter de ce groupe exceptionnel de chics manteaux. Vous trouverez ici, non seulement des fins de séries, mais un assortiment varié de styles flambant neufs, soigneusement confectionnés suivant les exigences de Freiman de tissus tout laine de qualité de choix.

Bien que nous ayons des tailles pour dames et jeunes filles dans le groupe, toutes les couleurs ou fourrures ne se trouvent pas dans chaque taille.

TAILLES POUR JEUNES FILLES 12 à 18. TAILLES POUR DAMES, 38 à 44.

Rayondes Manteaux chez Freiman — L'ETAGE DE LA MODE — Deuxième Etage



Groupe Deux —

MANTEAUX Garnis de Fourrure

Venez chez Freiman, vendredi, et épargnez sur les Manteaux d'hiver pour un prompt solde.

$11

Ce groupe abonde en appréciable épargnes. Manteaux de tissu tout laine, jolies conceptions et garniture de fourrure. Doublure de rayonne et entre-doublure jusqu'au bas, en chamois jusqu'à la taille. Fourrures assorties et tailles pour dames et jeunes filles 14 à 18 et 38 à 44.

Freiman — Rayon des Manteaux
L'ETAGE DE LA MODE — Deuxième Etage



PALETOTS de "Melton" pour Hommes

Si vous n'avez pas acheté votre nouveau paletot . . . achetez-le maintenant, juste au moment où vous vous attendriez de payer beaucoup plus cher, à ce prix, vendredi, vous profitez d'une occasion exceptionnelle de Freiman. Paletots bien faits, durables, de molleton de laine bleu, pour hommes et jeunes gens. Ajustés, croisés et dos carré. Tailles 35 à 42 dans le lot.

Freiman — Rez-de-chaussée

$12

SPECIAL en MACKINAW

Fait de frieze bleu épais avec poches garnies de cuir et ceinture tout le tour. Tailles 40 à 46 ..... **6.75**

Freiman — Rez-de-chaussée

Une foule attendue ce soir à l'Auditorium

Les femmes et les soldats admis à titre gracieux par la Ligue de la Cité

Jerry Lowry nous déclare que ses Montagnards causeront une surprise aux Canadiens de Jo-Jo Duhamel dans le match principal de ce soir. — Les Dragons s'attaquent aux Hull-Volants dans l'autre joute. — Pete Devine s'aligne avec les champions.

Les Canadiens s'attaquent aux Montagnards, ce soir à 8 heures, à l'Auditorium, avec l'espoir de triompher pour suivre les Hull-Volants, champions de l'hiver dernier et meneurs de la Ligue senior de hockey de la Cité d'Ottawa. Les Hullois n'ont qu'un avantage d'un point sur la Basse-Ville mais leurs adversaires, dans le second matc de ce soir, sont les Dragons de la Princesse Louise, qui patinent vite mais qui gagnent rarement. Sous leur nouvel instructeur, Allie Garland, les militaires espèrent changer d'allure. N'ont-ils pas pris la mesure du Canadien, il y a quelques semaines ?

Les Montagnards, d'autre part, retrouvent leur allure formidable du début de la saison qui leur avait permis de mener le bal dans le circuit senior. Ils n'ont que deux points de moins que les Habitants de Sammyy Godin et une victoire ce soir leur permettra de monter à égalité avec le bleu-blanc-rouge en deuxième place du classement.

L président Lorenzo Lafleur, c.r., de la Ligue senior, fut si enchanté du succès du gala de jeudi dernier quand 3000 fervents affluèrent à la soirée des dames, qu'il a invité le beau sexe et les soldats, aviateurs et matelots à assister aux deux joutes de ce soir. Tous seront admis à titre gracieux. "Nos clubs donnent du si beau hockey, nous dit M. Lafleur, que nous savons que les personnes admises gratis jeudi dernier et ce soir, reviendront aux futures parties de notre ligue."

Les nombreux partisans du Hull-Volant feront un chaleureux accueil à l'une de leurs idoles de l'hiver dernier, Pete Devine. Le virtuose du centre de la fameuse ligne Devine-Cholette-Larocque n'avait pu jouer jusqu'ici à cause de son entraînement militaire. Après beaucoup d'efforts, l'instructeur Bob Guertin a fini par convaincre Gentleman Pete qu'un peu de hockey aiderait à son entraînement militaire. Le retour de Devine met l'enthousiasme à son comble au sein des athlètes noir-blanc. Il est probable que Pete sera réuni à Albert Cholette et Larry Larocque contre les Dragons de la Princesse Louise.

Le pilote Sammy Godin du Canadien n'a pas encore déterminé la composition de ses lignes pour ce soir. Avec une solide défense composée de Georges White dans la cage, Gene Léonard, Garry Blais, Everett Sabourin et Ab Johnson près de la ligne bleue, Godin peut se permettre d'expérimenter avec les avants. Jeudi dernier, en annulant 1-1 avec les Volants, Sammy se servit de Jacques Gagnon, Johnny McEvoy et Gabic Payer sur une ligne. Le retour en forme d'Alec Larabie, de Ray Dinardo et de Roger DeGagné nous porte à croire que ces trois rapides hockeyeurs formeront une autre ligne. Vincent Godin, Jim Utman et autres guerriers du bleu-blanc-rouge sont avides de conquêtes.

L'instructeur Lowrey ne craint pas les Habitants. Il compte sur sa première ligne, autrefois de l'Ecole Technique, pour semer le désarroi chez les Canadiens. Elle se compose de Hawley Tressidder au centre, de Wally Kinsella et Hank Blade sur les ailes. Les frères Lowrey causeront aussi des émotions. Ce sont Jerry, Frank et Bil Lowrey, Wib Landymore, "Windy" Spence et Tommy Marshall.

Les Dragons sont fatigués de perdre par des petits pointages. Ils estiment que leur chance changera maintenant que Garland est à la tête de leur équipe. Léo Sévigny, Edgar Mentzel, Albert Roquebrune, Raymond Kipp, Adélard Schingh et Chick Gromoll veulent à tout prix vaincre les champions de Guertin. La dernière fois que ces deux clubs ont croisé le fer, les Volants ont du aller en période supplémentaire avant de vaincre les Dragons 2-1 grâce au point d'Eugène Sauvageau.

A cause de l'importance des deux joutes et du "cadeau du président" on s'attend à une foule-record ce soir à 8 heures à l'Audi. Les dames et les soldats, répétons-le, seront admis gratis.

Goldup parmi les compteurs de 4 buts dans une partie

Henry "Hank" Goldup devint le second consécutif des Maple Leafs de Toronto à compter quatre buts dans une partie de la ligue Nationale de hockey, lorqu'à Toronto, le soir du 30 novembre, le grand ailier gauche fit sursauter les filets quatre fois contre les Americans de New-York. Il compta les quatre buts de suite, dont trois dans une période. Dans les dernières parties de la récente campagne de la ligue Nationale, un autre des Leafs, "Red" Heron compta quatre fois contre les Canadiens, à Montréal. C'était le soir du 14 mars dernier et l'exploit n'avait pas été accompli depuis. Le même soir où Heron eût ses quatre buts, Goldup en obtint un et, dans la partie qui suivit, il en enregistra un autre. Goldup n'a pas joué toute la saison avec les Leafs, l'an dernier, mais dans les parties de ligue, il compta 6 fois et il fut en tête de tous les compteurs dans les séries de la coupe Stanley avec cinq buts. Avec le Pittsburgh, de la ligue Internationale - Américaine, pendant une partie de la saison dernière, Goldup compta 12 buts et obtint le même nombre d'assistances. Grand, mince et rapide, l'ailier du Toronto est un souple manieur du bâton et il possède un lancer dangereux à tous les angles.

Le fait de compter quatre buts dans une partie est assez rare dans la ligue Nationale de hockey. A l'exception de Heron, le seul autre joueur à accomplir l'exploit, la saison dernière, fut Herbie Cain, ailier gauche des Bruins de Boston qui réussit le 11 janvier, alors que les Leafs défirent les Bruins par 5 à 2.

Les compteurs de quatre buts, dans la saison 1938-39, furent:

Sylvanus Apps, des Leafs de Toronto, contre les Canadiens de Montréal, à Montréal, le 21 janvier.

Hector (Toe) Blake, des Canadiens de Montréal, contre les Américains, à Montréal, le 9 février.

Roy Conacher, des Bruins de Boston, contre les Hawks de Chicago, à Boston, le 21 février.

Nick Metz, des Leafs de Toronto, à Toronto, le 14 mars, alors que les Leafs gagnèrent sur les Americans par 7 à 3.

Ce fut une coincidence lorsque Goldup compta quatre buts. Il jouait contre Harvey "Busher" Jackson, un autre joueur qui enregistra aussi 4 fois dans une partie, alors qu'il jouait lui-même pour les Maple Leafs. L'exploit de Jackson fut accompli le 20 novembre 1934 contre le St-Louis. Comme dans le cas de Goldup, un des buts de Jackson fut compté sans assistance. Comme autre coïncidence, mentionnons également que les Leafs gagnèrent aussi cette partie.

Jackson, incidemment, compta six buts consécutifs pour son club, cette fois la. Dans la partie suivante, contre le Détroit, il compta les deux premiers buts. Dans la partie dans laquelle Goldup compta quatre buts, Jackson se fractura le nez, au jeu.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinema, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

HOCKEY
AUDITORIUM
JEUDI
à 8 h
MONTIES vs CANADIENS
P.L.D.G. vs HULL
Prix:
Réservés, 50c
Entrée générale: 40c-25c-15c

La C. de N.-Y. et la N.B.A. en viendraient à une entente

Les Ailes Rouges avancent dans la Nationale, mais la victoires est coûteuse

Joe Carveth se blesse une jambe. — Eddie Wares mène Détroit à un triomphe de 3-2. — Bill Cowley compte deux fois quand Boston écrase les Amerks 8-1. — Chicago et Rangers annulent. — Dans l'Américaine, New-Haven supplante Springfield.

Le jour de Noël a été bien rempli dans la Ligue Nationale de hockey. A Boston, Bill Cowley s'est consolidé en tête des compteurs en menant les Bruins à un triomphe de 8-1 sur les Americans de New-York. L'étoile d'Ottawa compta deux buts pour éblouir 14.000 fervents.



Au Madison Square Garden, les N.-Y. Rangers de Frankie Boucher recevaient les Black Hawks de Chicago. Les clubs ont annulé 3-3 devant 10.264 clients. Régis "Pep" Kelly des Hawks et Bryan Hextall, des Rangers, ont compté deux points chacun. A Détroit, les Ailes Rouges ont surpris les Leafs de Toronto, meneurs de la ligue, en gagnant 3-2. Cette victoire place les Wings à 6 points des Maple Leafs. C'était la cinquième défaite de la saison pour Toronto. Le succès a été coûteux aux Ailes Rouges de Jack Adams.

CARVETH EST BLESSE

Joe Carveth, jeune avant qui aida tant les Wings dans leur poussée des récentes semaines, a subi une fracture probable de la jambe gauche. Ce fut une blessure de ce genre qui le mit au rancart l'hiver dernier.

Les Leafs ont raison de s'inquiéter aujourd'hui. Les Bruins fonctionnent sur tous leurs pistons. Inspirés par Bill Cowley, les virtuoses de M'sieu Art Ross sont en position de faire une poussée de la mi-saison pour conserver leur championnat de la Nationale. Il est encore trop tôt pour faire des prédictions mais le récent fléchissement des Leafs et l'allure dynamique des Bruins portent plusieurs connaisseurs à parier sur Boston. Les Bruins sont maintenant en troisième place, deux points en arière des Wings et huit de moins que les Leafs.

Ce n'est pas tant la position qu'ils occupent que la façon qu'ils l'ont obtenue dans le cas des Bruins. Le club qui compte le plus de buts dans la ligue, Boston possède le meilleur compteur individuel dans le vétéran Cowley et la fameuse ligne de la "choucroute" avec Milt Schmidt, Bobby Bauer et Woody Dumart. Cowley et les trois "croutes" ont brillé hier soir dans l'offensive triomphale sur les Amerks. Les Canadiens de Montréal furent le seul club à ne pas participer à la séance de Noël.

Le match de Boston marquait le premier retour complet en forme du trio Schmidt-Dumart-Bauer. Ces trois copains de Kitchener finirent un-deux-trois en tête des compteurs l'hiver dernier. Une blessure à Dumart, au début de la saison, empêcha cette ligne de donner son rendement normal. Hier soir, elle participa à dix points de classement: Bauer et Schmidt eurent deux buts et deux "assists" chacun; Dumart, un but et une passe.

Le vétéran Bill Cowley est en bonne voie d'établir un record. Il est rendu à 27 points. Hier soir, devant 14.000 Bostonnais, le gars d'Ottawa enregistra deux buts en solos. Art Jackson compta l'autre point des Bruins. Fred Hunt, ex-Indien de Springfield, évita le blanchissage aux Amerks de Red Dutton en comptant cinq minutes avant la cloche finale.

Est-ce à cause de l'esprit de Noël? Il n'y eut presque pas de punitions dans les trois joutes de mercredi. A Boston, et à New-York, une seule punition fut imposée: à Détroit, deux seulement. A ce dernier endroit, les Leafs ont continué leur fléchissement. En quatre parties, ils n'ont pris qu'un point dans le classement, soit une joute nulle avec Amerks. Hier soir, ils succombèrent devant 8500 partisans des Wings. Ils menaient 2-1 dans la première manche mais les Wings comptèrent un point dans chacune des deux autres périodes pour prendre le verdict.

ALIGNEMENTS A DETROIT

TORONTO — Gardien: Broda; défenses: Davidson et Hamilton; centre: Apps; ailes: Drillon et N. Metz; subs.: Stanowski, Langelle, McDonald, Goldup, Schriner, Marker, Chisholm et Taylor.

DETROIT — Gardien: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Giesebretch; ailes: Bruneteau, How; subs.: Goodfellow, Whitelaw, Grosso, Wares, Herchenratter, Abel, Liscombe, Motter et Carveth.

ARBITRES — Mickey Ion et C.-R. McVeigh.

Le résumé:

Première période

Détroit, Giesebrecht (Bruneteau) 5.41
Toronto, Drillon (Apps) 15.41
Toronto, Drillon (Apps) 19.48
Aucune punition.

Deuxième période

Détroit, Wares (Orlando, Abel) .. 5.27
Punition: Davidson.

Troisième période

Détroit, Wares (Grosso, Stewart) . 3.20
Aucune punition.

LES ALIGNEMENTS A BOSTON

BOSTON — Gardien: Brimsek; défenses: D. Smith et Clapper; centre: Schmidt; ailes: Dumart et Bauer; subs.: Cowley, A. Jackson, Wiseman, Hollett, Shewchuk, Reardon, Hill et Cain.

NEW-YORK — Gardien: Robertson; défenses: Field et Egan; centre: R. Smith; ailes: Anderson et Carr; subs.: Boll, Hunt, H. Jackson, Conacher, Slobodian, Sorrell, Armstrong et Largson.

ARBITRES — Stewart et Smith.

Le résumé:

Première période

Boston, Jackson (Wiseman) 10.42
Punition: Dumart.

Deuxième période

Boston, Bauer (Schmidt) 2.30
Boston, Bauer 8.20
Aucune punition.

Troisième période

Boston, Dumart (Schmidt) 2.18
Boston, Cowey 5.15
Boston, Schmidt (Bauer, Dumart) 10.59
Boston, Schmidt (Bauer, Hollett) 12.13
Boston, Cowley 15.03
New-York, Hunt (Boll) 15.35
Aucune punition.

GUS GRIESEBRECHT COMPTE

Le brillant Sylvanus Apps passa la rondelle à Gordie Drillon pour les deux buts des Leafs. Gus Giesebrecht des Wings, ancien hockeyeur d'Ottawa et Pembroke, ouvrit la fusillade. Syd Abel et Jimmy Orlando aidèrent Eddie Wares à égaliser, dans la deuxième période. Wares prit des passes de Don Grosso et Jack Stewart pour le point de la victoire en trois minutes 20 secondes dans la troisième période.

Quand les Rangers ont brisé l'égalité en cinquième place avec les Americans, hier soir, en annulant avec les Chicago Hawks, Bryan Textall enfila deux buts pour les champions de Frankie Boucher et Régis "Pep" Kelly des Hawks fit de même pour Chicago. En annulant, Chicago tomba en quatrième place, en arrière de Boston.

Lynn Patrick ouvrit la séance en comptant en solo, dans la première période. Hextall porta l'avantage des Rangers 2-0 avant le but de Bill Carse dans la deuxième période. Dans la strophe finale, Kelly compta deux fois de suite mais Hextall annula.

LES ALIGNEMENTS A N.-Y.

NEW-YORK — Gardien: Kerr; défenses: Heller et Pratt; centre: Watson; ailes: Hextall et Hiller; subs.: Couiter, Shibicky, M. Colville, N. Colville, L. Patrick, C. Smith, Macdonald, M. Patrick et Pike.

CHICAGO — Gardien: Goodman; défenses: Welbe et Seibert; centre: W. Carse; ailes: March et Allen; subs.: Kelly, M. Bentley, Cooper, Hergesheimer, Thoms, D. Bentley, R. Carse, Chad et Mariucci.

ARBITRES — Clancy et Chadwick.

Le résumé:

Première période

Rangers, L. Patrick 4.02
Aucune punition.

Deuxième période

Rangers, Hextall (Watson, Hiller) 1.33
Black Hawks, W. Carse
Punition: Watson.

Troisième période

Black Hawkes, Kelly
(Cooper-Hergesheimer) 4.50
Black Hawks, Kelly (Allen) 10.23
Rangers, Hextall
(Watson, N. Colville) 14.28
Punition: Cooper.

Période supplémentaire

Aucun point. Aucune punition.

NEW HAVEN EN TETE

Earl Robinson, le nouveau pilote des Aigles de New-Haven, a passé un très joyeux Noël. Car ses joueurs ne l'ont pas désappointé et viennent de remporter une série de victoires. Par exemple, la veille de Noël, les Aigles battaient les Bisons de Buffalo par 4 à 3 pour s'emparer de la première place, division de l'est dans la Ligue Américaine.

En même temps, les Indians de Springfield chômaient et se trouvaient dépassés. Les Aigles détiennent maintenant une avance d'une partie sur le club de Shore, affaibli par le départ de Thurrier et de Hunt, les deux Fred qui sont passés aux Amerks de la N.H.L.

Trois autres parties ont été jouées dans la ligue américaine. Les Barons de Cleveland ont conservé leur première position dans la division de l'ouest grâce à une victoire de 8 à 2 sur les Ramblers de Philadelphie. Les Bears de Hershey ont annulé 4 à 4 à Pittsburgh, et les Reds de Providence ont défait les caps d'Indianapolis 6 à 1.

Hub Wilson des Reds et Connie Brown des Capitols ont compté hier soir à Providence. Ce sont deux gars d'Ottawa. A New-Haven, Allan Shields des Aigles et Lorin Mercer des Bisons se sont battus à coups de poings dans la première période. Shields est un autre citoyen d'Ottawa. Deux buts par Lou Trudel et George Patterson donnèrent la victoire au New-Haven. Gordie Bruce d'Ottawa et son concitoyen le capitaine Wally Kilrea ont aidé les Bears à annuler 4-4 avec Pittsburgh devant 7000 fervents hier soir à Hershey, Penn.

DANS L'AMERICAINE

Lloyd Roubell, centre de Pittsburgh, qui a réuni 26 points à date, espère succéder à Alfred Thurier et FredHunt, les deux meneurs de la Ligue Américaine, qui viennent de passer des Indiens de Springfield aux Americans de New-York dans la Ligue Nationale. Klenn Brydson de Springfield et Les Cunningham de Cleveland suivent Roubell par un point et Joffre Désilets suit avec 22 points.

	B	P	Pts
Thurier, Springfield	12	21	33
Hunt, Springfield	15	14	29
Roubell, Pittsburgh	11	15	26
Brydson, Springfield	12	13	25
Cunningham, Cleveland	11	14	25
Désilets, Cleveland	11	11	22
Kilrea, Hershey	5	16	21
Kirk, Hershey	9	11	20
Patterson, New Haven	9	11	20
McDonald, Indianapolis	8	11	19
Fisher, Indianapolis	8	11	19
Fisher, Indianapolis	7	12	19
Smith, Philadelphie	10	8	18
Mackie, Hershey	8	10	18
Locking, Cleveland	7	11	18
Mcreavy, Hershey	6	12	18

Le guignon s'acharne à Joe Carveth



JOE CARVETH, brillante recrue des Red Wings de Détroit, a subi la même blessure qui l'immobilisa l'hiver dernier. Dans la victoire des Red Wings sur les Toronto Leafs, hier soir, Carveth se fractura la jambe gauche, dans une collision avec Hank Goldup, as des Leafs.

A part Wilkinson, les Sénateurs sont au complet pour le choc avec Rifles

Stu Smith, Théo Hamel et Cie envahissent l'Auditorium samedi. — Pratt, Higginbottom, Brunning et Shannon ont pratiqué mardi. — Les Sénateurs n'ont qu'une demi-partie d'avance sur Québec.

L'épidémie de grippe enfin conquise, les Sénateurs d'Ottawa commencent ce soir, sous la direction de leur compétent instructeur Eugène Chouinard, leur pratique sérieuse. Car on n'oublie pas que les Rifles de Québec, qui visitent les Sénateurs samedi soir, sont en deuxième position, un seul point derrière les locaux, et que la première position pourra fort bien changer de place en fin de semaine.

Mardi soir, Stan Pratt, Jake Brunning, Jerry Shannon et Trevor Higginbottom participèrent à la pratique, mais Johnny Wilkinson était toujours absent.

Les Sénateurs visitent Québec dimanche, et ont deux autres rudes parties à jouer la semaine prochaine, alors qu'ils reçoivent Royal samedi pour les visiter le lendemain.

Les Rifles avaient fait accourir 7.000 spectateurs à l'audi lors de leur première visites. Ils ont sur leur alignement les deux meilleurs compteurs de la ligue sénior, Stu Smith et Théo Hamel, ainsi que les étoiles suivantes: Mike McMahon sur la défense, Maurice Courteau dans les buts, et Walter Nicholson, de Sudbury à l'attaque.

La dernière fois, un but de Mike McMahon, quelques secondes avant la fin, avaient permis aux Rifles de faire match nul de 5 à 5 à Ottawa. Le lendemain, à Québec, les deux équipes firent aussi match nul de 1 à 1.

Eddie Powers a passé la Noël chez ses parents à Toronto, et les frères Lemay chez leur soeur de Montréal. Tous les Sénateurs, à l'exception de Wilkinson, toujours aux prises avec la grippe, participeront à la pratique de ce soir.



BRUNNING



PRATT

LES SKIEURS DE L'ARMÉE

Les cours de ski qui ont été donnés à Ottawa au cours du mois de décembre pour former des instructeurs régimentaires qui, à leur tour, entraîneront des skieurs militaires, ont été couronnés d'un tel succès que les autorités militaires ont décidé de renouveler l'expérience sur une plus grande échelle. L'expérience acquise au cours de la première période d'instruction servira à rendre plus fructueuse encore la seconde période qui commencera, au Parc Lansdowne à Ottawa, le 4 janvier 1941.Déjà, la direction de l'instruction militaire à l'état-major a invité les commandants de districts et les généraux commandant les régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique, à désigner les futurs instructeurs qui se rendront à Ottawa pour suivre les cours de ski.

On s'attend à ce qu'une centaine d'hommes suivent ces cours de ski militaire sous la direction du lieutenant T. P. Gilday, des Canadian Grenadier Guards, qui sera cette fois encore l'instructeur en chef. Cette seconde période durera du 4 au 31 janvier 1941.

Il faut insister sur le fait que ce n'est pas une école de ski à proprement parler, mais un cours d'instruction où l'on enseigne à effectuer des manoeuvres et des opérations militaires sur skis ou en raquettes à des hommes qui sont déjà des skieurs d'expérience. Comme ceux du premier groupe, les instructeurs qui seront formés au mois de janvier retourneront ensuite à leurs unités respectives pour former, à leur tour, des soldats aptes à se servir du ski pour des fins militaires.

BRAVO STAGG!

NEW-YORK, le 26 — (P.A.) — Amos Alonzo Stagg, le patriarche du football aux Etats-Unis, a été honoré par le Touchdown Club, qui lui a décerné un trophée à cause de sa précieuse contribution au sport du football depuis des années.

L'union des deux groupes éliminerait les doubles championnats de la boxe

Une importante conférence aura lieu bientôt entre le général John Phelan, de la commission de New-York, et les directeurs de la N.B.A. — La situation chez les "champions".

New-York, le 25—(P.C.)—Un effort sérieux de réconciliation sera bientôt tenté par les deux plus importants groupes dirigeants du sport de la boxe. Ces groupes — la National Boxing Association d'une part et la commission athlétique de l'état de New-York d'autre part — sont en brouille depuis les jours où les combats de boxe avaient lieu sur des chalands dans la rivière Hudson.

La N.B.A. et la commission de New-York ne s'entendent jamais pour nommer les champions, pour suspendre les délinquants, et pour nommer — comme dans le cas actuel de Billy Conn — le successeur d'un champion qui abdique sa couronne.

Cependant, Leon Rains, président de la commission athlétique de la Pennsylvanie, et Abe J. Greene, président de la commission du Nouveau-Jersey et vice-président de la N.B.A. auront bientôt une séance de délibérations avec le général John J. Phelan, président de la commission de l'état de New-York, dans l'espoir d'en arriver à une entente.

Les deux groupes ne peuvent s'entendre au sujet des champions, par exemple. Chez les poids lourds, c'est une exception, car Joe Louis domine la situation. Billy Conn, champion mi-lourd, était reconnu par les deux associations, mais la N.B.A. vient de nommer six candidats au trône qu'abandonne Billy, tandis que Conn lui-même, au nom de la commission athlétique de New-York, a désigné comme son successeur le vainqueur du prochain combat entre Jimmy Webb, de St-Louis, et Tommy Tucker, de New-York.

Ken Overlin est reconnu par New-York comme monarque des poids moyens, tandis que la N.B.A. choisit Tony Zale, de Chicago. Chez les poids légers, New-York reconnait Lew Jenkins, et la N.B.A., Sammy Angott. Harry Jeffra est le choix de New-York chez les poids plumes, tandis que Pete Scalzo est reconnu par la N.B.A.

CHICAGO, 26— Le président Joe Triner de la National Boxing Association, déclarant que son association veut que les championnats se décident dans l'arène, non dans les salles de conciliabules, a fait des démarches pour choisir un successeur à Billy Conn, champion des mi-lourds qui songe à abdiquer pour aspirer au titre de Joe Louis, chez les boxeurs poids-lourds.

Triner a désigné les aspirants suivants à sa succession: Mélio Bettina, de Beacon N. Y.; Antoine Christofordis de New-York, Gus Lesnevich du New-Jersey, Jimmy Webb de St-Louis, Turkey Thompson de Californie et Tommy Tucker de New-York. Tucker et Webb se rencontreront en février à New-York sous la direction de Mike Jacobs, qui vient de matcher Conn avec Louis pour le championnat du monde des poids lourds en juin prochain.

A Milwaukee, la N.B.A. a cité les adversaires suivants et possibles pour Joe Louis: Max Baer de Californie, Red Burman, le cogneur du Maryland et Arturo Godoy du Chili. Lou Nova et Pat Comiskey n'ont qu'une mention honorable. Elle ne mentionne pas Tony Galento, classé premier aspirant logique il y a un an.

Voici la liste des champions et des principaux aspirants dans les autres classes:

Milourds, Billy Conn, Pennsylvanie, champion; Mello Bettina, New-York, aspirant no. 1; poids-moyen, Tony Zale, Indiana; et Ken Overlin, Illinois; Poids-welter, Fritzie Zivio, Pennsylvanie et Henry Armstrong, Californie; poids-légers, Sammy Angott, Kentucky, et Lew Jenkins, Texas; poids-plume, Pete Scalko, New-York, et Chalky Wright, Californie; poids-bantam, Lou Salica, New-York et Tommy Forte, Pennsylvanie; poids-mouche, Little Dado, Philippines et Jackie Patterson, Angleterre.

MENTION HONORABLE

Poids-lourds-légers: Aspirant logique: Anton Christofordis, Grèce; no. 2: Len Harvey, Angleterre; Gus Lesnevich, New Jersey; Jimmy Webb, Missouri; Turkey Thompson, Californie, et Tommy Tucker, Californie. Bons boxeurs: Freddei Mills, Angleterre, Jack McAvoy, Angleterre.

Poids-moyens: Aspirants logiques: Billy Soose, Pennsylvanie, no. 2; Steve Belloise, New-York; Al Hostak, Washington. Bons boxeurs George Abrams, Washington, D.C.; Jimmy Rivins, Ohio; Steve Mamakoe, Washington, D.C.; Tami Mauriello, New-York; Archie Moore, Missouri; Ernie Vigh, Massachusetts.

Poids-welter: Aspirants logique: Izzy Jannazzo, New-York, No. 2; Charles Burley, Pennsylvanie; Mike Kaplan, Massachusetts; Jimmy Leto, New-York. Bon boxeurs: Louis Kid Cocoa, Connecticut; Holman Williams, Michigan; Maxie Berger, Montréal; Ernie Roderick, Angleterre; Lou Ambers, New-York; Milt Aron, Illinois.

Poids-légers: Aspirant logique: Eric Boon, England. Bons boxeurs: Bob Montgomery, Pennsylvanie; Toby Vigil, California; Dave Castilloux, Montréal; Baby Breese, Kansas; Jackie Wilson, Californie; Davey Day, Illinois; Baby Arizmendi, Californie.

Poids-plume: Aspirants logiques: Billy Speary, Pennsylvania, no. 2, Harry Jeffra, Maryland; Joey Marinelli, Ohio; Jimmy Perrin, Louisiana. Bons boxeurs: Nel Tarleton, Angleterre; Simon Chavez, Venezuela; Jackie Callura, Hamilton, Ont.; Larry Bolvin, Rhode Island.

Poids-bantam: Aspirants logiques: Tony Olivera, Californie, no. 2 Kui Kong Young, Hawaï; Rush Dalma, Philippines. Bons boxeurs: Kid Tanker, Guyane anglaise; K.O. Morgan, Michigan; Jimmy Brady, Angleterre.

Poids-plume: Aspirants logique: Little Pancho, no. 2, Philippines; Enrico Urbanati, Italy; Manuel Ortiz, Californie; Jackie Jurich, Californie. Bon boxeurs: Tiny Bostock, Angleterre; Paddy Ryan, Angleterre; Jimmy Stewart, Angleterre.

EN SE JOIGNANT AUX CANADIENS, PORTLAND REVIENT A SES PREMIERES AMOURS

Jack Portland, le plus grand des joueurs de hockey, est revenu à ses première amours lorsqu'il a mis un chandail des Canadiens, après avoir été acheté par ce club des Black Hawks, de Chicago.

Le jeune géant, mesurant 6 pieds et 4 pouces, athlète des Jeux Olympiques pour les sauts en hauteur, joueur de football amateur et professionnel, était un athlète excellent dans tous les sports au Collegiate Institute de Collingwood, Ontario, lorsqu'il attira l'attention des éclaireurs de hockey professionnel. Il signa pour les Canadiens, en 1933, mais il quitta ce club, il y a six ans, lorsque les Bruins l'achetèrent. Le club de Montréal l'avait fait venir à Montréal avec l'intention de lui faire prendre de l'expérience dans les rangs amateurs. Mais les autorités des amateurs ne voulurent pas lui accorder son transfert de l'Ontario au Québec.

Les Canadiens, ennuyés, le firent signer comme professionnel de la ligue Nationale de hockey. Cependant, les propriétaires du Canadien étaient sur le point de vendre leur franchise lorsque Art Ross, des Bruins, s'intéressa au gros et grand jeune homme mais sans expérience. Les Canadiens le vendirent à ce club et, pendant des années, Portland fut un des meilleurs hommes de défense de toute la ligue. A Boston, à sa grande joie, il joua aux côtés d'Eddie Shore pour donner aux Bruins un mur de pierre qui les tint dans la catégorie des champions, pendant plusieurs années. Puis, il fut vendu aux Black Hawks, de Chicago, et là, il joua aux côtés d'Earl Seibert. C'est dire qu'il a pris de l'expérience de la part de deux des plus grands joueurs de défense dans l'histoire du hockey.

Portland est fameux pour la mise en échec avec le corps. C'est surtout pour cette raison que les Canadiens l'ont achet Leur défense, en avant de l'habile jeune gardien de buts Bert Gardiner, avait besoin de renforts et c'est pour cette raison que l'on a acheté Portland.

NOTE IRONIQUE

Lorsque les Americans de New-York comptèrent trois buts dans leur défaite de 10 à 3 par les Bruins de Boston, il s'agissait d'un plus grand total que celui obtenu dans aucune de leurs parties dans la ligue Nationale de hockey, cette saison.

Entrez dans la nouvelle année de la bonne façon!



Vous serez enchantés d'être venus ici, la veille du Jour de l'An, parce que nous avons préparé les meilleurs aliments, la meilleure musique et les plus intéressants divertissements.



Vous vous égalerez à tous les instants, pour aussi peu que 1.00 chacun.

Pour réservation, téléphonez à 3-0702

HOTEL "LA SALLE"

243-245, rue Dalhousie (près St-Patrice) — OTTAWA

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.



PARLONS DE BASEBALL

Pour digérer la dinde de Noël et les autres mélanges gastronomiques qui font friser même les têtes chauves chaque 26 décembre, parlons un peu de baseball. De Buffalo, N.-Y., on télégraphie que le gérant Joe McCarthy rêve de championnat pour ses Yankees; de Chicago, on brûle les fils en proclamant que les White Sox ont mis le grappin sur dix de leurs joueurs pour 1941; de Washington, on fait savoir que Clark Griffith, un autre vieux renard, s'inquiète du départ de Joe Krakauskas, lanceur lithuanien de Hamilton, Ont.

Etudions d'abord le cas de Joe McCarthy. Après avoir vidé un cruchon de cide, le Mentor des Yanks a déclaré qu'il se flait à une couple de recrues des clubs affiliés pour tourner le truc en 1941. Ce sont Phil Rizzuto, 21 ans, de Los-Angeles, et Jerry Priddy, deuxième but âgé de 20 ans, de Long-Island, N.-Y. Rizzuto est un arrêt-court. Ces deux jeunes étoiles ont brillé à Kansas-City, "ferme" des Yanks dans l'Association Américaine.

"Je crois que Rizzuto et Priddy donneront beaucoup d'enthousiasme à notre club et l'une des meilleures combines de deuxième base dans le sport, affirme McCarthy. Je suis d'avis que ces deux gars furent la meilleure combine du deuxième but depuis deux ans au baseball mineur."

Joe a toutefois refusé de se prononcer entre ce tandem et celui des Indiens de Cleveland: Lou Boudreau et Ray Mack. Il s'est contenté de dire: "Tout ce que je sais, c'est que nous serons forts autour du deuxième but".

McCarthy a également refusé de dire que Rizzuto-Priddy supplanteraient Frank Crosetti et Joe Gordon au champ intérieur. Il laisse aux fervents de tirer leurs propres conclusions. Crosetti ne frappa que .194 l'été dernier et Gordon, .281. Avec Kansas-City, Rizzuto eut une moyenne de .347 et Priddy de 3.06. Joe attend la fin de la saison d'entraînement avant de se prononcer. Sauf Joe DiMaggio, tous ses joueurs ont été faibles au bâton en 1940. "Je considère que mon club sera meilleur que celui de l'été dernier, dit McCarthy. Pourvu que les autres équipes ne se renforcissent pas trop, nous devrions gagner le titre."

Les Chicago Cubs n'ont pas encore envoyé leurs contrats de 1941 mais les White Sox de la Ligue Américaine ont embauché dix joueurs à date. Mentionnons Mike Tresh, receveur; Ed Weiland et Jack Hallet, lanceurs; Taft Wright et la recrue Dave Short, voltigeurs. Short brilla pour Oklahoma-City dans la Ligue du Texas.

CLARK GRIFFITH des Sénateurs craint n'avoir commis une erreur en échangeant Joseph-Victor-Laurence Krakauskas, son gaucher de Hamilton, pour le voltigeur Ben Chapman des Indiens. "Vous ne pouvez jamais dire ce que ces lanceurs gauchers au service "wild" peuvent faire d'une saison à l'autre, commenta le vieux renard. Dans les annales du baseball majeur, peu de lanceurs ont été aussi "wild" que Krakauskas. La première fois qu'il pratiqua avec les Sénateurs, il frappa les deux premiers hommes à lui faire face. "Sortez-le au plus tôt", s'était écrié Bucky Harris.

A une partie d'entraînement du printemps, il y a deux ans en Floride, Joe fit marcher 17 adversaires de suite. Il était alors supposé avoir obtenu le "contrôle" de ses lancers! Ne doutant jamais de lui-même, Joe interpela ainsi l'arbitre Cal Hubbard, en le voyant le même soir dans l'autocar: "Gee, Cal, tu étais terrible aujourd'hui".

Peu de lanceurs possèdent la vitesse de Joe. Depuis quelques mois, il réussit à lancer une "courbe" passable. Les connaisseurs espèrent que Luke Sewell, le vétéran de Cleveland, saura dompter le Lithuanien du Canada. Un bon receveur, en effet, est responsable de la tenue des grands lanceurs. Le cas de Jimmy Wilson pour Cincinnati dans la série mondiale de 1940 illustre bien cette opinion.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Greyhounds de Kansas-City ont pris deux périodes supplémentaires hier soir à Minneapolis pour vaincre les Meuniers 2-1 dans l'Association Américaine de hockey ... Pete Leswick enfila le point décisif ... les Omaha Knights ont défait les Saints des Saint-Paul 4-3 dans une autre joute de Noël de l'A.A. ... le match fut rude ... deux joueurs de chaque équipes ont été mis à l'amende pour avoir "porté le bâton haut" ... Brown avec deux buts, Billy Reay et Eddie Bruneteau, avec un chacun, furent les compteurs des Chevaliers ... Freeman Jack enfila une couple de points et Gross le troisième but des vaincus ... Madame Dorothy Walton de Toronto a été proclamée l'athlète numéro 1 chez les femmes du Dominion en 1940 ... la championne de badminton a tout balayé cette année ... Mlle Eleanor Young de Vancouver, championne du tennis, s'est classée deuxième et Mlle Norah McCarthy, exquise patineuse de Toronto, troisième ... Norah obtint le plus grand nombre de premiers choix des chroniqueurs sportifs consultés par la Presse Canadienne ... elle est championne du patinage de fantaisie ...

A Québec, Eleanor Young a défait Mlle Jean Milne de Vancouver en simples et avec celle-ci, elle triompha de Mlle Françoise Lacasse et de Madame Pauline Boité, dans les doubles ... Irène Barr, de Hamilton, fut quatrième du "poll" de 1940 ... l'an dernier Mary-Rose Thacker fut la lauréate du sport ... Connie Mack, le patriache des Athlétiques de Philadelphie, songe à transporter son club de baseball en Amérique du Sud en 1942 pour l'entrainement du printemps ... serait-ce en Argentine ... on les appellerait alors les taureaux de la Pampas ...

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Len Bélaire saluant quelques copain chez Cosmos Mandia ... Louis Fontaine écrivant un sonnet de Noël ... votre rédacteur pris par le fouillon dans un vasistas (en anglais, transom) après que la serrure alla "screwball" hier soir ... morale: ne jetez jamais votre chapeau dans l'appartement par le vasistas ... Oscar (pépère) Lafrenière, la dernière fois que notre clef se brisa dans la serrure, réussit à grimper par le vasistas mais nous sommes trop gros pour cet effort acrobatique ... ce fut donc nu-tête que nous dûmes arpenter la rue Dalhousie pour mobiliser les services du petit neveu Ray Gougeon ... Momon Richer dans le rôle de Santa-Claus ... M. Jérôme Fugère est papa d'une jolie fillette depuis dix jours ... Jérôme, on le sait, partage son énergie entre la Banque Canadienne Nationale et les ligues de quilles et de balle molle ...

Le lieutenant T.-P. Gilday des Canadian Grenadier Guards et les autres instructeurs de ski militaire donneront leur cours du 4 au 31 janvier ... Aimé Bernier s'essayant en skis ... Conrad Lafleur faisant du shadow-boxing ... Marcel Paré prendra sous peu la route des Trois-Rivières pour glisser une bague de fianaçilles au doigt d'une ravissante trifluvienne ... nos félicitations au directeur du poste CKCH ... Mlle Germaine Deltour, ex-championne de la Fédération Canadienne-française du tennis, a passé la période des fêtes dans les fleurs et les plantes de Monsieur O. Proulx ... Moe Desjardins essayant une nouvelle technique de ping-pong chez Jo-Jo Girard ... le Caruso du club Canadien se porte bien ... Albert Schingh se reposant de la ruée de Noël à la C. des L. ... le gérant Théo. Saucier rapporte que le magasin de la rue Rideau a brisé tous les records de ventes ... qui a brisé la "montre" de la maison Parisien-Boyer? ... à demain ...

Nos meilleurs voeux à Jean-Marie Parent et à la gentille Simone Desrosiers, qui unissent leurs destinées cette semaine ...

Cowley égale le record de 6 points

Un des exploits remarquables dans les débuts de la saison de la ligue Nationale de hockey a été accompli par Bill Cowley, l'habile joueur de centre étoile du Boston. Le soir du premier décembre, alors que les Bruins enregistrèrent dix buts contre les Americans de New-York, Cowley compila six points, un total comprenant deux buts et quatre assistances.

En accomplissant cet exploit, Cowley a égalé un secord de la ligue Nationale quant aux points dans une seule partie. Le secord fut établi par "Pit" Lépine, ancien joueur de centre des Canadiens de Montréal, le 18 décembre 1929 alors qu'il compta cinq buts et obtint une assistance, comme le Canadien battait l'Ottawa par 6 à 3.

Cowley fit ses débuts dans le hockey professionnel avec les Eagles de St. Louis, au cours de la saison de 1934-35. On a toujours considéré, même chez les joueurs eux-mêmes de la ligue, Cowley comme un de ceux que l'on n'appréciait pas à sa juste valeur. Alors que Tiny Thompson était gardien de buts pour les Bruins de Boston, il se trouva en tête d'une délégation de joueurs qui insistaient que Cowley était le meilleur dans le hockey pour préparer les jeux. Cowley vint aux professionnels en passant par les rangs juniors et seniors d'Ottawa et par les Wolverines de Halifax. Il laissa le club de Halifax, au cours de la saison 1934-35, pour signer avec le St. Louis qui avait acheté la franchise de l'Ottawa. Lorsque le St. Louis cessa ses opérations, Cowley fut acheté par les Bruins.

Cowley, maintenant âgé de 28 ans, a été parmi les meilleurs compteurs de la L.N.H., depuis sa première saison, en 1935-36, avec les Bruins. Ce fut son habileté à obtenir des points qui conduisit les Bruins à la conquête de la coupe Stanley, dans une éliminatoire contestée de cinq parties contre les Leafs, au printemps de 1939. Il aida les Bruins avec quatre buts et dix assistances pour être le meilleur des éliminatoires quant au total des potints. Cowley, dans la saison 1935-36, avec le Boston, un total de 21 points, formé de 11 buts et de 10 assistances. Il a à son crédit plus de trente points par saison depuis la saison 1938-39, alors qu'il termina 3e, en arrière de Toe Blake et de Dave Schriner. Il termina 5e, en 1937-38, alors que Drillon fut le champion. Les observateurs furent si impressionnés du rendement de Cowley, dans la saison de 1937-38, qu'il fut choisi comme centre sur l'équipe tout-étoiles de la Presse Canadienne, l'emportant sur Syl Apps, qui fut choisi en 2e place. Ce fut la seule fois que Cowley fut élu sur une équipe tout-étoiles quoique ses coéquipiers et maints adversaires crurent que l'on commettait une erreur en l'ignorant.

Le grand duel dans le turf

Le grand duel de l'année du turf, 1940, pour le championnat du jockey des Etats-Unis est plus serré que jamais depuis la victoire, mardi, de Walter Lee Taylor dans trois courses au parc Tropical pour diminuer à trois vainqueurs la marge d'Earl Dew. Taylor a été favorisé en étant désigné à de meilleures montures que Dew. Dew a conduit 282 chevaux à la victoire en 1940 contre 279 pour Taylor. Dew songerait à se rendre en avion à Agua Caliebte pour le programme de 14 courses du dimanche, avant de se rendre à Santa Anita en Californie.

GOODFELLOW COMPTE POUR RIVER VALE

NEW-YORK, le 26 — (P.C.) — Les Rovers de New-York ont mis fin à une longue série de défaite en battant les Skeeters de River Vale 5 à 3 dans une joute de la ligue de l'est des Etats-Unis, disputée hier soir au Madison Square Garden.

Ranniker, Bell, et Bud Goodfellow, l'étoile de Perth l'hiver dernier, comptèrent les buts des Skeeters, tandis que Tilson, Wilson, Dotten, Kreller et Ferens comptèrent pour les vainqueurs.

UNE RECRUE DU CANADIEN QUI FAIT BIEN

C'est véritable ce que l'on appelle "l'accent sur la jeunesse" avec les Canadiens de Montréal, dans la ligue Nationale de hockey, puisqu'ils comptent dans leurs rangs un jeune Irlandais canadien de 19 ans en Kenneth Reardon. Il est, soit dit en passant, le frère de Terry Teardon qui eût un ou deux essais avec les Bruins de Boston et qui joue actuellement au centre avec le club Hershey, de la ligue Américaine, où il est en réserves pour l'avenir avec les Bruins. Lorsque ce fait se produira, on aura donc une autre paire de frères qui s'ajoutera aux nombreuses déjà en vogue sous la grande tente.

Reardon a les cheveux noirs. Il a les yeux gris. C'est un véritable type irlandais et il a le sourire caractéristique lorsqu'il est en dehors de la glace. Sur la glace, il est solide et il met durement en échec. Il est gros. Il a les épaules larges. Il est sans peur et il aime le jeu dur et la mise en échec solide.

Reardon est né le premier jour d'avril 1921, à Winnipeg. Il commença à jouer au hockey dès qu'il put marcher. Il passa par les catégories juvénile et junior. Même dans ses derniers jours comme amateur, il jouait sur l'aile gauche. Il y a trois ans, comme il était gros, il vint à la défense.

Il joua avec les Monarchs de Winnipeg, en 1937-38. En 1938-39, il était avec le Edmonton qui fut défait dans la finale de la coupe Memorial par l'Oshawa. Il joua, alors, contre Billy Taylor, maintenant avec les Maple Leafs de Toronto.

L'année suivante, il joua encore avec le Edmonton. L'an dernier, il était avec le même club, dans les finales de l'Ouest du Canada chez les juniors, contre les Thistles de Kenora.

L'an dernier, il fut choisi comme le joueur le plus utile du club Edmonton.

Reardon fut, pendant un temps, sur la liste de réserves des Rangers de New-York. Son nom fut rayé pendant quelque temps pour faire place à celui d'un autre joueur. Dans cette période, Paul Haynes, qui était éclaireur pour le club Canadien, le vit à l'oeuvre. Il télégraphia immédiatement d'inscrire le nom de Reardon sur la liste de réserve des Canadiens. Lorsque les Rangers voulurent remettre son nom sur la liste, ils apprirent qu'il était trop tard.

Alors qu'il était avec le Edmonton, Reardon joua avec ou contre Johnny Chad et Bobby Carse, maintenant avec les Black Hawks de Chicago.

RECETTE D'AMAIGRISSEMENT

Après que les Bruins de Boston eurent compté dix buts contre les Americans de New-York, dans une partie de la ligue Nationale de hockey, le gardien de buts Earl Robertson monta sur la balance pour constater qu'il avait perdu dix livres dans la partie. Robertson a déclaré que jamais un club avait compté plus de sept buts contre lui avant la partie contre le Boston.



Photo C.P.R.

LA REGION DE SKI PAR EXCELLENCE. La popularité des Laurentides auprès des skieurs tient au grand nombre de belles pentes déboisées que compte ce splendide territoire, ainsi qu'à l'abondance et à l'excellente qualité de la neige qui recouvre tout le pays, du commencement à la fin de l'hiver. Ce sont ces avantages qui attirent chez nous en nombre sans cesse croissant les amateurs de ski de la république américaine. Les Laurentides forment sans contredit la région la plus favorable de tout l'est de l'Amérique pour la pratique du ski. Elles connaîtront sûrement ces mois-ci une vogue qui ne cèdera pas à celle des hivers passés.

"Le mille en 4 minutes est possible" dit Mehle

NOUVELLE-ORLEANS, le 26 (P.A.) — Walter Mehle, un énergique jeune homme blond du Wisconsin qui fractura le record américain des 1,500 mètre à sa dernière sortie, croit qu'il accomplira en 1941 ou en 1942 l'exploit dont rêvent tous les coureurs — parcourir le mille en quatre mnutes.

Jusqu'à date, c'est Glenn Cunningham qui a franchi cette distance le plus rapidement, soit en 4 minutes 4 secondes. "Aucun coureur ne croit cela possible, déclare Mehle, et c'est pourquoi personne n'a réussi".

Mehle ajoute qu'il étudie ce problème depuis plusieurs années et croit pouvoir le résoudre cette année ou l'an prochain. Selon lui, un coureur doit préparer sa course comme un général prépare une offensive. Chaque pas, chaque foulée doit être comptée, et le coureur doit aussi être prêt à réagir dans les cas d'urgence.

Pour Mehle, le mille en 4 minutes n'est pas une impossibilité physiologique.

Quatre paires de frères sur la glace dans une même partie

Un des faits les plus curieux dans l'histoire du hockey a été celui constaté, récemment, à Chicago, lorsque les Rangers de New-York rencontrèrent les Black Hawks, dans une partie de la ligue Nationale de hockey.

Il y avait, en effet, sur la glace, quatre paires de frères, soit un fait unique dans un sport quelconque, avec les Bentley et les Carse de Chicago et les Colville et les Patrick des Rangers.

Deux paires de frères, celles de Neil et Mac Colville et de Doug et Max Bentley, composent les deux tiers d'une ligne d'avant sur laquelle ils jouent pour les Rangers et les Hawks respectivement. Bob et Bill Carse jouent sur des lignes différentes pendant que "Muzz" Patrick est un joueur de défense et que Lynn est un ailier chez les Rangers.

Les paires de frères ont toujours été nombreuses dans le hockey. Les Rangers font partie de la L.N.H. depuis 1926 et ils ont eu toujours deux frères dans leur alignement. Bill et Bun Cook jouèrent avec Frank Boucher pour composer la première ligne originale des Rangers et les trois obtinrent plus de 1.100 points.

Les Colville et les Patrick vinrent après et ces paires de frères aidèrent les Rangers, la saison dernière, à remporter la coupe Stanley. Les Carse ont joué ensemble pour les Hawks, à 30 parties près, Bob étant devenu un du Chicago, plus tard.

Parmi les autres paires de frères fameuses dans le hockey, mentionnons celles des Cleghorn, Odie et Sprague, des Conacher, Lionel, Charlie et Roy, des Jackson, Harvey et Arthur, des Carson, Frank et Bill, des Boucher, Frank, Billy et George, des Stuart, des Gilmour et des Smith, des anciens jours, des Reardon d'aujourd'hui, l'un avec les Canadiens, l'autre sur la liste de réserves des Bruins de Boston.

Niagara monte en tête de la ligue ontarienne

TORONTO, 26.—Les Cataractes de Niagara-Falls ont pris la première place dans la Ligue senior "A" de l'association ontarienne de hockey, mercredi soir, en triomphant 5-3 des Marlboros de Toronto. Ils ont maintenant un avantage d'un point sur les Marlboros et sur l'équipe de St-Catharines.

Doug Boston, ex-joueur de défense des Diables Bleus de Kirkland-Lake, donna l'allure victorieuse au Niagara. Le pointage était égal 2-2 dans la 2ième période quand il compta pour donner l'avantage à son club. Dans la dernière strophe, Boston compta un autre point. Cooper, McQuade et Stuart comptèrent les autres points des vainqueurs. Inglis, Shamlock et Davidson comptèrent pour Toronto.

LE CHANGEMENT LUI FAIT DU BIEN

Motter fut envoyé à la défense contre son gré

Un assez grand nombre de joueurs de défense, dans la ligue Nationale de hockey, sont passés à cette position après avoir perdu la vitesse essentielle sur la ligne d'avant. Mais Alexander Everett Motter, des Red Wings de Détroit, est devenu un joueur de défense à ses premiers jours, soit aussitôt que l'on découvrit que le poste n'était pos pour lui.

Mais il fallut à la jeune étoile de 185 livres quatre ans de hockey professionnel et de conseils répétés de la part du gérant Jack adams avant que Motter ne découvrit lui-même qu'il était un joueur de défense.

Ce fut en 1933 que Motter, alors âgé de 20 ans, vint au hockey majeur. Il débuta avec les Bruins de Boston comme joueur de centre. Pendant quatre saisons, Motter passa du Boston au Providence ou du Providence au Boston, toujours comme joueur de centre. Et il n'était pas fameux à ce poste. Puis vint le hasard pour Motter. Il fut acheté par les Red Wings au début de la saison 1937-38. Adams savait, lorsqu'il acheta Motter, qu'Alex n'était pas extraordinaire comme joueur de défense et il l'envoya à Indianapolis prendre de l'expérience à ce poste. Motter commença à s'améliorer rapidement. Avant beaucoup de temps, il n'était pas seulement un joueur de défense mais un bon joueur de défense. Motter n'aimait pas le changement. C'était contre sa volonté. Mais à la fin, il s'aperçut que c'était mieux pour lui. Motter avait l'espoir de devenir ingénieur en électricité lorsqu'il quitta Régina pour jouer dans le hockey professionnel. Entre les saisons, il parfait son éducation à ce point de vue. L'an dernier, il fut élève, aux cours d'été, à l'école supérieure de Wilbur Wright.

Ce joueur d'avant devenu joueur de défense dans le hockey organisé depuis 14 ans, dont 12 ans comme joueur de centre.

Motter a beaucoup de courage. A New-York, récemment, les Red Wings défirent les Rangers par 3 à 1. Motter dut se faire quatre points de suture à la cuisse dans la 1ère période mais il revint quand même sur la glace et compta deux buts.

LYNN PATRICK JOUE A QUATRE POSITIONS

Lynn Patrick, des Rangers de New-York, a certainement droit au prix comme joueur versatile de début de la saison dans la ligue Nationale de hockey. Lorsque les Rangers furent défaits par leurs rivaux métropolitains, les Americans, par 2 à 1, récemment, Patrick débuta à son poste régulier à l'aile gauche de la 3ème ligne. L'instructeur Frank Boucher décida, à un moment, d'envoyer Lynn au centre entre Alfie Pyke et Kilby Macdonald. Lorsque les joueurs de défense parurent fatigués, dans la 2ème période, Boucher envoya Lynn à la ligne bleue aux côtés de Ott Heller. Dans la dernière période, lorsqu'Alex Shiblcky se fit fracturer la clavicule de l'épaule, Patrick fut envoyé à l'aile droite avec les deux Colville comme coéquipiers de ligne.

GUIGNE VAINCUE

Une autre des guignes, qui sont si nombreuses dans la ligue Nationale de hockey, a été vaincue lorsque le 29 novembre, les Red Wings de Détroit ont défait les Black Hawks de Chicago par 3 à 1. Les Hawks furent la malchance des Wings, l'hiver dernier. Jamais, depuis tard dans la saison 1938-39, les Wings n'avaient battu les Hawks avant la partie mentionnée plus haut.

Résultats de hockey

SASKATCHEWAN SENIOR
Yorkton, 6; Flin Flon, 5.
Regina, 7; Moose-Jaw, 5.
Flin Flon, 5; Saskatchewan, 4.
KOOTENAY-OUEST SENIOR
Kimberley, 9; Nelson, 4.
SASKATCHEWAN JUNIOR
Regina, 12; Moose-Jaw, 4.
CAP-BRETON SENIOR
Sydney, 4; North-Sydney, 10.
AMATEUR DE L'EST DES E.-U.
New-York, 5; River-Vale, 3.
Baltimore, 7; Atlantic-City, 2.
BAIE DU TONNERRE SENIOR
Port-Arthur, 4; Fort-William, 2.
MANITOBA JUNIOR
St-Boniface, 7; Winnipeg C.U.A.C., 1.
LIGUE AMERICAINE
Providence, 6; Indianapolis, 1.
New-Haven, 4; Buffalo, 3.
Hershey, 4; Pittsburgh, 4.
Cleveland, 8; Philadelphie, 2.
O.H.A. SENIOR
Niagara-Falls, 5; Toronto Marlboros, 3.
ASSOCIATION AMERICAINE
Kansas-City, 2; Minneapolis, 1. (Période supplémentaire.)
Omaha, 4; St-Paul, 3.

VICTOIRE DE SYDNEY

SYDNEY, N.-E., le 26 — (P.C.) — Faisant preuve de puissance offensive, les Millionnaires de Sydney ont défait, la veille de Noël, les Vics de North Sydney par 4 à 1, se rapprochant ainsi des Miners de Glace Bay, qui détiennent toujours la première position dans la ligue du Cap Breton.

Dans la N. H. L.

HIER SOIR
Détroit, 3; Toronto, 2.
Rangers, 3; Chicago, 3 (surtemps).

LE CLASSEMENT
Boston, 8; Américains, 1.

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Toronto	13	5	1	57	36	27
Détroit	8	6	5	45	40	21
Boston	8	7	3	66	47	19
Chicago	7	8	4	39	42	18
Américains	5	10	4	33	62	41
Rangers	5	8	3	46	47	13
Canadiens	5	9	2	32	44	12

Ce soir — Chicago à Canadiens.
Dimanche — Boston à Américains.
Samedi — Rangers à Toronto, Américains à Canadiens.
Dimanche — Chicago à Détroit, Toronto à Rangers.

Les superlatifs du golf en 1940

MIAMI, le 26. (P.A.) — Fred Corcoran, directeur des tournois de la P.F.G.A., vient de dresser une liste des événements tristes, mémorables et sensationneles de l'année dans le domaine du golf.

La discussion la plus orageuse — La déqualification d'Ed Oliver, qui commença la randonnée finale 30 minutes trop tôt, l'empêchant de détailler le championnat omnium.

Le plus bas score — Craig Wood et son 64-66-68-66—264, championnat mondial pour remporter par 11 coups le tournoi de la ville de New-York.

Le plus beau retour — Celui de Gene Sarazen, qui détailla et perdit contre Lawson Little le championnat omnium, 70 à 73.

Le meilleur golfeur — Ben Hogan qui gagna le plus d'argent ($10,655), et obtint une moyenne de 70.53 pour remporter le trophée Vardon.

Le plus beau coup — Dans le tournoi du P.G.A., Henri Picard tapa une drive de 195 verges, et la balle s'arrêta à dix pouces du trou. Malgré trois "birdies", Picard perdit à Gene Sarazen au 18ème trou.

Le plus beau match — Lorsque Byron Nelson battit Sam Snead par un coup dans la finale du tournoi de la P.G.A.

La plus belle fin de match — Le 65 de Lawson Little dans la quatrième randonnée à Los Angeles.

La meilleure recrue — Ed Oliver, qui remporta les tournois suivants: Bing Crosby, Phoenix et St-Paul.

N'oublions pas non plus Ben Hogan, qui brûla les linxs durant trois semaines pour remporter successivement les tournois de Pinehurst, Greensboro et Asheville, en 34 coups sous la normale pour 216 trous.

COINCIDENCE DE DEFAITES

Les soirs des 24 et 25 janvier 1940, les Bruins de Boston perdirent leurs parties dans la ligue Nationale de hockey, à Toronto, par 3 à 1 et à Chicago, par 3 à 1, dans deux parties à l'étranger. Comme preuve que l'éclair peut atteindre son but deux fois, dans la présente campagne, les Bruins perdirent, à Toronto, par 3 à 2, le soir du 7 décembre, et à Chicago, par 3 à 2 également, le soir du 8 décembre. Il s'agissait aussi de 2 parties à l'étranger.

Rois de la selle



Will TAYLOR, avec 274 vainqueurs, et Earl DEW, avec 280, sont les deux meilleurs jockeys du continent américain. L'un d'eux est certain de remporter les honneurs de l'année 1940.



Desjardinages

par Maurice Desjardins

"Mets-tu ton "windbreaker"? As-tu un peu de "wax"? As-tu mis mes "straps" dans mon "knopsack"?

Voyons, messieurs les skieurs, vous allez faire mettre Paul Morin en moses! Pour refranciser le sport du ski, l'ACTION NATIONALE publiait récemment un "vocabulaire du ski". Il me fait plaisir de vous en citer les principaux passages.

Skieurs, voici un vocabulaire!

Il y a quatre sortes de skis, les skis de saut, les skis de fond, les skis de tourisme, et les skis de slalom. Les parties du ski se nomment surface, queue et spatule. Le ski est fait de frêne ou de noyer blanc d'Amérique.

La fixation (et non harnais) comprend un étrier de sécurité, une double courroie passant dans la mortaise, un dispositif permettant une tension diagonale, une talonnière à ressort, une courroie entourant le coup de pied. Les bâtons comprennent un pommeau, une dragonne en cuir (courroie) et un disque.

Le mélonge de cire et de goudron dont on enduit les skis s'appelle FARTS. D'où: farter. Dans la technique, il y a la montée (en escalier, en ciseaux, en demi-escalier); la descente (en ligne droite, en biais), le demi-tour, le virage, et le freinage.

La neige est collante, croutée, gelée dur, mouillée, fraîche humide, poudreuse ou sèche. On dit les pistes et non "trails"; chausser ses skis, et non "mettre" ses skis; veste de toile et non "windbreaker"; lunettes de montagne, et non "goggles".

UNE EMOTION DU BASEBALL

Selon Bob Considine, du "Daily Mirror", c'est la septième partie de la série mondiale entre les Reds de Cincinnati et les Tigers de Détroit qui donna lieu aux scènes les plus dramatiques de l'année dans le sport du baseball.

Chaque équipe avait trois victoires. Buck Newsom, dont le père venait de mourir subitement la veille, allait essayer de remporter sa troisième victoire de la série—un exploit que seul quelques lanceurs avaient accompli. L'adversaire du coureur Newsom était Paul Derringer, dont la réputation avait été fracassée en mille miettes à la suite de son échec dans la première partie. Mais le vieux Jimmy Wilson, qui avait pris sa place derrière le marbre lorsque Lombardi s'était blessé, avait confiance en Derringer.



Derringer

Le jeu était énervant, l'atmosphère tendue. Les Tigers brisèrent la glace à la troisième manche, lorsqu'une erreur de Werber permit à Billy Sullivan de compter sur le coup de Gehringer. Mais Derringer se resaisit et éventa Hank Greenberg pour terminer la manche.

A la quatrième, Newsom fut malchanceux. Avec deux hommes sur les buts, Buck tapa un dur roulant qui semblait bon pour au moins deux buts, mais la balle attrapa Higgins au vol pour retirer de côté.

A la septième manche, McCormick salua Newsom par un deux-buts, et compta sur le magnifique deux-buts de Jimmy Ripple sur le tableau. Le compte était égal à 1-1. Le vétéran Wilson fit avancer Jimmy au troisième par un sacrifice parfait. Une chandelle de Billy Myers, qui força McCoskey à reculer jusqu'à la clôture, permit à Ripple de croiser le marbre la tête haute avec le point victorieux.

Ce fut la fin pour Newsom. Derringer sut conserver son mince avantage en retirant à tour de rôle Greenberg, York, Campbell, Higgins, Sullivan et Averill, durant les deux dernières manches.

Et Cincinnati venait de remporter son premier championnat depuis le Moyen-Age!



Photo C.P.R.

LA CARAVANE DES SKIEURS

Parmi les milliers de skieurs qui fréquentent nos Laurentides, il y a les fervents de la descente qui ne s'éloignent guère du voisinage des monte-pentes, dont les câbles ou les chaises leur permettent de gravir les côtes sans effort. Mais il y a aussi une autre catégorie de skieurs, moins habiles peut-être que les premiers dans la descente, mais qui savent apprécier tout le charme des belles randonnées à travers la forêt enneigée, qui vont par groupes joyeux, suivant tantôt le fond d'une vallée pittoresque, en traçant eux-mêmes leur piste, ou gravissant plus loin une pente escarpée pour avoir le plaisir d'entreprendre de l'autre côté une descente rapide. Ce sont les skieurs de cross-country, les coureurs de pistes, qui ne considèrent un week-end bien réussi que s'ils ont pu couvrir un bon nombre de milles à travers la campagne laurentienne.

MESSAGES DES FÊTES...

(Suite de la 1ère page)

pour les services de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation aux membres de l'Armée canadienne outremer:

Nous souhaitons à tous les membres des forces canadiennes, où qu'ils soient, un joyeux Noël et une heureuse nouvelle année. Nous sommes fiers de nous unir à leurs camarades du Canada pour adresser un message spécial d'encouragement et de voeux fraternels à ceux que le devoir a appelés en Grande-Bretagne, en Islande, à Terre-Neuve, aux Indes Occidentales, sur la haute mer ou ailleurs à l'extérieur des frontières de leur patrie. Nous nous souvenons glorieusement et affectueusement d'eux en célébrant la fête de Noël de l'Atlantique au Pacifique. De la part du gouvernement et du peuple canadien, nous désirons exprimer à tous les soldats, marins, aviateurs et infirmières du Canada notre reconnaissance pour leur dévouement spontané, notre espoir dans leurs succès et notre confiance qu'ils feront triompher notre grande cause.

x x x

Voici le texte d'un télégramme de l'adjudant-général de l'Armée canadienne aux commandants des districts militaires du Canada, des régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique, du Collège militaire royal et aux inspecteurs généraux de l'est et de l'ouest du Canada:

Le conseil de l'Armée et tout le personnel du ministère de la Défense nationale ont grand plaisir à exprimer leurs meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année à tous les membres de l'Armée en Canada.

Major-Général B. W. BROWNE,
Adjudant général.

UN RAID HIER...

(suite de la première page)

deaux, dit-on de source britannique, avaient pour but de marquer l'appréciation des aviateurs anglais pour les bontés manifestées à ceux d'entre eux qui ont dû atterir dans l'île.

Le froid, la neige et le brouillard ont empêché le combat en Albanie; mais dans des escarmouches sur le front nord, le haut commandement dit que les Anglais ont capturé des positions fortifiées des célèbres chasseurs alpins italiens dans la région située à l'ouest de la rivière Drinos.

Les Grecs ont également pris plusieurs villages, mais on ne dit pas leurs noms.

Dans le secteurs sud, selon des dépêches qui arrivent ici, les troupes italiennes qui se retirent de Chimara en se repliant vers le nord le long de la côte, se retranchèrent au col de Logara dans le but de tenir contre les Grecs qui s'avancent sur Valona, port important situé à 15 milles au nord.

Valona, l'une des bases principales dont se servirent les Italiens pour débarquer leurs renforts et leurs provisions, est restée "enveloppée de fumée noire" après une attaque, mardi, des aviateurs anglais. Le communiqué ajoute que les Anglais ont bombardé et mitraillé des hangars et des avions restés à terre.

LA GARNISON DE BARDIA

(Suite de la 1ère page)

vembre, "le jour où les gladiateurs arrivèrent en Grèce. Ils détruisirent, ce jour-là, neuf appareils italiens." Il s'agit d'avions de combat du type Gladiateur, qui ont servi dans la région de la Méditerranée.

Valona a subi cinq bombardements de jour ou de nuit, au cours du mois de novembre, et six, en décembre; Durazzo a subi six attaques, et Santi-Quaranta, deux.

Les principaux dégâts à Valona, d'après le rapport du ministère de l'air, "furent l'explosion d'un dépôt de munitions, le 11 novembre; l'incendie de deux vaisseaux, le 2 décembre; l'explosion d'un dépôt de munitions, le 6 décembre; l'avarie à un gros vaisseaux, le 7 décembre; à un autre, le 10 décembre; l'incendie de casernes, le 14; d'un entrepôt, le 18; et de réservoir de pétrole, le 19." (On a annoncé à Athènes que Valona a subi un bombardement en piqué de la part de la R.A.F. et qu'elle est restée "enveloppée de fumée noire.")

On rapporte qu'un réservoir de combustible a été "détruit de fond en comble" par un incendie allumé le 11 novembre; un navire de 10.000 tonnes a été atteint, le 24 novembre, et un vaisseau plus petit a été incendié. Le communiqué rapporte aussi des explosions aux quais, les 15 et 16 novembre.

Le rapport dit encore que deux destroyers ont été bombardés alors qu'ils étaient en train de pilonner Corfou, et que les quais ont été endommagés au cours d'attaques sur Santi-Quaranta.

D'autres raids, selon le ministère de l'air, eurent pour effet d'allumer des incendies dans des hangars de l'aérodrome de Tirana et d'endommager des fourches de chemins; un pont fut détruit au cours d'une attaque sur un convoi de camions de transport entre le lac Ochrida et le lac Koritza.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



Photo C.P.R.

SUR LA PISTE DE LA FEUILLE D'ERABLE. Les pentes sont nombreuses et variées sur la piste de la Feuille d'Erable, entre Ste-Agathe et Piedmont. Il n'en est pas toutefois de plus attrayantes que celles du mont Fitzgerald, dont nous reproduisons ici l'imposante masse blanche. Depuis quelques hivers, c'est-à-dire depuis que le cross-country connait sa vogue actuelle, les skieurs ont appris à apprécier les avantages que leur offre cette montagne pour leurs évolutions, et c'est maintenant par centaines qu'à chaque fin de semaine ils s'engagent sur la piste de la Feuille d'Erable pour "s'essayer" dans la grande descente du "Fitz". Immédiatement au sud de celui-ci se trouve Sun Valley, où ils peuvent encore se lancer dans une descente de quelque 500 pieds sur une distance d'un tiers de mille.

UN MESSAGE DE M. KING...

(suite de la première page)

Par voie des ondes, le Canada a communiqué longuement avec ses enfants en Angleterre. Les souhaits échangés marquaient, comme l'a fait remarquer le major-général Pearkes, la conviction profonde des hommes de l'armée et des civils, que l'armée canadienne était en Angleterre précisément pour défendre les foyers canadiens.

Le lieutenant-général McNaughton, le major-général Odlum et le Major-général Pearkes parlaient pour leurs hommes, et le commandant Brock représentait les marins canadiens. Les hommes entendirent des représentants de leurs compatriotes parler au nom de leurs parents et amis.

CANADIENS-FRANÇAIS

Des soldats canadiens-français, le général McNaughton déclara qu'ils personnifiaient le lien qui unit étroitement la France et la Gde-Bretagne. "Nous savons, dit le général en s'adressant particulièrement aux soldats de langue française, que la patrie de vos ancêtres ne sera jamais écrasée.

LE BRIG. LAFLECHE

De la part des canadiens français en Grande-Bretagne, le brigadier T.-J. Laflèche prit la parole en français. Après son discours, les soldats canadien français entonnèrent une chanson en leur langue.

Des quartiers généraux en Angleterre, le major général Montague exprima les voeux de tout le personnel du quartier général et le haut-commissaire du Canada, l'hon. Vincent Massey dit à la population anglaise la reconnaissance des troupes pour l'hospitalité dont elles sont les bénéficiaires.

UNE ENQUÊTE SERA TENUE...

(Suite de la 1ère page)

renseignements de M. Stein qui est lui-même à l'hôpital où il souffre de brûlures douloureuses mais heureusement peu graves. Les autorités de l'hôpital rapportent que le pauvre homme est tout bouleversé par la disparition soudaine de sa famille; il a échappé lui-même à cette disparition en sautant d'une fenêtre du second étage.

M. Télesphore Laprade, vieillard âgé de 82 ans, naquit à Constable, N.-Y.; il demeurait à Cornwall depuis vingt ans. Pendant douze ans, il avait été à l'emploi de la ville, prenant sa retraite il y a huit ans. Lui survivent: cinq fils: John, Joseph, Eldéric, de Cornwall; George, de Kingston, et Edouard, de Hartford, Conn.; trois filles: Mme Roderick Laviolette, Mme Léna Laprade, Mme Jean Moncion, toutes de Cornwall.

De son côté, Mme Stein, la mère des quatre enfants péris avec elle dans l'incendie, était la fille de M. William Bancroft, de Newington. Outre son père, elle laisse trois soeurs: Mme Gordon Cox, sa jumelle, d'Oshawa; Mme Thomas Guest et Mme Frank Gemmell, de Brockville; deux frères: MM. Andrew Bancroft, de Newington, et Forest Bancroft, de Entwistle, Alberta.

Les funérailles des victimes auront lieu aussitôt que les dispositions à cet effet auront été prises, de Toronto a compter quatre buts

Campbell's-Bay

CAMPBELL'S-BAY (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — M. Arthur Ranger est allé passé quelques jours avec son fils Eddy à Matachewan, où ce dernier travaille pour les mines.

Mlle Hazel Smiley a subi une opération mercredi dernier, à l'hôpital de Shawville; son état est satisfaisant; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Philémon Dagenais, de Bell-Mount, est allé à Ottawa, samedi dernier, consulter un spécialiste pour la vue.

Mme L. McGregor, d'Ottawa, a passé la semaine dernière chez son frère, M. Hormisdas Asselin.

M. Clifford McDowell passe Noël avec ses parents. M. et Mme Léonard McDowell, son régiment est à Halifax.

M. Richard St-Germain, qui travaille à Caliboguay, était dans sa famille dimanche, le 15 décembre.

Les classes sont fermées depuis vendredi pour les vacances de Noël. Nous souhaitons à tous nos enfants de bonnes vacances et beaucoup de plaisir durant ces quelques semaines.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

BLEZARD VALLEY, Ont.

(De notre correspondant)

BLEZARD-VALLEY (Ont.) — C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. Joseph Larocque pour l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A l'école du village, un magnifique concert fut donné par les enfants, jeudi soir dernier. Plus de cent parents et amis ont assisté à cette soirée. Les écoliers sont très contents du grand encouragement qu'on leur a donné. On a perçu la somme de $12.90. Les institutrices se serviront de cet argent pour acheter des livres aux enfants.

Ce concert comprenait 21 numéros. Des chants ont été bien exécutés par des groupes de grands et de petits. De jeunes ont récité divers morceaux concernant la joyeuse et pieuse fête de Noël. Afin d'agrémenter la fête, de jeunes bambins ont exécuté de jolies danses et du piano.

Un bref discours fut fait par M. Langdon, commissaire, remerciant et encourageant les enfants et les institutrices dévouées.

Celles-ci se sont fait un devoir de remercier chaleureusement l'auditoire avant de chanter "O Canada".

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Janvier, 36 3-4 B; février, 36 7-8B; décembre et mars, non cotés.

OEUFS

A-gros, 33B; A-moyens, 31B; poulettes, 28 1-2B; C et B, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	85 3-4
Blé Nord No 2	83 3-4
Blé Nord No 3	82 1-4
Blé Nord No 5	75 1-4
Avoine	42 7-8
Orge	55 7-8

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,45-5,90
2ème marque	4,95-5,40
Boulangerie	4,75-5,30
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
Nouvelle	4,00—4,10
En lots mixtes	4,15—4,20

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:—

Livraisons faites en wagon	6,20
En lots mixtes	6,50
Son	27,25
Gru rouge	27,25
Gru blanc	30,35

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13

(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 7.. livres, 60-65; no 2, 40—55c; N.-B.. No 1, Prince-Edouard No 1, 65-70c.

PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE (Qué.), le 27— (D.N.C.) — Jeudi après-midi, avait lieu, à la salle paroissiale, la distribution des bulletins aux élèves de l'école pour garçons de notre village, sous la direction de M. A. Dionne, professeur, et de Mlle Annette Gauthier, institutrice. A cette occasion, ces deux classes, formant une section juvénile, exécutèrent le programme suivant:

1—Le serment au drapeau, avec commentaires.
2—Chant: "Le Drapeau Carillon Sacré-Coeur".
3—Choeur parlé: "Il vous est né un Sauveur".
4—"Les bas percés", récitation par René Brazeau.
5—"Bonhomme hiver", saynète.
6—Distribution des bulletins.
7—Le Noël des petits oiseaux (chant).
8—Voeux de circonstance, par M. Laurent Frappier.
9—Allocution de M. l'abbé A. Laframboise, vicaire.
10—Chant: "O Canada".

Notre dévoué pasteur, M. l'abbé Elzéar Racan, retenu à sa chambre, ne put, au grand regret de tous, nous honorer de sa présence. M. l'abbé Adelbert Laframboise le remplaça.

Les Soeurs Grises de la Croix accompagnaient leurs élèves et de nombreux parents sont venus applaudir leurs enfants.

Mlles Jeanne et Alma Larocque, institutrices au Lac Ste-Marie; Mlles Jacqueline Chabot, Agnès Longpré et Marie-Marthe Desjardins, institutrices à Notre-Dame-de-la-Paix, et Mlle Simone Proulx, institutrice à St-Sixte, sont arrivées dans leur famille pour les vacances des fêtes.

Mme Allen Gauthier et ses enfants, de Foleyet, passent quelques jours chez M. Sam. Fortier, père de Mme Gauthier.

Mlle Antonine Rochon, de l'Ecole Normale de Hull; Mlle Marie-Claire Bélanger, d'Ottawa; Mlles Pauline et Monique Bellefeuille, de Ville-Marie; Mlle Andrée Gravel, de Lachute, et Mlle Anne-Marie Legault, du Couvent d'Eastview, passent les vacances des fêtes dans leur famille.

Prochainement sera béni, en notre église paroissiale, le mariage de Mlle Marie-Marthe Desjardins, fille de M. et Mme Daniel Desjardins, avec M. Jean Morin, fils de M. et Mme Louis Morin, de Terre-Neuve. Aux futurs époux, nous offrons nos voeux de bonheur.

OTTER LAKE, P. Q.

OTTER-LAKE (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — M. et Mme Israël Pelletier sont allés à Campbell's-Bay, samedi dernier, faire leurs emplètes de Noël.

M. et Mme Cyrille Gravelle fils sont allés à Campbell's-Bay, ces jours derniers, pour affaires.

Mme Paul St-Pierre et ses fils Hilliard et Raymond, de Campbell's-Bay, visitèrent Mme Willie Proulx, dimanche, le 22 décembre.

M. Philémon Dagenais est allé passer quelques jours à Campbell's-Bay, chez sa grand'mère, Mme Michel Lance.

Meilleurs voeux et bons souhaits de Noël et du Nouvel An à tous les intéressés à notre journal.



Ces jeunes aviateurs de la "Royal Norwegian Air Force" étudient pour devenir des sans-filistes. On les voit ici dans leurs classes se préparant pour le jour où ils auront à prendre une part active dans la lutte aérienne contre les puissances de l'Axe.

25 MORTS AU CANADA...

(suite de la première page)

naire, Télesphore Laprade, 82 ans, ont perdu la vie.

Deux armuriers de l'arsenal du gouvernement à Valcartier, près de Québec, Almanzor Paré, 27 ans, de Québec, et Jean-Paul Dorion, 19 ans, de Lévis, se sont fait des blessures mortelles, au moment où on tira un canon antiaérien.

A Halifax, le matelot R. Ayres, de la réserve de la marine, a été tué hier soir en glissant d'une caleseche vide et en faisant un plongeon de 50 pieds.

Un mystère entoure la mort de William Melton, homme de chantier, dont le corps fut trouvé dans la glace à Blind River, dans le nord d'Ontario. Il avait une blessure profonde en arrière de l'oreille gauche.

Au moins cinq personnes ont perdu la vie dans des accidents de chemins de fer. Violet Flynn, 24 ans, et Burleigh Goodison, 24 ans, tous deux de Tilbury, Ont., ont été tués au moment où un train frappa leur camion à Tilbury. Albert Beckett, 58 ans, de la région d'Ottawa, a été tué au moment où son traineau fut frappé par un train, près d'Ottawa.

A la station de Falmouth, près de Windsor, Nouvelle-Ecosse, le corps décapité de Fred Lloyd fut trouvé à côté de la ligne de chemin de fer. Vianney Bertrand, 22 ans, de Montebello, a été tué au moment où son automobile fut frappé par un train, près de Buckingham.

Nicolas Danaher et G. Loiselle, tous deux âgés de 72 ans, de Montréal, se firent des blessures mortelles en tombant en bas des escaliers de leurs maisons respectives.

Le corps de John Stolz, 38 ans, de St-Bernardin, près de Hawkesbury, Ont., fut trouvé dans sa maisonnette, la veine jugulaire coupée et les poignets blessés. Un couteau taché de sang était près de lui.

Mary Josephine McKinnon, 21 ans, de Sydney Mines, Nouvelle-Ecosse, fut tuée au moment où son automobile devint hors de contrôle, près de Toronto. Fred Drysdale, de Yorkton, a été tué dans une collision à St-Vital, Manitoba. Mme E. B. Hamilton fut frappée par un automobile.

Cornelius Green, 45 ans, est mort dans un accident semblable, à Simcoe, Ontario. Mme John Kirby, Oshawa, Ont., a été tuée au moment où un automobile frappa sa voiture, près de Clinton, Ontario. James Donaldson, 15 ans, a été renversé de sa bicyclette et tué près de Toronto. Mme Hilda Applebaum 60 ans, de Toronto, a été tuée en se faisant frapper par un automobile.

UNE TRÊVE NON OFFICIELLE...

(suite de la première page)

coule une harmonie qui devra continuer d'exister une fois que les difficultés actuelles seront choses du passé. Mais nous sommes plus courageux et plus confiants à la suite des succès que nous soldats et leurs alliés ont remportés tant sur terre et sur mer que dans l'air."

Le roi a remercié les populations du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, de l'Afrique du Sud pour avoir donné refuge aux petits anglais et les amis loyaux et généraux des Etats-Unis pour l'aide qu'ils avaient donnée. Le roi a fait une mention spéciale des marins et des pêcheurs pour le courage avec lequelle il ravitaillaient la Grande-Bretagne.

M. A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté; Sir Archibald Sinclair, secrétaire de l'air, et le capitaine David Margesson, nouveau secrétaire de la guerre, ont adressé des messages aux trois parties de l'armée.

La reine Wilhelmine des Pays-Bas a déclaré que les chances de la victoire avaient grandement augmenté au cours des derniers mois.

L'ALLEMAGNE PREND...

(suite de la première page)

tration des chemins de fer hongrois. Cette dernière annonça que le service des passagers sera particulièrement restreint pour permettre le passage de 1.160 trains militaires — à raison de 30 ou 40 par jour — d'ici le 30 janvier.

A cause des fêtes, le Berlin officiel ne pouvait être atteint. Il n'y eut donc pas de commentaires allemands, pas plus d'ailleurs, qu'à Londres, ou les milieux politiques et militaires se sont abstenus de tout jugement.

Un peu plus tôt, on avait appris l'interruption des négociations entre les experts roumains, russes, allemands et italiens. Ces experts tentaient vainement depuis deux mois, de décider quelle nation ou quel groupe de nations deviendrait maitresses des débouchés du Danube, qui constituent la ligne vitale du Reich vers l'Est.

Officiellement, la fin du mois de janvier doit aussi marquer la fin des pourparlers, mais les milieux informés prétendent que l'attitude des délégués de l'Axe d'une part et celle des soviets d'autre part est tellement divergente quelle semble irréconciliable. Les russes veulent à tout prix être maitres des bouches du Danube.

Des rapports de Bucarest attribuent à des délégués russes des déclarations à l'effet que l'armée rouge soit sur le point d'occuper, avec l'embouchure du fleuve convoité, la province roumaine de la Moldavie, et ce, jusquaux rives de la Siretul. La police roumaine cherche à mâter une exode des Moldaves en niant ce qu'ils qualifient de rapports "d'alarmistes".

Les quartiers diplomatiques cherchent à percer la voile qui couvre les raisons de la manoeuvre allemande. On y voit un rapport avec la dispute du Danube: par un étalage de leur puissance militaire les allemands espèrent consolider leurs positions.

Dans les mêmes milieux, on croit possible qu'une poussée allemande dans l'est, gagne la Turquie ou encore, que les nazis aident leurs comparses italiens en attaquant la Grèce par la Bulgarie.

La théorie d'après laquelle ces mouvements de troupes viseraient l'U.R.S.S. est apparemment confirmée par les apports de voyageurs qui viennent d'Allemagne, et qui mandent que le trafic ferroviaire dans le Reich occidental est complètement désorganisé par les convois de troupes qui gagnent la frontière soviétique et la Slovaquie.

La rumeur à l'effet que les soviets s'apprêteraient à s'emparer des bouches du Danube a été rendue plus vivace par les rapports diplomatiques au sujet des récentes protestations russes contre l'attitude d'hostilité adoptée par la Roumanie.

Les observateurs se rappellent que des protestations semblables avait précédé l'occupation de la Bessarabie et de la Bucovine, l'an dernier.

Les Russes sont déjà maitres des bouches orientales du Danube par la force de leurs canons montés à Ismail, en Bessarabie. Les roumains ont fermé les bouches de Sulina et de Saint-George et ne les ouvrent qu'à certains pilotes roumains triés sur le volet.

Le premier convoi allemand à pénétrer en Hongrie portait, en plus des hommes, de l'artillerie, des chars, l'équipement nécessaire à la construction de ponts militaires, et des transports automobiles.

Des voyageurs mandent que les convois s'étendaient sans interruption sur une longueur de cent mille.

Les officiers roumains auraient dit qu'en cas de troubles qui impliqueraient les Allemands et les Russes, la Roumanie collaborerait activement avec les nazis. Ils soulignent les avis parus dans les journaux de Budapest, pour avertir la population de prendre au sérieux la promesse qu'a faite la Roumanie d'accorder à l'Allemagne une entière collaboration militaire.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Loblaw's

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'A MARDI SOIR, LE 31 DECEMBRE 1940

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités des marchandises au besoin hebdomadaire des familles.

SPECIAL! BISCUITS
CHOCOLATE ACES de Manning. Moyenne de 70 à la livre.. Liv. **19c**
SPECIAL! De Weston — BONNIE BRAE
BISCUITS Shortbread Moyenne de 40 à la livre Liv. **15c**
SPECIAL!
Biscuits au Soda de Weston
BRUNS DORES. Pqt de 11 onces ..... **14c** ORDINAIRES. Gros pqt de 16 onces **17c**
SPECIAL!
SANDWICH SPREAD Blue Ribbon de Hellman Pot de 8 onces, **21c**
SPECIAL!
CHICKEN SPREAD de Aunt Martha **2** boites de 3½ onces **17c**
SPECIAL!
THE Tender Leaf Pqt de 7 onces **29c** Pqt de 12 onces **51c**
SPECIAL! Marque "Old English"
CIRE PATE Boite de ½ livre, **24c** Boite de 1 livre, **47c**
SPECIAL! Marque ALPINE CLUB
GINGER ALE ou LIME RICKEY Grosse bouteille de 30 onces **9c**
SPECIAL! Marque ALPINE CLUB
DOUBLE SODA Grosse bouteille de 30 onces **8c**
Plus 5c de dépôt pour chaque bouteille.

Loblaw a un splendide assortiment de



DINDES GRASSES

Ces volailles ont été choisies par des experts pour donner toute satisfaction. Choisissez votre dinde et notre gérant l'étiquettera et la mettra dans le réfrigérateur jusqu'au besoin.

"Achetez par classe — Achetez en toute confiance"

SPECIAL! "Premium" de Swift ou "Tendersweet" Maple-L.
JAMBONS FUMES. Entier ou moitié de gigot. Liv. **28c** Bout de filet. Liv **30c**
SPECIAL!
JAMBONS FUMES Visking désossés A la pièce Liv. **38c**
Loblaw vend le BOEUF PRIME et BABY
SPECIAL! De choix
COTES, désossées - - - Boeuf Prime Liv. **29c** Boeuf Baby Liv. **36c**
SPECIAL!
"SHORT RIB", épais - - Liv. **19c** Liv. **26c**
SPECIAL!
PORC "BUTTS", désossés, frais Liv. **20c**
SPECIAL!
EPAULES DE PORC FRAIS, genre piquenique, sans gigot. Liv. **15c**
SPECIAL!
FESSES DE VAU Nourri au lait, désossées. Liv. **22c**

Viande de Saucisse pure Three Little Pigs. Dans Visking. La livre ..... **19¢**

Nous avons un assortiment de choix de Poulets, Oies, Canards.

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre en tout magasin LOBLAW.

Loblaw Groceterias Co. Limited
Siège social, Toronto.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

VENDREDI ET SAMEDI
88c
JOURS
CAPLAN'S

Comptant et à emporter seulement. Les Coupons de Crédit sont acceptés. Pas decommandes contre remboursement, téléphoniques ou postales. Heures du magasin, 9 a.m. à 6 p.m.

VENTE! ROBES POUR DAMES **88c**
Robes de crêpe et de plaid, dans une profusion de teintes, tailles et styles. Ces robes ne seront en vente que vendredi matin seulement.

Lingerie — Robes de nuit, jupons-combinaisons, pyjamas et gilets de lit en satin. Légèrement défraichis au comptoir **88c**

Chandails pour Dames — Solde de pullovers et cardigans, avec manches courtes ou longues. Une variété de teintes et tailles **88c**

Gants pour Dames — Gants de chevreau, bruns et bleu marine. Assortiment déclassé de pointures. LA PAIRE **88c**

Chapeaux pour Dames — Feutres fourrure et velours, noirs et couleurs vives. Toutes les entrées de tête. — Rég. jusqu'à 2.98 **88c**

Souliers pour Dames — 120 paires seulement, séries désassorties, dans une variété de genres. Pointures 3 à 8 dans le lot. La paire, **88c**

Pantoufles pour Dames — Séries désassorties dans une variété de couleurs et tissus. Pointures 3 à 8 dans le lot. LA PAIRE **88c**

ROBES POUR FILLETTES ET ENFANTS **88c**
Crêpe, taffetas, lainine et quelques-unes en velours, teintes pastelles et foncées. Tailles 2 à 6 et 8 x 14x. Tant qu'il y en aura

Chandails de Fillettes — Tout laine, manches courtes ou longues. Unis ou à dispositions de fantaisie.— Tailles 2 à 14 **88c**

Pyjamas pour Fillettes — Pyjamas et costumes de nuit en flanellette, costumes de nuit à doublure duveteuse. Fleuris, rayés et teintes unies. Tailles 2 à 14 **88c**

Parkas de Fillettes — Tout laine, avec écharpe foncées ou en teintes pastelles **88c**

Gants pour Fillettes — Gants et mitaines, unis ou avec couleurs opposition 4 paires pour **88c**

PYJAMAS POUR GARCONNETS **88c**
De flanellette, en dessins rayés. Tailles: 28 à 32.

Chemises POUR GARCONNETS — Dessins de fantaisie, aussi blanches. Légèrement défraîchies au comptoir. Pointures 11½ à 14 **88c**

Blouses POUR GARCONNETS — Dessins quadrillés et rayés, bleues, vertes, brunes et quelques-unes blanches. Pointures désassorties, 11 à 12½ 2 pour **88c**

Mitaines POUR GARCONNETS — Véritable cuir, chaudement doublées. Pointures: 5, 7 et 9 — 2 pour **88c**

Bas pour Garçonnets — Bas golf, renforcis de laine avec revers opposition. Pointures: 7 à 10½. 2 paires pour **88c**

CHANDAILS POUR GARCONNETS **88c**
Tout laine avec encolure pointue, ou avec courte glissière à l'avant et collet militaire. Tailles désassorties

Pantoufles pour Garçonnets et Fillettes — Séries désassorties dans une profusion de teintes et styles.— Pantoufles de cuir et de feutre. Pointures 6 à 10 et 11 à 5 dans le groupe. La paire. **88c**

Table remplie de Pantoufles — 78 paires seulement, séries désassorties de pantoufles pour hommes et enfants. Pointures désassorties dans le groupe 2 paires pour **88c**

CHEMISES POUR HOMMES **88c**
Chics dessins de couleurs et blanc uni. Avec col tenant. Tailles: 14 à 17

Cravates POUR HOMMES — A dessins ou rayures de fantaisie. Plusieurs genres au choix. 2 pour **88c**

Chaussettes POUR HOMMES — Pieds et talons renforcis, dessins à rayures ou de fantaisie. Pointures: 10½ à 11½ 2 paires **88c**

Mouchoirs POUR HOMMES — Mouchoirs de batiste blanche, 17" x 17". La douzaine **88c**

Gants pour Hommes — Gants tout laine dans une variété de teintes. Pointures: petites, moyennes et fortes **88c**

FOULARDS POUR HOMMES **88c**
Foulards tout laine en teintes unies, et foulards de soie, blancs et de diverses teintes

Pantoufles POUR HOMMES — Séries désassorties de pantoufles de cuir de couleurs dans une profusion de styles. Pointures: 6 à 11 **88c**

Guêtres pour Hommes — Guêtres de feutre de bonne qualité dans les teintes de fauve, gris foncé et gris pâle. Pointures: 6 à 11 **88c**

JOUETS — CAMIONS, POUPEES 2 pour **88c**

JOUETS — Nécessaire à pâtisserie, Layettes, Jeux de soldats **88c**

Miroirs — Miroirs ronds, 18 pouces de diamètre **88c**

Chaises de cuisine — Chaises, bois naturel, de construction robuste **88c**

Coussins — Coussins de soie dans une profusion de teintes, styles. **88c**

Cendriers — Cendriers métalliques fini deux teintes. **88c**

Piedestaux — De bureau, construction robuste, fini noyer **88c**

Abat-jour de Lampes de bridge — Abat-jour de soie, de teintes et styles assortis **88c**

Appui-livres — Deux genres au choix. Fini ivoire **88c**

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible].

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé. 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

THERESE BEAUCHAMP, G.M.G.E., service privé. 171, St-Laurent, Hull. 2-6763. 86-ms

Servantes demandées 15

SERVANTE avec expérience. S'adresser, 62, rue Dollard, Hull. 15-300

SERVANTE avec références, demandée immédiatement à 11, rue Laurier, Hull. 15-300

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Agents demandés 18

HOMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT! Vendez les célèbres produits ETIQUETTE ROUGE. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal. — 155-F. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR capable d'enseigner le cinquième cours, école de campagne, mentionner salaire entendu. S'adresser à M. Pommier, sec.-trés., Rivière-Veuve, Ont. 8258-21-300

INSTITUTRICE qualifiée avec expérience, pour commencer le 7 janvier. 23 élèves. Salaire $70 par mois. S'adresser, Hector Ouimet, sec., St-Albert, Ont. 21-302

Maisons à louer 41

MAISON de 8 pièces dans Wrightville, $17 par mois. S'adresser à 31, DeMontigny. 41-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

BRULE. — Dans un hôpital local, mardi le 24 décembre 1940, Léan Sabourin, épouse de feu Edouard Brûlé, à l'âge de 74 ans. Funérailles vendredi le 27 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 30 pour se rendre à l'église St-Thomas-d'Aquin, de Billing's Bridge, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-300

BUREAU. — Décédé accidentellement dimanche le 22 décembre 1940, Hercule (Bob) Bureau, époux bien-aimé de Lilliane Madore, à l'âge de 37 ans. Funérailles jeudi le 26 décembre. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa . Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-300

DUPUIS. — Dans un hôpital local, mercredi le 25 décembre 1940, Joseph-Charles Dupuis, époux bien-aimé de Valéda Groulx, à l'âge de 62 ans. Funérailles samedi le 28 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Landreville, 578, rue Somerset-Ouest, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-301

FORCADE. — A Montréal, mardi le 24 décembre 1940, Edmond Forcade, époux bien-aimé d'Anna Toutloff, à l'âge de 57 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, jeudi 26 décembre, en l'église Notre-Dame de Montréal. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-300

GAGNE. — Dans un hôpital local, jeudi le 26 décembre 1940, Aurèle Gagné, époux bien-aimé de Marguerite Moussette, à l'âge de 34 ans et 6 mois. Funérailles samedi le 28 courant. La dépouille mortelle quittera la demeure de sa mère, Mme Vve Eugène Gagné, 77, rue Papineau, Hull, à 9 heures 15, pour se rendre à l'église du Très St-Rédempteur, où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-301

MAJOR. — Dans un hôpital local, mercredi le 25 décembre 1940, Cécile Tessier, épouse bien-aimée du Dr Emile Major, à l'âge de 29 ans. Funérailles samedi le 28 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 heures (heure solaire), pour se rendre à l'église St-Joseph d'Orléans, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-301

NEVEU. — Dans un hôpital mercredi le 25 décembre 1940, Léa Lapointe, épouse de feu Jean-Baptiste Neveu, à l'âge de 77 ans. Funérailles samedi le 28 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-301

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. **Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur)** 14

PETIT APPARTEMENT, 2 ou 3 pièces chauffées. Raisonnable. M. Thériault, 2-1701. 14

PETIT APPARTEMENT 3 ou 4 pièces, avec bain, dans basse ville. Ecrire Case 10, Le Droit, Ottawa. 14-300

CHAMBRE: 2 ou 3 chambres demandées dans paroisse Ste-Bernadette. Ecrire case 23, Le Droit, Hull. 84371-14-300

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

COFFRE EN CEDRE, $1.00 réserve le vôtre pour livraison à Noël. Conditions de paiements faciles. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

TERRAIN 66 x 100 pieds, avec garage et relai d'essence, propice à la construction d'un établissement commerciale, salle de quilles et appartement dans le centre de Hull, 51-53, rue du Pont. S'adresser à A.-A. Deslauriers, 153, Champlain, Hull. 1 ms

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30. 25

MACHINERIE DE SCIERIE
RABOTEUSES, ébarbeuses, supports, "resaws", "stickers", bouilloire, moteurs, moufles, courroies, poulies, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

COMMERCE DE GRAIN; aussi outillage remis à neuf; bonne clientèle; en affaire depuis vingt ans. Cause maladie. A. Lavigne, St-Eustache, Qué. 25-1 ms

EPARGNEZ DE L'ARGENT, achetez des chaussures refaites, pour être usées avec des couvres-chaussures. 69, York. 25

PIANOS USAGES
$25 ET PLUS — Table de vivoir en chêne, $7; mobilier de salon de 3 pièces, $6.50; mobilier chesterfield de 3 pièces, $15; table de salle à manger, $2.50; lits d'acier, 50c à $4; 2 lampes torchères, $4.50 chacune; phonographes, $5 chacun; sofa à coulisse, $2; réfrigérateur, $3; fournaise circulaire Findlay, comme neuve, $30; mobilier de salle à manger, 9 pièces en acajou, $50. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

TRAINEAU (Sloops), avec carrosserie, flèche supplémentaire avec palonnier. Sacrifiera, $15. 270, avenue Arlington. 84293-25-302

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

PAPIER DE COUVERTURE ET DE CONSTRUCTION
FER cannelé, neuf et d'occasion, bardeaux, lattes, Ten-Test, planches murales, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

MEUBLES USAGES. Chaises pour salle à manger (6), $6.50 et plus, buffets fini noyer $12; chêne $25; tables $3, $5, $8; chesterfield 3 morceaux, à partir de $15. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

500 PAIRES de couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

LES PETITES ANNONCES
du "DROIT"
RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

A louer 38

GRANDE maison seule, à louer. S'adresser à 243, Maisonneuve, tél: 2-6965. 18-296-301

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

FORD, 1931, 1½ tonne, ridelles, moteur parfait, pneus excellents, bonne carrosserie, $75 à compte. Le solde par petites mensualités. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Combustible 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50 L. Arvisais, 278, Maisonneuve 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 3 pieds ½, $8, slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1,50 $2,00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

BOIS mou mélangé, $6; slabs, $5.50 E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

M. Robert Donnell, carillonneur du Dominion, interprétera ce soir de 8 h. à 8 h. 30 le programme suivant:

1—Prélude: Fantasia ... T. Adriaens
2—Parade of the Wooden Soldiers ..... L. Jessel
3—Festival ..... Kamiel Lefevere
4—Pizzicato from Sylvio . L. Delibes
5—a) Good King Wenceslas
b) Jingle Bells
6—Capricio Catalan ..... I. Albeniz
7—Nazarite ..... C. Gounod

COMMUNIQUE ALLEMAND

(Presse Associée)

BERLIN, le 26. — Le communiqué du haut commandement allemand montre bien qu'il y a eu accalmie dans la guerre. Dit le communiqué:

"Pendant la nuit qui a précédé le 25 décembre et ce jour-là même, il ne s'est pas produit d'événements extraordinaires."

METTEUR EN SCENE DECEDE

NEW-YORK, le 26 — Daniel Frohman, doyen des metteurs en scène aux Etats-Unis, est décédé aujourd'hui au sanatorium Leroy, des suites de complications provenant d'une chute. Il était âgé de 89 ans.

Un bûcheron assassiné à Blind-River

(Presse canadienne)

BLIND-RIVER (Ont.) — le 26 — Le corps de William Melton, un ouvrier forestier, a été découvert, hier, sous un pont. Le cadavre portait une coupure profonde au dessous de l'oreille gauche.

Le Dr J.-N.-P. Langlois, coroner, a fait l'autopsie, mais il a déclaré que la cause de la mort ne sera pas divulguée avant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui.

On croit que le corps resta sur la glace quelques heures.

M. Melton vint à Blind-River il y a trois jours, du camp de Paul Fillion de la "J. J. McFadden Lumber Company", situé à cent milles au nord.

On croit que M. Melton possède une ferme dans le district de Owen-Sound.

Brouillard sur le Pas de Calais

DOUVRES, Angleterre. 26. (P.C.) Le calme règne aujourd'hui dans le Pas de Calais, mais le brouillard y plane, et le vent souffle du nord. Il fait froit et nuageux.

QUEZON AU REPOS

MANILLE, 26. (P.A.) — Suivant l'avis de médecins, le président Manuel Quezon, devra prendre un repos complet de plusieurs semaines, rapporte aujourd'hui son secrétaire. Sa température a augmenté quelque peu à la suite d'un rhume. On apprend de source autorisée que l'état du président n'est pas grave.

IL PERD LE VOLANT

Des ornières glacées firent perdre le volant à M. Frank-J. Levis, 118 avenue Pamilla, chauffeur pour les taxis Landreville, jeudi matin. Il alla se heurter contre un poteau télégraphique, sur la rue Bank, près du terrain de l'Exposition. M. Levis ne fut pas blessé bien qu'il y ait $75 de dégâts à son automobile. L'agent de police R. Miner fit l'enquête.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF
APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS

SEDAN CHRYSLER de 1938
$775

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
860, RUE BANK
Tél: 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Aubaines de Patterson

'30 DE SOTO Coupé $145
'33 GRAHAM R.S. Coupé $125

'39 Chrysler Sedan Royal
'39 Dodge Sedan DeL.
'39 Ford Sedan Spécial
'38 Ford Coach DeL.

SALLE D'AUTOS USAGES
320, rue Rideau 5-1288
PARC D'AUTOS USAGES
Rues Albert et Kent 3-3500

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 26. (P.C.) — Les ventes initiales de bovins furent tranquilles. et les prix stables, de bonne heure aujourd'hui. Les boeufs ordinaires et moyens se sont vendus entre $6 et $7,75, et quelques vaches ont coté $4,25 à $5,50. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs. Les offres de moutons ou d'agneaux furent nuls, et il n'y avait pas de reliquat de bovins de la séance de mardi.

Les arrivages: Bovins 180, porcs 190.

Lors de la fermeture précédente les porcs cotaient $11 abattus, et $8.25 pour les vivants.

Suggestions pour Cadeaux des Fêtes

VOLAILLES de tous genres.
Aux prix du marché.
Livraison dans toutes les parties de la ville.
R. Hector AUBREY
43-45, RUE YORK
Tél: 3-4093 — 3-4094

Pour l'Automobiliste
Chaufferettes pour la nuit 3,75
Dégivreurs de pare-brise .... $1.50 et plus
Allumeurs à cigares 65c
BAKER BROS.
LIMITED
3, rue Duke et angle des rues Clemow et Bank

Le Cadeau Idéal pour Elle
Le nouveau réfrigérateur SERVEL — ELECTROLUX électrique — silencieux — sans moteur — le cadeau pratique par excellence, qui restera et continuera de nombreuses années, à rappeler tous les jours ce Cadeau du Nouvel An.
THE PARSON REFRIGERATION CO.
375, rue Bank Tél: 2-3404
Pas de hausse sur l'assortiment actuel.

Cadeau Idéal
CHARBON - COKE - BOIS
O'Reily & Bélanger
53, rue Queen - Ottawa
Tél: 2-7383

Le magasin des nombreux cadeaux
JOUETS — Jeux de toutes sortes, 15c et plus. Jeux pour jardins d'enfance, complets $2.49. Traineaux pour enfants, 39c à $3.25.
RAYON DES MEUBLES — Coffres en cèdre, $27.95 et plus. Lampes trois bougies, complètes, $8.95 et plus.
RAYON POUR DAMES — Bas semi-service et chiffon dans boîte, 79c. Mouchoirs dans boîtes pour cadeaux 25c et plus.
RAYON POUR HOMMES ET GARCONNETS — Chaussettes pour hommes, 25c à 79c. Gants doublés de cape-skin pour hommes, la paire, $1.25.
F. SLOVER Ltd.
Angle des rues York, William et Clarence. Tél: 3-5678

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	61.6	15.6	34.5	43.2
Il y a 1 mois	63.5	16.9	35.1	44.6
Il y a 1 an .	74.4	22.7	38.5	52.3
1940 haut ...	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0
1939 haut ...	77.0	23.8	40.6	53.2
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1027-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind.	10 Util	10 Etr.
La veille	60.0	105.2	99.7	37.1
Il y a 1 mois	60.1	105.5	100.2	38.4
Il y a 1 an .	62.3	97.9	93.5	47.1
1940 haut	59.9	103.6	97.5	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut ...	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

		La veille ...	114.4
Il y a 1 mois	111.6	Il y a 1 an	111.2
1940 haut	113.2	1939 bas ...	108.4
1939 haut	112.8	1940 bas ...	103.6



Photo C.P.R.

LES TRAINS DE NEIGE. Pour faciliter l'accès des merveilleux champs de neige des Laurentides, le Pacifique Canadien a organisé encore cet hiver un service de trains qui permettra aux milliers d'amateurs de ski de se rendre commodément dans les centres les plus populaires de cette région, depuis Shawbridge jusqu'au mont Tremblant, en passant par Piedmont, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Val-Morin et Ste-Agathe. L'organisation et le maintien d'un tel service, qui compte jusqu'à quinze trains par fin de semaine, exige une longue expérience; les techniciens de la Compagnie ont pu l'acquérir au cours de plusieurs hivers, à mesure que s'accroissait le nombre des adeptes de ce sport parmi toutes les classes de la population. Il est souvent arrivé, l'hiver dernier, que les trains du C.P.R. aient eu à conduire dans le Nord plus de 10,000 skieurs en une seule fin de semaine. Pour la saison entière, le total des skieurs transportés sur les trains de cette compagnie s'éleva à près de 145,000.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Noces de la Terre et de l'Amour

ROMAN

par PIERRE AGUETANT

No 33.

CHAPITRE X

L'EPREUVE

Yvonne, qui n'a pu se ménager, le jour de l'ouverture, un tête-à-tête avec Jean Giroux, n'a depuis qu'une pensée: le revoir et lui confier — en le rassurant — son altercation avec sa mère, les projets de celle-ci, et les difficultés qui les attendent, difficultés que, dans l'éblouissement des aveux, elle avait involontairement négligé de lui dévoiler.

A tout prix ils devaient, avant son retour à Lyon, édifier de concert la tour l'airain qui résisterait aux assauts de la tempête présente, en attendant le calme idéalement bleu du bonheur. Appuyés l'un sur l'autre, ils seraient invincibles. Car Yvonne, d'après sa jolie âme constellée d'illusions, jugeait un amour tel que leur plus fort que tous les obstacles.

Or, trois jours ont passé, et elle n'a pas encore pu aborder son ami. On dirait qu'il la fuit. Le lundi, sortant de chez lui, il rentrait précipitamment, en l'apercevant descendre, la grande rue. Le lendemain, sur l'impériale du courrier de Pontaneveux, il feignait ne pas la voir. Et aujourd'hui, il la saluait pointée, elle n'avait même pas l'idée de l'arrêter.

Qu'est-ce que cela signifie? Qu'y a-t-il? Que lui a-t-elle fait? Elle n'aime que lui, il le sait, elle le lui a prouvé en présence même du vicomte de Grandpré. Ne lui pardonne-t-il point de lui avoir célé les desseins de sa mère? Certes, Mme Vergette a mis sa susceptibilité, sa fierté, à rude épreuve. Main tes manières l'ont dû choquer, mains discours, révolter. Elle-même a pu lui déplaire, malgré la pureté de ses intentions. Mais, comme piqûres d'amour-propre, jalousies et rancoeurs ne sont rien auprès d'un véritable amour (elle en est, dans sa candeur, aussi convaincue que de l'existence de la lumière), rien de tout cela ne pouvait suffire à expliquer une abstention aussi obstinuée. Elle pesa toutes les suppositions, mais en vain. Cet être d'élite, cet esprit sans détours, eût loyalement formulé répugnances, inquiétudes, ou reproches. Il était incapable de se réfugier dans une bouderie mesquine, de ronger une rancune en secret ou de se morfondre dans le silence. Elle ne peut pourtant pas soupçonner un tel caractère d'un mensonge ou d'une vilenie, son amour s'y oppose. Mais alors? Alors? Alors? Même dans l'éventualité d'une rupture (éventualité inadmissible puisque Jean Giroux l'aimait passionnément), même au cas impossible où quelque grave barrière aurait surgit entre eux — l'amour ne connait pas de barrières — il l'en eût instruite, au lieu de se dérober. Elle se perd en conjectures. Peut-être à la rigueur saisirait-elle le fil du problème — encore non! Elle plaçait trop haut l'amour! — si elle n'ignorait pas l'injure du vicomte, laquelle ayant inexorablement confirmé Jean Giroux dans sa résolution, le poussait présentement avec une telle rigueur implacable sur les marches du calvaire. Invariablement, elle conclut: "Quoi qu'il en soit, il faudra bien un jour ou l'autre, qu'il parle! Il ne peut indéfiniment me laisser ainsi!"

Mais, qui sait? peut-être interprète-t-elle mal, ou s'exagère-t-elle la conduite de son bien-aimé? Peut-être n'y devait-elle voir que prudence ou réserve excessives? Qui sait même si elle n'est pas induite en erreur par de simples coïncidences, sans plus?... Hélas! non .. Le doute est impossible. Elle a bien vu. Mais pourquoi l'évite-t-il? Que peut-il y avoir, mon Dieu! pour qu'il ne recherche pas une explication, pour qu'il la fuie? Elle panserait avec un tel tact les blessures d'orgueil, dissiperait si tendrement les griefs ou les malentendus!... Et ils se dresseraient devant l'adversité avec tant de radieuse foi!

Mais il la fuit! Et dans trois jours elle redeviendra la proie du monde!...

Elle commence à concevoir ces angoisses, ces épreuves, dont l'entretenait les livres: "Il est donc vrai que l'amour s'accompagne d'inéluctables tortures!"

Jean Giroux, bourrelé de remords et de regrets, déchiré par les souvenirs, sortait, le moins possible écartait résolument toute occasion de faiblesse ou de tentation. Il retournait à ses vignes superstitieusement. C'étaient elles qui l'avaient puni de son infidélité. Il les suppliait de lui pardonner et de le sauver. Et les ceps répondaient: "Ai-je cessé de t'aimer puisque, malgré ton ingratitude, mes raisins ont mûri et que mes cuves vont se remplir?55 Depuis deux jours, il portait la benne, s'astreignait aux plus rudes besognes, pour mériter, outre le soulagement des muscles à bout, le pardon de la glèbe qui lui distillerait l'opium de l'oubli. La convalescence serait longue et douloureuse, mais il aurait l'énergie de guérir. C'est pourquoi — il y avait, d'ailleurs tant de mauvaises langues — il s'interdit de réfléchir à l'apostrophe dont la Vipère le salua, un matin: "Paraît que les Vergette boivent un fameux bouillon! C'est le Thomas Gandelou qui me l'a dit. Il revint de Lyon. Les usines Marioni sont fermées, le directeur est en fuite. Et, dame! comme les Vergette ont pas mal d'argent là-dedans, faut que demander s'ils trinquent! C'est bien fait! Bien mal acquis ne profite guère!" Son maître n'ayant pas daigné répondre, la grande disloquée s'était remise à frotter rageusement son chaudron avec les pattes d'araignée qu'étaient ses doigts.

Mais il restait à Jean Giroux, l'épreuve suprême: la confrontation avec Yvonne. Il savait (Bertau et Fanny en étant instruits) qu'elle partait dimanche à trois heures. La veille, il guetterait son passage, et la rejoindrait au cimetière (car, chaque samedi, elle portait des fleurs sur la tombe des Gendre). Et là, il se justifierait.

La perspective de cette explication était la plus horrible des expiations...

C'est jeudi, après-midi. Fanny ravaude des bas devant la table de la cuisine. Ses lunettes ont peine à tenir sur son nez en trompette. Une longue horloge à caisse de noyer, coiffée d'ornements dorés, a, dans un coin, la tournure de ces vieilles filles efflanquées qui ne manquent jamais les vêpres: c'est l'horloge centenaire qui, du temps des Gendre, donnait avec ses cinq coups le signal du lever, cinq coups bien clairs et dont le premier était précédé, à l'intérieur de la boîte, d'un déclanchement sourd qui devait être l'essoufflement. Le balancier qui, à chaque battement, décrit avec la vitre encastrée dans le bois, les phases d'une rapide éclipse, emportant jadis sur son disque rutilant le pétrin luisant et parfois une pile brune de couronnes de pain. MMaintenant, dans son miroir oscillent à regret les cerises cramoisies d'une toile cirée neuve. Son va-et-vient régulier ne réfléchira plus les parties de domino sous l'abat-jour vert de la lampe, ni "la ploche" d'un joueur de cartes malheureux.

A la requête de Fanny, on avait redescendu cette horloge du grenier où me Vergette l'avait remisée: son tic tac était pour la domestique l'écho du passé... Elle l'écoute, aujourd'hui, avec un amour plus atendri.

Elle a posé sur la toile cirée ses bas de laine grise, et ôté ses lunettes dont elle referme les deux branches avec précaution. Elle introduit ensuite le précieux auxiliaire dans son étui de carton gaufré, et songe...

Depuis cette maudite journée de chasse, Fanny n'est pas heureuse: sa jeune maîtresse ne chante plus, elle erre comme une âme en peine. "Il s'est passé quelque chose. Ce départ précipité est un signe." De plus, elle a vu, dimanche, Mademoiselle suivre Madame au salon, elle a entendu parler fort... Ce qu'elle suppose n'est guère éloigné de la vérité... Ses pressentiments ne l'ont pas trompée, la venue de Mme Vergette ne devait rien amener de bon...

Yvonne est dans le jardin, elle coupe des fleurs sèches: géraniums dont les calices ne sont plus que des griffes, oeillets convulsés parmi les sabres de feuilles givrées, clématites éteintes. Elle-même est, dans son peignoir mauve un de ces iris solennels, au coeur sombre, qui accomplissent leur destin, beaux et graves.

Fanny s'est levée: "Il ne faut pas laisser Mademoiselle à ses pensées." Elle la décide à monter à Vâtres où l'on vendange. Avec cette coquetterie, innée chez toute femme et sans calcul, qui ne néglige aucune chance, Yvone a revêtu le voile crème si cher à Jean Giroux. On dirait que la couturière a taillé dans la lumière indolente de septembre et que la jeune fille doit sa tristesse au vague chagrin que berce l'heure. Sa beauté n'en est que plus achevée.. Sous les bords amples du chapeau, son teint éclatant se retire dans la pénombre extatique où se figent, dans les églises, les traits des vierges de cire. Et le sourire très doux de sa fossette remonte sur tout le visage, pour s'y épanouir adorablement.

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Un incendie a chassé sept familles de leurs foyers, la veille de Noël

Le feu détruit une maison de rapport, à l'angle des rues Bank et Gladstone.

DES PERTES DE $15.000

Un incendie qui s'est déclaré vers 10 heures, mardi, soir, veille de Noël, a fait quelque $15.000 de dommages à la maison qu'occupaient sept familles qui ont passé la Noël sans foyer.

L'incendie commença dans le sous-sol de la maison de rapport Hampton, sise au croisement de la rue Bank et de l'avenue Gladstone, détruisit l'arrière de la Pharmacie Gladstone, propriété de M. J.-A. Meagher, 347, avenue Gladstone, et la boutique de journaux et de magazines appartenant à F. T. Smith, sur la rue Bank.

Les personnes qui occupaient les domiciles au-dessus des magasins durent s'échapper par les échelles de sauvetage, certaines d'entre eux étant vêtus de vêtements de nuit. L'échelle de sauvetage les conduisit sur un toit à l'arrière de leur demeure et les pompiers durent leur aider à descendre au moment où la fumée commençait à être très dense. Les personnes qu'avait affectées l'incendie se rendirent ensuite chez des parents.

Plusieurs des personnes logées dans l'immeuble avaient quelques amis pour le temps de Noël.

Au nombre des personnes que l'incendie a affectées, on remarque: M. et Mme L.-R. Ballantyne et leurs enfants Audrey, Ivy, Roy et Olive, une fille mariée, Mme J. McVeigh, de Smith's Falls et son fils Jerry. Le soldat d'aviation de première classe, Emery Ballantyne, de Sydney, N.-E., qui passait le temps de Noël à la demeure de ses parents, et M. McVeigh n'étaient pas dans la maison au moment de l'incendie.

Dans d'autres locaux se trouvaient Mme O. Mason, Mlles Olga et Marjorie Mason; le soldat de première classe et Mme W.-A. Cullum, et leur jeune bébé; Mme T.-A. Cullum, Edward Cullum, Mme Walter Charbonneau et Mme Laird Charbonneau; M. et Mme J. Nichol, Mlles Daisy et Joan Nichol ainsi que le sergent d'aviation Woodrow Nichol; Mlles Doris et Hazel Wright; J. Clouthier, M. et Mme H. Daly, M. et Mme J. Lyon, Mlles Dorothy et Margaret Lyons, Mme Hiscox et Mlle Halley.

Presque toutes ces personnes occupaient leur logement au moment de l'incendie.

Les cadeaux de Noël que l'on devait distribuer le lendemain matin ont été détruits par la fumée et l'eau. Les locataires n'ont épargné que les vêtements qui les couvraient au moment de leur fuite. Plusieurs d'entre eux se rendirent à la demeure de Mme W. Conroy, 387, avenue Gladston, où ils demeurèrent jusqu'à ce que des parents viennent les chercher.

Le propriétaire de la pharmacie, M. Meagher, a déclaré que l'incendie avait été découvert par son employé, M. Harold Rideout.

Une des locataires, Mme Charbonneau, a déclaré: "Nous étions prêtes à nous coucher. Si l'incendie s'était déclaré quelques instants plus tard, il nous aurait trouvées endormies." Mme Charbonneau et sa belle-soeur ont quitté l'immeuble en vêtements de nuit.

Les pompiers ont circonscrit l'incendie à l'arrière de l'immeuble.

Fonds de cantines



Le comité général du fonds des cantines de l'armée canadienne vient d'être formé et se compose comme suit: MM. J.-M. Macdonnell, de Toronto; le juge Rodolphe De Serres, de Montréal; M. Watson Sellar, auditeur général du Canada. Le secrétaire du comité sera le capitaine H.-A. Dyde; ce dernier est également d'Ottawa de même que M. Sellar, dont on voit la photo ci-dessus.

Carnet Mondain

Le colonel et Madame A.-E. Dubuc, qui ont passé quelque temps au Ritz-Carlton, à Montréal, sont de retour à Ottawa.

* * *

Madame Pierre Benoit et ses enfants, Michel, Denyse et Jean, sont les invités, pour le temps des fêtes, de M. et Mme Louis Amos, de Lachine, et du Dr et de Madame Persillier Benoit, de Montréal.

* * *

Le lieutenant et Madame John Palmer, de Trois-Rivières, passent le temps des fêtes à Ottawa, chez les parents de Mme Palmer, M. et Mme S.-G. McDougall.

* * *

Mademoiselle Juliette Fauteux a passé la Noël à Montréal avec son frère, M. Edouard Fauteux, et sa belle-soeur, Mme E. Fauteux.

* * *

Madame Horace Provost est partie pour Buffalo (N.-Y.), où elle rejoindra son fils, Philippe, du 106e bataillon d'artillerie, camp McClellan (Alabama). Durant leur séjour à Buffalo, Madame Provost et son fils seront les invités de M. et Mme J. Fischer.

Les provinces paieront les frais de leurs délégués ici

Contrairement à ce qu'on aurait cru — ce n'est pas à la Chambre des Communes mais dans l'immense salle du comité parlementaire des chemins de fer que siégeront les délégués de la conférence fédérale-provinciale du 14 janvier alors que les hommes d'Etat du Dominion et des neuf provinces débattront des amendements qu'Ottawa voudrait apporter à la constitution en se basant sur les recommandations de la commission royale d'enquête Sirois.

De plus — à la surprise générale — le gouvernement canadien a décidé de forcer les provinces de subvenir aux dépenses de leurs délégués et de leurs experts pendant toute la durée de leur séjour dans la capitale du pays. Les notes de frais provinciales seront joliment levées puisqu'on s'attend à la présence ici de plus d'une centaine de politiques, d'économistes et de financiers en provenance des neuf capitales provinciales.

Les souhaits de Noël de M. Mackenzie King

"Je suis heureux de profiter de l'occasion qui m'est fournie d'offrir, au nom de tous les Canadiens, nos meilleurs voeux à ceux qui, soit à l'étranger ou ici, font partie de nos forces armées terrestres, maritimes ou aériennes. Vous pouvez être certain que les êtres qui vous sont chers vous portent, plus que jamais auparavant, dans leur coeur à cette approche de Noël.

"Plusieurs penseront sans doute que le message par excellence de Noël "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" n'a plus sa place parmi le cliquetis des armes et les horreurs de la guerre, mais vous savez que l'unique but de cette guerre est de terrasser le dragon du mal pour que les enseignements du Prince de la paix règnent de nouveau sur les hommes comme sur les nations.

"Nombreux sont les pays, cette année, où les cloches de Noël sont silencieuses, où les autels restent sombres, où les arbres de Noël des enfants ne scintillent pas de mille feux multicolorés. Mais malgré tout dans des milliers de foyers assombris par les ombres de la guerre, la flamme du christianisme brûle encore dans le sanctuaire du coeur humain. Votre mission est de protéger cette flamme. Au milieu de la clameur du mal, des tribulations de la souffrance, du désastre de la bataille, nous croyons, plus fermement que jamais, à la fraternité chrétienne. Voilà pourquoi, après avoir visité notre pays récemment, M. James Bone, du **Manchester Guardian**, pouvait dire qu'il avait trouvé au Canada une nation en guerre avec Hitler mais en paix avec elle-même. Jamais, depuis la naissance du Christ dans une étable de Bethléem, le chant des anges n'a pris une signification plus profonde pour l'humanité qu'en cette fête de Noël.

"En ce jour, nous pensons surtout à ceux qui, à cause de la guerre, ont perdu des êtres chers ou encore ont dû abandonner leur foyer, leur pays. Malgré la tristesse et la souffrance des jours, nous espérons que la paix du Christ saura trouver le chemin de leur coeur.

"En terminant, j'aimerais à offrir mes voeux à tous ceux qui, en Grande-Bretagne, hommes, femmes et enfants, tiennent toujours sur la première ligne de défense de la liberté. De la part de la population du Canada, je leur dis: "Votre force et votre foi sont la plus haute source d'inspiration que puisse trouver le monde pour qui la liberté n'est pas un vain mot".

Mme Emile Major, de St-Joseph d'Orléans, est décédée hier

Après une brève maladie, est décédée, hier, dans un hôpital local, Mme Emile Major, épouse du Dr Emile Major, de Saint-Joseph d'Orléans. Mme Major avait eu une grippe et hier matin, sa situation ne s'étant guère améliorée, son époux jugea bon de la faire transporter dans un hôpital d'Ottawa où elle mourut.

Née à Lachine (province de Québec), elle était la fille de feu M. et Mme J.-A. Tessier, et depuis son mariage, il y a dix ans, avait demeuré à Saint-Joseph d'Orléans. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Lui survivent outre son époux et ses parents, un fils, Jean-Marc; deux filles: Colette et Yolande; quatre frères: Albert Tessier, de Montréal; Bruno, Raymond et Jacques Tessier de Lachine; sept soeurs: Mme John Knight, de Montréal; Mlles Lucienne, Aline, Madeleine, Colombe, Fernande et Pauline Tessier, tous de Lachine.

Les funérailles auront lieu samedi matin. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259 rue Saint-Patrice, à 8 heures du matin (heure solaire), pour se rendre à Saint-Joseph d'Orléans où un service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Changements de noms à l'Ottawa Light Heat and P.

M. W.-H. Munroe, gérant de l'Ottawa Light Heart and Power Co. Ltd, nous annonce que les deux compagnies connues sous les noms d'Ottawa Electric et d'Ottawa Gas seront fusionnées à partir du 31 décembre et dorénavant connues sous le nom de Ottawa Light, Heat and Power Company.

On sait que les deux compagnies distribuent depuis toujours de l'électricité et du gaz à Ottawa et les environs, et aussi de l'électricité à Hull, et que les obligations et actions des deux compagnies sont détenues par une troisième, l'Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd.

On a trouvé cette situation embarrassante, particulièrement lorsqu'il s'agit de faire des rapports aux gouvernements municipal, provincial et fédéral.

Le gouvernement fédéral et la ville d'Ottawa ont permis à la compagnie d'éliminer les deux autres noms pour ne conserver que celui d'Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd. Cette compagnie assume toutes les obligations des deux autres filiales.

Il n'y aura aucun changement de régie, d'administration ou de personnel dans l'organisation, et pour toutes fins pratiques, le nom seulement sera changé.

Le message du maire La Guardia

NEW-YORK, le 26. — (P.C.) — Dans un discours prononcé le jour de Noël à l'intention de la population de Grande-Bretagne, le maire de New-York, M. Fiorello La Guardia, a laissé entendre que des millions d'Américains "ont prié pour le peuple de Grande-Bretagne" le jour de cette grande fête.

Il a déclaré: "D'abord je dois envoyer à mon collègue Sir George Henry Wilkinson, le lord-maire de Londres, mes salutations personnelles, et, au nom de la population new-yorkaise, les souhaits traditionnels de joyeux Noël à la brave population londonienne.

"Aujourd'hui, nous célébrons la Noël. Mais notre joie et notre bonheur sont assombris à la pensée des souffrances qu'ont à endurer les Britanniques. Les Américains, par millions, ont hier soir et ce matin prié le prince de la Paix pour le soulagement des malheurs du peuple de la Grande-Bretagne.

"Mais leurs prières allaient également à l'intention d'une paix pour le peuple de la Grande-Bretagne, ami de la paix, avec lequel nous avons tant en commun. Nous, Américains, comme le peuple de la Grande-Bretagne, nous voulons la paix. Nous aimons la paix, mais nous refusons de renoncer à notre constitution. Et nous demandons la paix pour tous les autres peuples du monde où les hommes et les femmes libres peuvent vivre dans le bonheur et jouir de la liberté que Dieu leur a donnée.

"Joyeux Noël, Londres, et Cheerio."

Le nouvel acheteur aux Travaux publics

M. J.-E. Huot, jusqu'ici comptable au service des ingénieurs du ministère fédéral des travaux publics, vient d'être nommé acheteur en chef de ce même département en remplacement de M. W.-P. Harrell, nommé récemment sous-ministre adjoint. La nomination de M. Huot au poste d'acheteur aux travaux publics entre en vigueur immédiatement.

DEUX AUTOS SE FRAPPENT LE MATIN DE NOËL

Mme James Savage, 318, avenue Powell, Ottawa, s'est fracturé plusieurs côtes et a subi des coupures à la tête dans une collision de front de deux automobiles arrivée à un mille au sud de Chelsea, vers 10 heures le matin de Noël. Elle a été conduite à l'hôpital du Sacré-Coeur. Elle était dans l'auto de Henry O'Neil, de Old Chelsea, qui allait dans la direction nord. L'autre auto venait du sens opposé et était conduite par John Hudson, de Chelsea. M. O'Neil a eu une coupure au-dessus de l'oeil droit et un autre passagers, John Wenekosky, a eu des coupures au visage. M. Hudson n'a pas été blessé, mais Arthur Fleury, qui était avec lui, souffre de contusions. Les deux voitures ont été notablement endommagées.

COLLISION ENTRE UN TAXI ET UN AUTOBUS

M. F.-W. Hill, de 271 Echo Drive, a subi de pénibles blessures hier matin, dans une collision survenue avenue Riverdale entre son taxi et un autobus qui se dirigeait vers le sud.

Il fut immédiatement transporté à l'hôpital, où les autorités rapportent que son état n'est pas grave.

Le R. P. Frank Devine, en visite au Collège St-Patrice et pasager du taxi, se tira indemne de l'accident. Le chauffeur de l'automobile, M. Albert Charron, n'est pas blessé.

L'automobile est passablement endommagée; l'autobus n'a subi que de légers dégâts.

FRITZ THYSSEN EST ARRÊTÉ À CANNES

CANNES (France) le 26. (P.A.)— On rapporte aujourd'hui que la police française a arrêté Fritz Thyssen, le maître de forges allemand qui s'exila en France après s'être brouillé avec Hitler, dont il avait été un des premiers adhérents.

On ne sait pas si l'industriel sera remis aux autorités allemandes.



Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent.—Vents de l'est. Nuageux et un peu plus doux ce soir et vendredi. Neige ou pluie çà et là.

TEMPERATURE

Maximum hier	30
Minimum (nuit)	20

A 8 h. ce matin: Dawson, 9 sous zéro; Simpson, 5 sous zéro; Smith, 3 sous zéro; Rupert, 33; Vancouver, 47; Victoria, 45; Kamloops, 38; Jasper, 24; Calgary, 22; Edmonton, 17; Medicine Hat, 20; Swift Current, 20; Moose Jaw, 15; Saskatoon, 12; Pr. Albert, 4; Brandon, 14; Winnipeg, 16; Kenora, 14; Moosonee, 37; S. S. Marie, 37; Huntsville, 44; Parry Sound, 40; London, 39; Toronto, 37; Kingston, 28; OTTAWA, 25; Montréal, 26; Québec, 22; Doucet, 33; Saint John, 21; Halifax, 24; Charlottetown, 22; Détroit, 39; Boston, 34; New-York, 40; Miami, 63; Jacksonville, 55; Tampa, 64; Washington, 50; Raleigh, 58; Charleston, 60; San Antonio, 52; Salt Lake, 31; Chicago, 17; San Francisco, 56.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix

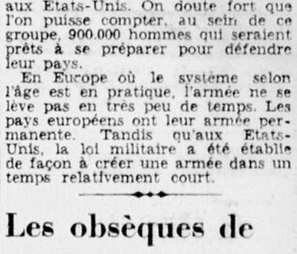
Jours de prières:

JEUDI, le 26 décembre—
Paroisse de Embrun.
Paroisse de Chénéville.
Paroisse de St. Theresa.
Couvent de la Visitation.

VENDREDI, le 29 décembre—
Paroisse de l'Orignal.
Paroisse de Chute à Blondeau.
Paroisse de Fassett.
Soeurs de N.-D. d'Afrique.

Pour demande d'organisation et de predication de la Croisade, prière s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.



PAIX AUX HOMMES CHARITABLES ET DE BONNE VOLONTE

La Société St-Vincent de Paul reçoit avec reconnaissance l'envoi de Poêles, Meubles, Chaussures, et Lingerie usagés pour ses pauvres.

Adressez au magasin de la Société, 147, rue St-Patrice, ou téléphonez à 4-0417 ou 3-5876, nous les enverrons chercher.

Le question de conscription aux É.-Unis

WASHINGTON, le 26. — (P.A.)— Les autorités militaires des Etats-Unis ont déclaré aujourd'hui que la discussion, dans le Congrès ou non, de la question de la conscription des hommes de 21 ans seulement était prématurée d'au moins trois ans.

Si l'on adopte pareil plan avant trois ans, dirent-elles, il sera néfaste à un bon groupe de citoyens américains.

"Si nous entrions en guerre dans un avenir rapproché avec un plan pareil, la majeure partie des pertes de vie se trouveraient dans la classe de ceux qui ont 21 ans, parce qu'ils seraient le groupe le plus nombreux" a déclaré un officier qui s'occupe de la conscription.

C'était tout d'abord pour éviter pareille contingence que la loi militaire actuelle a permis le choix d'hommes âgés entre 21 et 36 ans. De plus, le gouvernement américain eut un plus grand choix pour lever son armée.

On compte que 1.300.000 hommes environ ont 21 ans chaque année aux Etats-Unis. On doute fort que l'on puisse compter, au sein de ce groupe, 900.000 hommes qui seraient prêts à se préparer pour défendre leur pays.

En Europe où le système selon l'âge est en pratique, l'armée ne se lève pas en très peu de temps. Les pays européens ont leur armée permanente. Tandis qu'aux Etats-Unis, la loi militaire a été établie de façon à créer une armée dans un temps relativement court.

Les obsèques de Mme P. Godbout

Mardi le 24 en la Basilique ont eu lieu les funérailles de Madame Paul Godbout, née Cécile Brousseau, décédée dimanche le 22, dans un hôpital local, à l'âge de 27 ans, après une longue maladie.

La défunte était née à Hull, fille de feu M. et Mme Joseph Brousseau. En 1931, elle avait épousé M. Paul Godbout, qui lui survit.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Racine, 127, rue George, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service fut chanté à 8 heures. M. l'abbé A. Benoit a fait la levée du corps. Il a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés J. Desjardins et F. M. Raymond comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. V. Nolet fit les frais du chant. M. W. Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte: M. Paul Godbout; son fils, Marcel; sa fille, Claudette; ses frères: Joseph, des Trois-Rivières, William, Alexandre et Georges, d'Ottawa; ses beaux-parents: M. et Mme Emile Godbout, son oncle et sa tante: M. et Mme Emile Cadieux; son beau-frère: Gérald Godbout; sa belle-soeur: Mlle Jeannine Godbout; ses neveux et nièces, François, Marcel, Jean, Lucie et Jeannine Brousseau et autres parents.

Reconnus dans l'assistance: MM. Trefflé Taillefer, S. Mongeon, G. Bordeleau, M. Brunette, Art. Molloy, Hector Brunette, G. Ayotte, Albert Brunette, Art. Leroux et Emile Durant.

M. l'abbé A. Benoit a récité les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

Parmi les témoignages de sympathies reçus par la famille nous remarquons ceux du Canadian Tea Room.

Tremblement de terre en Espagne

SEVILLE (Espagne), 26. (P.A.)— Un tremblement de terre, qui dura deux secondes, éveilla de bonne heure ce matin la population de Séville. Le trmeblement de terre ébranla les ampoules électriques, mais ne causa aucun dommage appréciable.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LTD. ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

Noël dans nos églises

Conscient des heures troublantes que nous traversons, le monde catholique a célébré la Noël avec piété et recueillement.

Dans le diocèse d'Ottawa, la messe de minuit et les cérémonies religieuses de la journée d'hier ont été des plus impressionnantes. Les communions ont été très nombreuses.

A la basilique, S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a officié à la messe de minuit. Mgr H. Chartrand, vicaire général, était prêtre assistant. Le diacre d'honneur était Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse, et le sous-diacre d'honneur, le chanoine O. Lalonde, curé à la basilique. MM. les abbés Larocque et Poirier, du Séminaire, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'office. Les abbés du Séminaire de la région remplissaient les autres fonctions.

Dans la nef on notait le ministre de France et Mme Ristelhueber, ainsi que les dames de compagnie de la princesse Alice.

MESSE DE 11 H.

Le chanoine Lalonde a officié à la grand'messe, hier. M. l'abbé E. Martin remplissait les fonctions de diacre, et M. l'abbé Poirier, celles de sous-diacre. S. Exc. Mgr Vachon assistait à la cérémonie au trône, accompagné de Mgr Chartrand, Mgr Lebeau et du chanoine Secours. L'abbé Adéodat Benoit, vicaire à la basilique, prononça le sermon.

LE CHANT ET MUSIQUE

Voici le programme de chant et de musique exécuté à la basilique à la messe de minuit, à la messe de l'aurore, à la messe du jour et aux vêpres.

MESSE DE MINUIT

Orgue
Silence Ciel (arr. pour voix mixtes) ..... V. Nolet
Introit: "Dominus" ..... Grégorien
Kyrie et Gloria — messe "St-Edouard" 4 voix égales .. Refice
Graduel et Alleluia .... Grégorien
Credo — Messe "St-Joseph" (4 v. é.) ..... Schwartz
Offertoire:
Laetentur Coeli (arr. 3 é.) ..... P. Gautier
Adeste Fideles (arr. 4 é.) ..... P. Gautier
Sanctus et Agnus Dei — Messe St-Edouard ..... Refice
Communion: "In splendoribus" ..... Grégorien

MESSE DE L'AURORE

1—Il est né le divin Enfant (4 v. é.) ..... P. Gautier
2—Jésus-Enfant (solo et choeur) ..... Caspar
3—Tout le Ciel Reluit (4 v. é.)
4—Les Anges dans nos Campagnes (4 v. é.)
5—Jésus, sur cette terre (4 v. é.) ..... Praetorius
6—Ça, Bergers assemblons-nous
7—Nuit Sainte (4 v. é.) .... Tichy
8—Venez avec les anges . Montillet
Orgue.
Organiste: M. Wilfrid Charette.
Maître de Chapelle: V. Nolet.
Solistes: Messieurs Emile Boucher et Paul Boucher.

MESSE DU JOUR

Orgue
Propre de la Fête ..... Gregorien
Kyrie et Gloria — messe "Fons Bonitatis" ..... gregorien
Credo — Messe Solennelle (3 v. é.) ..... Ravanello
Offertoire: "Adeste Fideles", (arr. P. Gautier).
Sanctus et Agnus Dei (4 v. é.) — Messe en l'honneur B. V. Marie ..... Del marco
Silence Ciel (arr. p. voix mixtes) ..... V. Nolet
Orgue

VEPRES

Deuxièmes vêpres
Magnificat (4 v. é.) ..... Casimiri
Bénédiction du T. S. Sacrement
Nobis Natus (4 v. é.)
Alma Redemptoris (4 v. é.) ..... Beltgens
Sancte Joseph (4 v. é.) .. Perruchot
Tantum ..... Scheffer
Les Anges dans nos Campagnes
Orgue.

LA NOËL DE LA FAMILLE D'AUTRICHE

QUEBEC, Qué., le 24. — (D.N.C.) — Sa Majesté l'Impératrice Zita a assisté à une messe de minuit célébrée pour la famille impériale d'Autriche à la Villa Saint-Joseph, par M. l'abbé Alphonse-Marie Parent, secrétaire de la Faculté de Philosophie de Laval.

L'impératrice était entourée de six de ses enfants. Seuls les archiducs Robert et Félix étaient absents. Le premier se trouve actuellement aux armées, en Angleterre, et le second se trouve dans l'ouest des Etats-Unis. L'archiduc héritier Othon est arrivé à Québec, lundi soir, et il passa la Noël avec sa famille.

L'archiduchesse Adélaïde, ainée des filles de l'impératrice, demeure maintenant avec sa mère à la Villa Saint-Joseph.

ADOLF HITLER PROFESSEUR

LONDRES, le 26 (P.C.)—"Hitler est le maître d'école le plus brutal que le monde ait connu jusqu'ici, et une Europe nouvelle sortira de ses enseignements." C'est ce que déclarait, hier soir, Alfred Simmern, professeur de relations nationales à l'Université d'Oxford, et ex-professeur de sciences politiques à l'Université Cornell.

La guerre de Hitler supprime nos inhibitions, brise nos distinctions sociales et régionales, et nous oblige à reconnaître notre égalité fondamentale et nos besoins communs", dit Sir Alfred.

"Cette guerre nous apprend, avant tout, comment devenir une nation du 20ième siècle, prête à se refaire selon les besoins et les possibilités de cet âge d'abondance."

L'éminent universitaire parlait sur le réseau de la B.B.C., au programme "Britain Speaks". Il prédit l'avènement d'une Europe du 20ième siècle, américanisée, et dans laquelle la menace de guerre sera aussi éloignée que l'est actuellement la menace d'une guerre civile en Amérique.

Dans cette vision d'une Europe rénovée, Sir Alfred ajouta que les hommes politiques y seront libres d'organiser une politique de longue main, et que la science participera à ce progrès.

AU TRAVAIL QUAND MÊME

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26. — Le ministère des approvisionnements annonce aujourd'hui que les principaux employés des manufactures d'armes en Angleterre ont profité du répit de Noël pour faire des réparations et faire fonctionner les machines, qui se sont rarement arrêtées depuis l'accélération de la production industrielle, à la suite des événements de Dunkerque.

Dans une manufacture d'armes, que les Allemands rapportaient avoir été ravagée par des bombardements, les ouvriers ont continué à travailler, après que toutes les vitres eurent été cassées. La pluie tomba ensuite, et les ouvriers attachèrent des parapluies au-dessus de leurs machines, sans cesser de travailler.

UNE SESSION ONTARIENNE LE 19 FÉVRIER

(Presse canadienne)

TORONTO, le 26. — Il fut annoncé dans l'édition courante de la Gazette de l'Ontario que l'Assemblée Législative de l'Ontario est convoquée pour le 19 février. On a fixé la date un peu plus tard que par les années passées. Ainsi les membres du gouvernement de l'Ontario pourront assister à la conférence des Provinces du Dominion sur le rapport Sirois durant le mois de janvier.

15 naissances le jour de Noël

Quinze naissances ont été inscrites dans les hôpitaux d'Ottawa, le jour de Noël. Cinq filles et cinq garçons sont nés à la "Grace Hospital" et deux filles et un garçon à l'hôpital municipal. A l'hôpital privé, 62, Rideau Terrace, un fils de 7 livres 2 onces est né à M. et Mme René Goulet, et une fille de 6 livres à M. et Mme Hervé Gauvreau.

La première naissance fut un garçon né à M. et Mme Edward Daly Richmond. Il naquit à 1 heure 9 minutes du matin.

A GRACE HOSPITAL

Voici les noms des familles qui eurent les autres bébés: M. et Mme Albert Lefebvre, 10 rue Durocher, Eastview, un garçon; M. et Mme Howard McNeely, 112 avenue Rosemount, un garçon; M. et Mme Norman Bradley, rue Cartier, Westboro, une fille; M. et Mme Athol Bennett, 41 avenue Fairmount, une fille; M. et Mme Charles Berasier, 7 rue Henri, Westboro, un garçon; M. et Mme Arthur Perfitt, 474 rue Elgin, une fille; M. et Mme Frank Shelley, 26T rue Albert, une fille; M. et Mme Edwin Gervan, 42 Carlyle, une fille; La "Grace Hospital" enregistra aussi la naissance d'un autre garçon dont le nom des parents ne fut pas donné.

A L'HOPITAL MUNICIPAL

M. et Mme Léonard Stratton, 107 avenue Irving, une fille; M. et Mme Thomas Davis, rue Aylmer, une fille; M. et Mme F. J. Going, 512 avenue Riverdale, un garçon.

Mme M.-B. Soulière est décédée

Mme Marie-Berthe Soulière est décédée subitement dans un hôpital local à l'âge de 18 ans après une brève maladie. Elle était née en 1922 et demeurait à Ottawa depuis quatre ans. Son père est M. Joseph Soulière et sa mère feu Dora-Alice Meloche. Sa deuxième mère, qui lui survit, est née Cécile Gallipeau.

Lui survivent également deux frères: Louis et Roger, d'Ottawa; une demi-soeur, Claudette.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Charles à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Collision entre une auto et une voiture des pompiers

En se rendant à un appel pour éteindre un feu de cheminée, le camion-échelle du poste No 3 des pompiers est venu en collision avec une automobile, hier soir, à l'angle des rues Cumberland et Stewart.

Le camion, conduit par M. Robert Duncan, se dirigeait vers le nord, rue Cumberland. M. Victor Gagnon, de Billing's Bridge, était au volant de l'automobile. Personne ne fut blessé.

PAPINEAUVILLE

M. V. Bertrand est tué à un passage à niveau

L'accident a eu lieu dans l'après-midi de mardi dernier.

PAPINEAUVILLE (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — Un pénible accident est arrivé vers 4 heures et trente mardi après-midi, à un mille à l'est de Papineauville, sur la route Hull-Montréal. Un convoi de marchandises frappa l'automobile de M. Aimé Bertrand, de Montebello, conduite par son fils, M. Vianney Bertrand, âgé de 23 ans. Le jeune homme était seul dans la voiture; il fut tué instantanément. L'auto fut traîné sur une distance de mille pieds par le convoi du Canadien Pacifique. Elle fut entièrement démolie. M. Vianney Bertrand venait d'arriver du camp de St-Jérôme où il avait fait son entrainement militaire. Le corps a été transporté au salon mortuaire Leblanc de Papineauville, où le jury du coroner a tenu une enquête hier après-midi.

Le défunt laisse ses parents, M. et Mme Aimé Bertrand; deux frères, Joseph et Bruno, ainsi que quatre soeurs, Mme Joseph Demers, (Gilberte), Mme Emile Boisvert (Marguerite), Rose, Marielle, Aurore, Françoise et Cécile. Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

UN CORPS CANADIEN...

(suite de la première page)

division se trouvant dans le Royaume-Uni. En outre, le corps d'armée canadien comprend les unités mécaniques britanniques et d'autres formations; toutes seront sous le commandement du corps canadien."

Le lieutenant-général A.-G. McNaughton, soldat ayant une science militaire consommée, est commandant du corps de troupes canadiennes en Angleterre, il y a un an et, tout dernièrement, il avait le commandement d'un corps anglo-canadien. Le major-gén. G.-R. Pearkes, de Calgary, commande la première division canadienne, et le major-général Victor-W. Odlum, de Vancouver, commandant de la seconde division, a remplacé une autre division impériale dans le corps d'armée du général McNaughton.

Ce dernier avait l'air fort heureux d'annoncer la formation de ce corps de troupes canadien aux représentants de la Presse canadienne; les autres officiers et les hommes semblaient partager son enthousiasme.

Un officier général de l'état-major a dit que les progrès dans l'entrainement de la deuxième division ont été satisfaisants 'au plus haut point". Cette division n'est en Angleterre que depuis l'été dernier. Le colonel Ralston, ministre canadien de la Défense, a mis la dernière main à la formation de ce corps d'armée canadien durant son séjour en Angleterre; le gouvernement canadien a donné son assentiment, de concert avec celui de Londres.

Les troupes canadiennes ont passé un joyeux Noël. Les soldats ont eu un excellent dîner. Toutefois, il a fallu se déranger souvent pour faire la garde, à cause des raiders aériens dont la menace se sentait constamment au-dessus des têtes. Des milliers d'Anglais demeurant dans le voisinage du camp, ont invité les soldats canadiens dans leurs familles, tandis que ceux qui ne pouvaient avoir congé ont passé un heureux Noël à la caserne: on leur servit un repas préparé spécialement pour l'occasion.

COMMUNIQUE OFFICIEL A OTTAWA

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé comme suit d'Ottawa — en même temps que le colonel J.-L. Ralston, notre ministre de la Défense actuellement à Londres — la formation d'un corps d'armée expéditionnaire outre-mer sous le commandement du général McNaughton. Voici la déclaration du chef du gouvernement à cet effet:

"Je suis heureux de pouvoir annoncer que, à partir du Jour de Noël, nous aurons un corps d'armée canadienne dans le Royaume-Uni. Ce corps d'armée se composera des deux divisions et des troupes canadiennes non-divisionnaires actuellement en service en Grande-Bretagne.

"La création de ce corps canadien a déjà été prévu en juillet dernier quand la première division canadienne fut réunie à une division britannique pour former un corps d'armée sous le commandement du Lieutenant-général McNaughton.

"Pour transformer le corps d'armée du général McNaughton en un corps entièrement canadien, on attendit que la deuxième division ait complété son entrainement ainsi que l'arrivée en Grande-Bretagne des renforts suffisants pour assurer à ce corps tout son effectif. Les renforts canadiens qui sont actuellement en Grande-Bretagne sont presque aussi nombreux qu'une division entière.

"Les derniers arrangements pour la formation du corps canadien ont été pris par le Colonel Ralston, ministre de la Défense nationale, dès son arrivée à Londres. Ils ont été approuvés par le Cabinet en plein accord avec le gouvernement du Royaume-Uni. La création d'un corps d'armée indique clairement que l'effort militaire du Canada va toujours grandissant.

"A tous les citoyens du Canada qui se souviennent encore des événements qui se sont déroulés il y a un quart de siècle, aux vétérans particulièrement, la nouvelle de la formation d'un nouveau corps canadien rappellera le souvenir des hauts faits d'armes du Canada durant la dernière guerre. Aux membres de l'armée active actuelle, cette nouvelle apparaîtra comme la reconnaissance de l'entrainement long et soutenu de la première et de la deuxième division de l'armée canadienne. Pour ceux-ci, partout où ils seront appelés à servir, cela représentera l'exemple du vieux corps d'armée d'il y a une génération."

Paiement à tempérament de l'impôt sur le revenu

C'est à partir du 31 janvier 1941 que les contribuables sujets à l'impôt sur le revenu pourront commencer à payer à tempérament leurs dus au fisc fédéral. Le Dominion a établi deux modes de paiement à tempérament. En vertu du premier le contribuable est appelé à verser huit paiements égaux à la fin de chaque mois à partir de janvier. Selon le second il donnera les quatre premiers mois un douzième de la somme globale de l'impôt et fournira pendant les quatre autres mois un sixième dudit impôt. Il va sans dire que les contribuables qui paieront ainsi d'avance — à tempérament— leur impôt fédéral sur le revenu ne tomberont sous le coup d'aucune amende ou intérêt en surplus.

Représentants de Vichy

(Presse associée)

VICHY (France), le 26 — Un décret du gouvernement nommant chacun des préfets des départements de France seul représentant du chef d'Etat dans son département, fait aujourd'hui l'objet d'une grande publicité dans les journaux.

On dit que la mesure a pour but de reenforcer la structure de la hiérarchie et de "libérer les préfets de la politique locales".

Un communiqué du ministère de l'intérieur dit: "La nécessité de sévir contre les mauvaises influences de la politique locale a décidé l'autorité de l'Etat à centraliser le pouvoir administratif."

M. J. SABOURIN EST BLESSÉ

M. Jean Sabourin, âgé de 19 ans, demeurant à 39 avenue Sterling, a subi des coupures à la figure et à la tête lorsque l'automobile dans laquelle il voyageait se heurta contre une autre automobile conduite par M. W. Betcherman, demeurant à 3, rue Charlotte. M. Roland Sabourin, frère du malade, conduisait l'automobile.

L'accident arriva sur la rue Charlotte, à 3 heures 30 de l'après-midi, mercredi. M. Sabourin a dit que son automobile glissa sur la glace. M. Jean Sabourin fut transporté à l'Hôpital Général. L'agent de police F. O'Connor fit l'enquête.

A. J. BECKETT EST TUÉ...

(Suite de la 1ère page)

ment il n'a pas pu entendre la cloche du train ou le soufflet. Il dit toutefois que M. Beckett avait toujours les oreilles recouvertes avec la partie de sa casquette qui sert à cet effet.

Feu M. Backer était né à Prescott Ontario. Il épousa, en 1925, Marguerite Poirier.

En plus de son épouse, domicilié à 170 Drummond il laisse un fils Lloyd et une fille, Lila; un frère, Joseph et une soeur, Mme R. Torrent, d'Oxford Mills, Ontario.

ON DOUBLE LES GARDES

LONDRES, le 26. (P.C.) — On a doublé les gardes le long de la côte de la Manche, aujourd'hui, afin de parer à la possibilité d'une tentative d'invasion nazie, à la faveur du brouillard qui recouvre le